

Vivre ensemble, à travers les âges

BRASSART Marie



Remerciements

Je tiens tout d'abord à exprimer ma sincère gratitude à M. Pleitinx pour ses nombreux conseils et son accompagnement tout au long de ce travail.

Je remercie également Yoann Pontois, expert externe, pour les renseignements qu'il m'a apportés.

Je remercie chaleureusement toutes les personnes que j'ai eu la chance de rencontrer dans le cadre de ce mémoire, et qui m'ont offert leur regard et permis la réalisation de ce travail, que ce soit par le biais de discussions, de conseils ou simplement par leur présence.

Une pensée particulière pour Luna, pour son aide dans la rencontre de personnes âgées ainsi que dans mes recherches auprès des établissements scolaires.

Je remercie mes grands-parents et toute ma famille pour leur soutien tout au long de cette aventure.

Merci à mes ami.e.s pour leurs précieux conseils, leur soutien mais aussi pour tous les moments passés durant ces années partagées ensemble.

Un immense merci à Paul pour son réconfort et sa patience au quotidien, son regard critique et ses conseils, qui m'ont permis d'avancer et de donner le meilleur de moi-même.

Enfin, merci à vous, lecteurs et lectrices, de prendre le temps de parcourir ce travail, en espérant qu'il saura susciter intérêt et réflexion.

Avant-propos :

Le sujet de ce travail de fin d'études portera sur les personnes âgées, le choix s'est fait naturellement, venant de nombreuses expériences avec eux.

Ayant passé une majeure partie de mon enfance et adolescence chez mes grands-parents, j'ai pu partager beaucoup de moments avec eux et les personnes âgées qu'ils côtoyaient. J'ai pu développer une sensibilité face à leurs besoins et leurs histoires.

Ma pratique musicale m'a également permis de m'engager auprès des personnes âgées en établissement via des interventions pour différentes occasions. Mais aussi via des ateliers d'activités manuelles. Ces moments ont constitué un réel partage avec les résident.e.s et ainsi de comprendre leur quotidien.

Toujours, les personnes âgées m'ont inspirée. Leurs parcours de vie, leurs réflexions et leur résilience m'ont beaucoup appris. Mais c'est également à travers leurs confidences sur leur avenir et leur santé que j'ai découvert un questionnement : beaucoup expriment une crainte à l'idée de devoir quitter leur «chez-soi» pour entrer en établissement, souvent perçu comme un lieu de fin de vie.

Quand j'étais enfant, je ne comprenais pas pourquoi un lieu conçu et adapté à leur bien-être et leur santé pouvait susciter de telles craintes. Ces échanges et observations ont amené ma curiosité et mon désir d'explorer ce sujet.

L'objectif étant d'apporter une réflexion sur la vie des personnes âgées en établissement et de comment l'architecture y participe.



Introduction



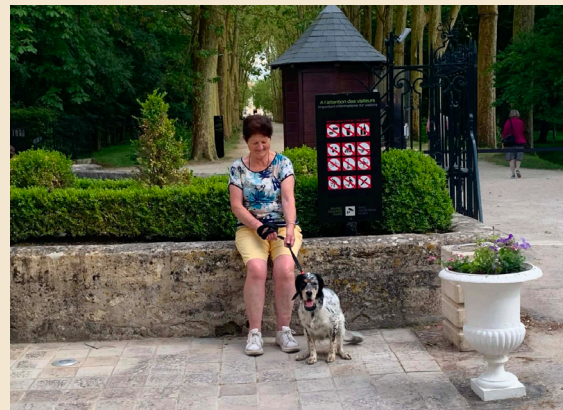
Source : Annexe - Photo et interview lors de rencontre

« J'ai surtout envie de rester chez-moi et de pas finir en EHPAD. »

M. Lessard, 78 ans

« Ce qui me fait peur dans la vieillesse c'est de perdre mon autonomie, de ne plus promener mon chien, de devoir dépendre des autres même pour des choses simples. Mais c'est aussi d'oublier les visages, les prénoms, les moments que j'aimerais garder avec moi pour toujours... »

Bernadette, 72 ans



Source : Annexe - Photo et interview lors de rencontre



Source : Annexe - Photo et interview lors de rencontre

« Avec la vieillesse on perd beaucoup de gens autour de nous, de la famille, des amis...

Ça me rend nostalgique quand je repasse dans tout ces endroits que j'ai connus, ma maison d'avant a été transformé en appartement ça me fait toujours bizarre. »

Emile, 75 ans



« La solitude je la sens par le manque de parler à quelqu'un. J'essaie de meubler la solitude par les différents programme télé. »

Elodie, 81 ans

Source : «Baromètre solitude et isolement quand on a plus de 60 ans en France en 2025» - rapport petits frères des pauvres #10 - septembre 2025

« Oui je me sens seule, je suis à la campagne et les journées me paraissent longues [...] Ce qui me fait peur, c'est de ne rien laissé, je n'ai pas d'enfant et j'ai peur d'être oublié. »

Nathalie, 59 ans



Source : Annexe - Photo et interview lors de rencontre



« Dans la vieillesse, on a peur d'être seule, de perdre son compagnon avec qui on a partagé tout depuis de nombreuses années. D'être seule, dépendante de tout le monde pour tout. »

Colette, 80 ans

Source : Annexe - Photo et interview lors de rencontre

Graphique VII
Évolution des 60 ans et plus et des 20-59 ans (base 100 en 2000)

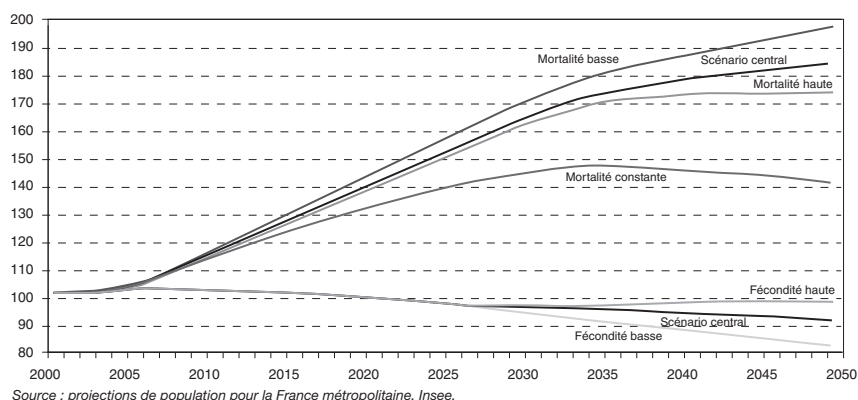


fig 1 : Graphique issu de : INSEE, 2002. « La population de la France métropolitaine en 2050 : un vieillissement inéluctable ». Économie et Statistique 355-356. P. 68.



fig 2 : Affiche issu de : Petits Frères des Pauvres. (Septembre 2025). « Baromètre solitude et isolement quand on a plus de 60 ans en France ». Rapport #10. P. 73.

Le vieillissement de la population est aujourd'hui une réalité. En effet, on remarque une hausse du nombre de personnes âgées qui s'explique notamment par l'augmentation de l'espérance de vie, rendue possible par les progrès médicaux, une amélioration des conditions de vie, mais aussi par la diminution du taux de natalité. En France, par exemple, les projections de l'INSEE indiquent qu'en 2050, près d'un Français sur trois aura plus de 60 ans.¹

« Le baby-boom qui a gonflé la population d'âge actif pendant plusieurs années explique pour les 50 années à venir l'accélération du vieillissement puisque même en cas de mortalité constante ou de fécondité haute, le nombre de personnes de plus de 60 ans augmente alors que le nombre de personnes de 20 à 59 ans diminue. »² (fig1)

Cette transition démographique représente un enjeu majeur de société. Elle interroge non seulement l'organisation des systèmes de santé et d'accompagnement, mais aussi de revoir notre manière de penser la vieillesse.

Celle-ci est souvent associée à un déclin, une perte d'autonomie, une dépendance, voire à une maladie. Or c'est un processus naturel, propre à chacun, chaque vie et état de santé restent individuels. Cette pensée inconsciente représente une forme de stigmatisation des personnes âgées, une réduction de la vieillesse à la dépendance.

De plus, la vieillesse s'accompagne d'un isolement progressif : éloignement du monde professionnel, perte d'un.e conjoint.e, réduction du cercle relationnel, ... C'est une transition qui bouleverse la vie des individus, et peut impacter leur état psychologique et physique. Des chiffres assez conséquents nous impactent lorsque l'on regarde le « Baromètre de solitude et d'isolement : quand on a plus de 60 ans en France en 2025 » réalisé par *Les petits frères des pauvres* (fig2). En effet, des millions de personnes âgées sont concernées par différentes formes d'isolement et ne sont pas à ignorer.

En 2025, on compte plus de 750 000 personnes âgées en situation de mort sociale.

Face à ces constats, la prise en compte de ces individus est essentielle pour lutter contre leur isolement, mais aussi en repensant leurs espaces de vie, afin de mieux répondre aux besoins d'une population vieillissante, notamment en termes de sécurité, d'accessibilité, de maintien de l'autonomie, d'activité et de respect de l'intimité.

¹Source : Le Monde. (29 mai 2008). « En 2050, un Français sur trois aura plus de 60 ans ». https://www.lemonde.fr/societe/article/2008/05/29/en-2050-un-francais-sur-trois-aura-plus-de-60-ans_1051072_3224.html

²Source : « La population de la France métropolitaine en 2050 : un vieillissement inéluctable – Économie et Statistique n° 355-356 - 2002 | Insee ». s. d. P. 68. [Consulté le 19 mars 2026]. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1375921?sommaire=1375935>

Types d'établissement :	Moyenne d'âge :	Services proposés :
USLD (Unité de Soins de Longue Durée)	85-90 ans	- Structure médicalisée pour les personnes âgées très dépendantes ayant besoin d'un suivi médical et de soins constants. - Généralement rattachée à un hôpital. - Personnel soignant présent 24h/24.
EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)	85-90 ans	- Accueille les personnes âgées en perte d'autonomie nécessitant une aide quotidienne (toilette, repas, déplacements). - Établissement médicalisé avec présence du personnel soignant. - Offre un hébergement en chambre individuelle avec services (restauration, animation).
EHPA (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées)	80-85 ans	- Destinée aux personnes âgées autonomes ou avec une légère perte d'autonomie. - Contrairement aux EHPAD, ces établissements ne sont pas médicalisés mais possibilité d'aide extérieure.
Résidence seniors	75-85 ans	- Logement autonome avec services à la carte. - Activités sociales et animations.
Résidence autonomie	70-80 ans	- Logement autonome. - Possibilité d'activités sociales et animations.
Habitat groupé seniors	70-80 ans	- Personnes âgées valides souhaitant vivre autrement, souvent engagées. - Vie sociale, et partage des tâches gérés par les résidents.
Service à domicile	75-85 ans	- Aide à domicile pour les personnes âgées. - Soins personnalisés et assistance quotidienne.
Accueil de jour	75-85 ans	- Pour personnes âgées vivant à domicile. - Activités et soutien durant la journée.

fig 3 : Tableau des différents types d'habitats pour personnes âgées. Réalisé par l'autrice.

Il existe différents types d'habitat ou d'établissement pour l'accueil des personnes âgées (fig 3). Ceux-ci montrent une diversification et une considération des personnes vieillissantes, mais aussi une volonté de s'adapter à leur degré d'autonomie et leurs besoins.

Cependant, ce mémoire portera son intérêt sur l'EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes), tant sur son modèle organisationnel que spatial, à interroger et repenser.

L'EHPAD, conçu pour répondre à des besoins essentiels des personnes âgées : offrir un lieu de vie qui cherche à préserver l'autonomie et le bien-être des aînés tout en prenant en compte leurs besoins physiques, émotionnels et sociaux. Cependant, l'image de l'EHPAD nous renvoie à la fin de vie, à la dépendance, à un « mouvoir »,... Souvent perçu comme un lieu fermé à son contexte et vécu comme un lieu de rupture sociale, de perte d'un domicile ou de repères quotidiens, cette vision négative participe au refus des personnes d'y entrer.

«En 2001, 53 % des Français déclaraient en ne pas souhaiter vivre dans un établissement pour personnes âgées dans le futur, ce pourcentage s'élève aujourd'hui à 74 %.»³

Une image venant de sa conception architecturale traditionnelle. En effet, de nombreux EHPAD reposent sur une organisation dite « chambre - couloir - espace commun centralisé ». Cette typologie privilégie avant tout l'efficacité fonctionnelle, la surveillance et la rationalisation des déplacements du personnel. Mais génère une standardisation et des espaces homogènes, donnant une sensation d'institutionnalisation et d'anonymat pour les résidents.es, renforçant l'impression de vivre dans un établissement de soins plutôt que dans un lieu de vie, incitant ainsi le repli de la personne sur elle-même.

Ces espaces ne prennent pas en compte la diversité des rythmes, des envies et des capacités relationnelles des personnes âgées. Ils peuvent conduire à une participation contrainte ou, au contraire, à un isolement accru des résident.es.

Aujourd'hui face au vieillissement et l'isolement que peuvent connaître les personnes âgées, notamment en EHPAD, il est essentiel de repenser ces espaces pour participer à l'évolution de cette perception et d'offrir un lieu rassurant pour l'avenir des personnes âgées. Il me paraît donc important d'interroger cette structure, en proposant un lieu de continuité de vie, où les personnes âgées sont valorisées, actives, engagées et encouragées dans leur nouveau parcours de vie.

³Source: Argoud, Dominique. (10 février 2026). « Tout Sauf l'Ehpad ? Les Ambiguïtés de La Politique Du Grand Âge ». The Conversation. <https://doi.org/10.64628/AAK.v5ndde5a9>

Hospices :



fig 4 : Photographie historique. Salle d'hébergement de l'Hospice de la Charité à Marseille au XIXe siècle. Issue de : Baille, Yves. s. d. « De l'Hospice de la Charité au Centre Culturel ». Patrimoine Médical, Université d'Aix-Marseille.



fig 5 : Photographie. « Hospice de vieillards » à Aubervilliers, années 1940. Dans : Hayek, Joëlle. s. d. « Histoire accélérée des EHPAD ». Ehpadia, le magazine des dirigeants d'EHPAD.



fig 6 : Photographie. La vie à l'Hospice Civil de Sotteville. Dans : Sotteville au fil du temps. 2020. « La vie à l'Hospice Civil ». 30 octobre.

EHPAD d'aujourd'hui :



fig 7 : Capture d'écran du film « Quand tu seras grand ». Film de Andréa Bescond et Éric Métayer. France, 2023.

Pour comprendre d'où vient cette image négative que l'on en a, il faut comprendre l'origine des EHPAD. Argoud Dominique nous permet de mieux le comprendre dans son rapport : « L'habitat et la gérontologie : deux cultures en voie de rapprochement ? » Rapport final pour le PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture), 2008.⁴

En effet, les EHPAD tiennent leur origine des hospices. Durant le moyen-âge, ce sont des institutions religieuses sous la responsabilité de monastères, destinées à accueillir les plus démunis : pauvres, malades, voyageur.euses, vieillard.e.s,... Ces lieux composés de grandes salles où l'on retrouvait des rangées de lits et d'un grand réfectoire pour tous, étaient des abris pour ces personnes, mais aussi un moyen pour la société de les mettre à l'écart.

Durant la seconde partie du 19e siècle, le médical se mélange au social avec des infirmeries qui y sont ajoutées, pour accompagner les malades et les personnes en fin de vie.

Jusque dans les années 1920, le recours à l'hospice concernait surtout une population issue des couches populaires, stigmatisée par la pauvreté, voire la délinquance. Après la Première Guerre mondiale, ces institutions connaissent une amélioration en termes de confort et d'hygiène (électricité, douche, lavabo,...), et beaucoup de personnes âgées viennent alors y finir leurs jours.

La loi de 1975 intègre alors le concept de « maison de retraite » dans le langage législatif remplaçant le mot hospice devenu trop péjoratif, dû à son image de lieu de pauvreté et de fin de vie. Une production à grande échelle de ces « maisons de retraite » commence. Sur le plan architectural, une évolution se fait alors en apportant une plus grande attention au confort et à la qualité de vie des résident.e.s notamment par l'individualisation des chambres. Mais cela reste très fonctionnel, standardisé, uniforme, dû à une production plus importante de ces établissements sur la base d'un schéma qui était l'hospice.

Cette évolution aboutit à la loi de 2002 créant le statut officiel des EHPAD, devenant alors des structures médico-sociales pour accueillir les personnes âgées en perte d'autonomie nécessitant un hébergement, et un accompagnement dans les gestes quotidiens et des soins médicaux réguliers.

Depuis 2002 différents types d'établissement se développent comme vu dans le tableau précédent, mais qui offrent des alternatives à l'EHPAD et donc aussi des moyens de l'éviter.

Mais alors quelles sont les possibles alternatives au sein de l'EHPAD ? Quelles possibilités peuvent permettre de repenser ces lieux perçus négativement ?

⁴Source : Argoud, Dominique. 2008. « L'habitat et la gérontologie : deux cultures en voie de rapprochement ? ». Rapport final (Université Paris XII – Val de Marne).

Sommaire :

Remerciements	p.3
Avant-propos	p.5
Introduction	p.10
I- L'EHPAD face à l'isolement social	
1- La personne âgée en EHPAD	p.20
1.1- L'arrivée en établissement, une transition brutale	
1.2- Grille AGGIR	
1.3- Se recréer un « chez-soi »	
2- Un nouveau modèle pour lutter contre l'isolement social	p.28
3- L'intergénérationnel comme levier de lien social	p.32
II- L'architecture au service de la personne âgée	
1- Méthodologie	p.38
2- Analyse de références architecturales	p.42
3- Bilan	p.54
III- Proposition de projet	
1- Le territoire d'Annay-sous-Lens	p.58
2- Composer avec le contexte existant	p.66
3- La rencontre entre un EHPAD et une école	p.72
Conclusion	p.94
Bibliographie - Iconographie	p.98
Annexes	p.106

I- L'EHPAD face à l'isolement social

Proportion des 75 ans ou plus déclarant souffrir des affections suivantes en institution ou à domicile (en %)

■ En institution ■ À domicile

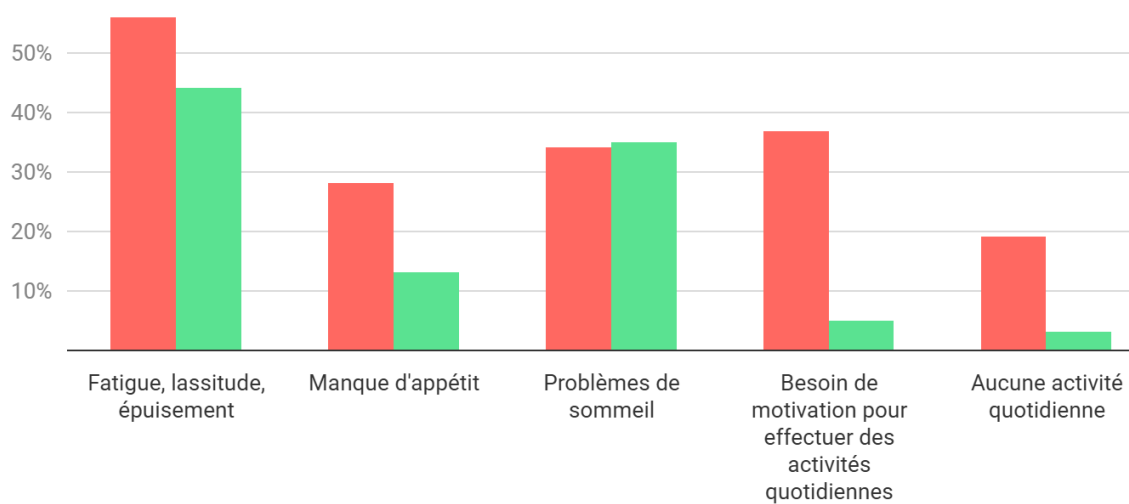


fig 8 : Infographie. « Ehpad : un tiers des seniors en détresse psychologique ». Vie-publique.fr, 6 février 2020.

1 - La personne âgée en EHPAD

1.1 - L'arrivée en établissement, une transition brutale

L'arrivée en établissement a pour but de répondre à des besoins d'accompagnement et de soins médicaux, mais n'est pas toujours un choix. Différentes circonstances amènent les personnes âgées à vivre en établissement : cela peut être à la suite d'un décès d'un.e conjoint.e, d'une perte d'autonomie, d'isolement, d'éloignement de la famille, ... Cette admission est le plus souvent une situation compliquée pour la personne.

« La sélection puis l'abandon de certains meubles sont autant de déchirements, dont les échos assourdis résonnent longtemps dans les chambres. »⁵

Lors de leur arrivée, beaucoup ressentent une forme d'abandon ou de rejet de leur famille. Mais également une difficulté à s'adapter à un milieu collectif. Cela ajouté à la séparation de leur domicile, qui représentait un lieu de souvenirs, un espace d'intimité et d'identité, peut mener à une détérioration de la santé mentale et physique.

Sur ce graphique (fig 8), on peut voir qu'en établissement, le mal-être chez les personnes âgées est plus important que lorsqu'ils gardent leur domicile, leur « chez-soi », leur intimité.

Lors d'une dégradation de la santé des personnes âgées, celles-ci perdent une autonomie, et deviennent dépendantes de leur famille ou du personnel soignant. Selon leur état, ces personnes nécessitent un accompagnement quotidien, pour se déplacer, s'habiller, se nourrir, se laver, des gestes de tous les jours qui deviennent dépendants d'autrui.

Chez ces personnes, cela engendre des sentiments qui ne sont pas toujours faciles à accepter. Ils peuvent ressentir de la frustration ou de la honte d'avoir le besoin d'aide pour des gestes quotidiens, ou encore de la peur face à ces nouveaux événements. De la colère ou de la tristesse peut aussi se faire ressentir face à une situation inévitable. Cette épreuve impactant les repères, les habitudes, l'intimité, nécessite un soutien physique et émotionnel adapté.

⁵Source : Mallon, Isabelle. 1997. « Reconstruire un *chez soi* en maison de retraite ». Travail Social. Vacarme : P. 49. <https://doi.org/10.3917/vaca.001.0049>

Cerfa
N° 11510*01

Nom : Prénom :

Numéro d'immatriculation : [][][][][][][][][][][][][][][]

Adresse :

Code Postal : [][][][][] Commune :

VARIABLES DISCRIMINANTES - AUTONOMIE PHYSIQUE ET PSYCHIQUE		
1	COHÉRENCE : converser et / ou se comporter de façon sensée	
2	ORIENTATION : se repérer dans le temps, les moments de la journée et dans les lieux	
3	TOILETTE : concerne l'hygiène corporelle	Haut
		Bas
4	HABILLAGE : s'habiller, se déshabiller, se présenter	Haut
		Moyen
		Bas
5	ALIMENTATION : manger les aliments préparés	Se servir
		Manger
6	ÉLIMINATION : assumer l'hygiène de l'élimination urinaire et fécale	Urinaire
		Fécale
7	TRANSFERT : se lever, se coucher, s'asseoir	
8	DÉPLACEMENT À L'INTÉRIEUR : avec ou sans canne, déambulateur, fauteuil roulant ...	
9	DÉPLACEMENT À L'EXTÉRIEUR : à partir de la porte d'entrée sans moyen de transport	
10	COMMUNICATION À DISTANCE : utiliser les moyens de communication, téléphone, sonnette, alarme ...	
VARIABLES ILLUSTRATIVES - AUTONOMIE DOMESTIQUE ET SOCIALE		
11	GESTION : gérer ses propres affaires, son budget, ses biens	
12	CUISINE : préparer ses repas et les conditionner pour être servis	
13	MÉNAGE : effectuer l'ensemble des travaux ménagers	
14	TRANSPORT : prendre et / ou commander un moyen de transport	
15	ACHATS : acquisition directe ou par correspondance	
16	SUIVI DU TRAITEMENT : se conformer à l'ordonnance du médecin	
17	ACTIVITÉS DE TEMPS LIBRE : activités sportives, culturelles, sociales, de loisirs ou de passe-temps	

A : fait seul, totalement, habituellement, correctement
B : fait partiellement, non habituellement, non correctement
C : ne fait pas

ATTENTION

Ce document doit être joint, sous pli confidentiel à l'attention du médecin conseil de la caisse primaire d'assurance maladie à l'attestation d'incapacité à accomplir les actes ordinaires de la vie

Modèle S 2402-AS

1.2 - Grille AGGIR

De plus, l'entrée en EHPAD s'accompagne d'une évaluation de la perte d'autonomie à partir d'une grille : la grille AGGIR (Autonomie Gérontologique Groupes Iso-Ressources). Celle-ci classe les personnes âgées du GIR 1 au GIR 6 en fonction de leur degré de dépendance⁶ :

Le GIR 1 : correspond à une perte d'autonomie physique et mentale presque totale.

Le GIR 2 : fait référence à des personnes très dépendantes ayant encore des capacités physiques ou mentales.

Le GIR 3 : correspond à une perte d'autonomie physique modérée, avec une autonomie mentale préservée. Ces personnes ont besoin d'assistance plusieurs fois par jour pour des gestes simples du quotidien.

Le GIR 4 : correspond aux personnes qui font face à une perte d'autonomie encore modérée.

Le GIR 5 : ce degré comprend les personnes qui se déplacent chez elles, s'alimentent et s'habillent seules, mais qui ont besoin d'une assistance occasionnelle pour la toilette et les tâches domestiques.

Le GIR 6 : correspond aux personnes autonomes.

Cet outil détermine le niveau d'aide, de soins et d'accompagnement nécessaire à la personne, mais peut représenter une étape particulièrement éprouvante pour celle-ci. En effet, être « classé » dans une catégorie revient à admettre ses incapacités, ses pertes fonctionnelles et à inscrire son identité dans un degré de dépendance. Cette catégorisation peut être vécue comme une réduction de la personne à ses incapacités, plus que sur ses envies, son histoire, son individualité.

Dans un contexte déjà marqué par la rupture du domicile et des repères habituels, cette grille appuie un sentiment négatif, plutôt que de proposer l'EHPAD comme une continuité, un maintien en fonction de l'identité de la personne âgée.

⁶Source : « Grille AGGIR : évaluation du degré de dépendance GIR | Cap Retraite », s. d. Consulté le 19 mars 2026. <https://www.capretraite.fr/aide-a-domicile/perte-dautonomie/grille-aggir/>

«Si on veut être comme chez soi on ne peut pas rester. [...] Alors je pense que ça précipite la phase finale chez certains.»

(Résidente, 91 ans, anciennement cadre et profession intellectuelle supérieure)

«Je crois que c'est difficile de se dire qu'on se sent chez-nous parce qu'on sait bien qu'on n'y est pas. Mais... On se sent bien.»

(Résidente, 80 ans, anciennement cadre et profession intellectuelle supérieure)

«Je ne peux pas demander un palais, je suis pas la reine d'Angleterre, mais 20 m² alors que je vivais dans un grand appartement de 100 m²...»

(Résidente, 91 ans ou plus, ancienne employée)

«Le salon ? C'est pas un salon, c'est un dépôt pour les employés.»

(Résidente, 81-90 ans, ancienne agricultrice)

«J'ai du mal autour de moi à voir des gens qui ne vont pas très bien. Ça me rend triste de les voir comme ça.»

(Résidente, 81-90 ans, ancienne employée)

«Il est plein de fauteuils avec des personnes handicapées. Je n'y vais pas avec mes petits-enfants, ça risque de les choquer.»

(Résidente, 81-90 ans, sans activité professionnelle)

⁷Source : Extrait d'interviews. Nedelec, Perrine, Dominique Somme, et Kévin Charras. 2023. « L'architecture des Ehpad et son influence sur le bien-être des résidents: » *Gérontologie et société* 45 (2): 105-24. <https://doi.org/10.3917/gsl.171.0105>

1.3 - Se recréer un «chez-soi»

Là où cette arrivée constitue une forme de deuil, celui du domicile, du voisinage, du rythme et des habitudes. Le/La résident.e doit alors tout redéfinir et tenter de se recréer «un chez-soi», une notion évoquant un sentiment de bien-être, de sécurité dans un espace.

Comme le souligne l'article « Un « chez-soi » en EHPAD ? » dans la revue «Cliniques paroles de praticiens en institution 04 - De la perte au renoncement», tentant de définir cette notion :

« être “chez soi” présuppose une appropriation de l'espace à investir (comme une partie de soi) ; une incorporation de ce nouveau lieu à son monde interne ».⁸

Le «chez-soi» ne se réduit donc pas à l'espace qui nous entoure. C'est un processus d'appropriation physique et psychique des lieux, l'identité d'une personne doit pouvoir s'y retrouver. En établissement, ce n'est pas toujours facile car la personne se retrouve face aux collectifs avec des personnes inconnues, à l'organisation institutionnelle, aux différents statuts des espaces (vie, privé, professionnel, soins, ...), ce qui complexifie sa création. On peut identifier des conditions essentielles à sa construction.

- L'appropriation des espaces :

À domicile, les personnes âgées disposent de leurs propres espaces, qu'elles organisent à leur manière selon leurs envies et leurs habitudes. Lors d'une admission, ces repères ne sont plus forcément les leurs. Les habitudes sont perturbées, les journées rythmées par un emploi du temps défini par le personnel. Ces modifications engendrent de nouvelles peurs, accompagnées de celles liées à la dégradation de santé ou à la perte d'autonomie.

L'incapacité à reconstruire un «chez-soi» se manifeste par exemple par le refus de décorer sa chambre, de la personnaliser, ou encore par le rejet des activités collectives. Cette réappropriation prend du temps et demande un accompagnement attentif. Elle passe par la possibilité de personnaliser son espace, de conserver ses objets et ses habitudes. Ceux-ci sont des moyens qui permettent à la personne de continuer à se reconnaître dans son quotidien. Et se sentir «chez-soi» ne se limite pas aux murs de sa chambre, mais à l'ensemble de l'établissement et de ses interactions.

⁸Source : Ferreira, Élisabeth, et Philippe Zawieja. 2012. « Un chez-soi en ehpad ? » Psychologie. Cliniques 4 (2): 164-79. <https://doi.org/10.3917/cli-ni.004.0164>

- Le respect de l'intimité :

Cette appropriation des espaces est étroitement liée au respect de l'intimité. Souvent perçue comme synonyme de repli sur soi, c'est pourtant le contraire. C'est ce qui permet à chacun de définir sa propre sphère, de poser ses limites, de se sentir en sécurité. Et c'est précisément parce qu'on se sent en sécurité qu'on peut s'ouvrir aux autres. Comme le définit le mémoire de Castaldi Emmanuelle « Le respect du droit à l'intimité des personnes âgées à l'épreuve de la vie en collectivité ? » :

« L'intimité se situe à la frontière de soi et de la relation à autrui ; c'est le domaine qu'il est possible de partager avec d'autres individus, choisis. »⁹

Respecter l'intimité d'un.e résident.e, c'est respecter son corps, son espace, ses interactions et son histoire. C'est lui permettre de choisir avec qui il ou elle partage, quand et comment. C'est reconnaître qu'il ou elle existe en tant que personne à part entière, avec une vie, des valeurs, des souvenirs. Loin de refermer la personne sur elle-même, ce respect de l'intimité est ce qui lui donne la confiance nécessaire pour aller vers les autres et s'intégrer à la vie collective.

- Le sentiment d'utilité et d'exister au sein de la société :

Ce sentiment d'un «chez-soi» est aussi fragilisé par une sensation d'inutilité de la part des résidente.s. Beaucoup de personnes âgées en EHPAD ont l'impression de ne « servir à rien » et de devenir un poids pour les autres, d'après une enquête réalisée en 2011, une personne en EHPAD peut rester jusqu'à 8h30 sans bouger.¹⁰

Ces personnes ont «cessé d'exister» socialement : elles ne travaillent plus, ne prennent plus part à la vie quotidienne de leur entourage et ne font plus de choix importants, n'ont plus de responsabilités ou d'entretien de leurs espaces, ... Dû à un cadre où presque tout est organisé par l'institution, cela renforce l'idée de ne plus avoir de place utile dans la société.

Une analyse sociologique d'Isabelle Mallon (2005)¹¹ montre que certains résidents parviennent à rééquilibrer leur vie en s'investissant activement dans l'établissement, en participant aux activités, en animant eux-mêmes, ou en aidant à la cuisine, à la lingerie. Ces résidents réussissent à faire coïncider leur espace personnel et l'espace collectif tout entier.

Comme le résume cette citation :

« Les aînés ont tous besoin d'être reconnus pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des personnes disposant d'expérience, de savoirs, de qualités, de capacités. Exister dans le grand âge, c'est aussi transmettre, échanger, faire, rigoler, montrer son désaccord, exister, c'est vivre avec les autres et aussi vivre avec soi-même. »¹²

Ce sentiment d'utilité participe à l'appropriation des lieux. Permettre à ces personnes, une vie collective qui n'est pas subie, mais active, permettre des échanges sociaux différents, permettre un accès à un contexte extérieur, tout cela favorise une continuité de vie et donc le bien-être des résidente.s tout en luttant contre leur isolement social.

Ces conditions permettent de construire un «chez-soi» en EHPAD pour ces personnes. Ce sentiment favorise l'EHPAD comme lieu de vie, non d'attente, où l'on échange, existe et où l'on peut s'ouvrir au monde.

⁹Source : Castaldi, Emmanuelle. 2003. « Le respect du droit à l'intimité des personnes âgées à l'épreuve de la vie en collectivité : un défi pour les établissements ». Mémoire, Ecole Nationale de la santé publique. P. 13.

¹⁰Source : Groupement national des Animateurs en Gériologie, 2014, «L'animation avec les personnes âgées». P. 28. https://www.non-traitance.com/livre_blanc-edition-05-2014.pdf

¹¹Source : Mallon, I. 2005. Vivre en maison de retraite – Le dernier chez-soi, Presses universitaires de Rennes, coll. « Le sens social ».

¹²Source : Flament, Céline Lezy. (15 septembre 2022). « Le risque d'isolement social des personnes âgées : un enjeu pour les EHPAD ». P. 39. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04144720>

« Hybridons les maisons de retraite avec les musées, les restaurants, les laboratoires de recherche, les salles de sport, les crèches, les incubateurs de start-up et les théâtres, pour qu'elles accueillent d'autres publics et d'autres activités. »¹³

2 - Nouveau modèle pour lutter contre l'isolement

La maison de retraite actuelle, n'est pas vue, n'est pas traversée, n'est pas partagée, elle est là sans réelle connexion avec son contexte. Si l'on habite à côté, on peut l'oublier. Si un membre de notre famille y vit, c'est la seule raison pour nous y rendre.

Aujourd'hui, c'est un modèle à revoir, ces établissements cherchent à s'ouvrir au quartier, à la ville, aux rencontres,... Ces lieux sont normés par un système institutionnel basé autour du soin, donnant l'idée que d'y accueillir d'autres publics ou activités deviendrait compliqué. Il est temps de mettre de côté ces réglementations qui mettent la personne âgée dans une case de personne vulnérable et qui créent des fractures sociales. Ouvrons ces lieux qui offrent tant d'opportunités.

Cette stigmatisation des personnes âgées les rend fragiles, inutiles, malades, en fin de vie. Cette étiquette collée les efface du monde aux yeux de tous comme si elles n'avaient plus leur place. Alors pourquoi continuer à cloisonner les EHPAD, laissant les individus dans une catégorie figée ? Apprenons à hybrider en mélangeant les cases.

Il faut donc penser à la mutation de ces lieux. Regarder les besoins, les envies, les activités existantes, les possibilités. Jeux, balades, jardinage, théâtre, lectures, ateliers, événements, autant de possibilités à l'interaction et à la rencontre. Des transformations qui peuvent devenir possibles grâce au personnel, mais qui s'ouvre maintenant aux habitant.e.s, aux partenaires, aux familles, aux ami.e.s, aux résident.e.s,... Que les EHPAD deviennent des lieux d'expérimentation dans l'idée de redonner un nouveau souffle à ces structures.

Cela passe également par placer la personne âgée au centre, mais aussi par une appropriation des espaces, les rendant acteur de leur lieu de vie. Comme vu précédemment, créer un «chez-soi», ne se restreint pas à la chambre, mais aux salons, aux communs, au réfectoire, tous ces espaces forment le domicile. C'est rendre la liberté aux résident.e.s du choix du mobilier, des objets personnels, de leurs activités. Leur donner le pouvoir de décider et d'agir. Passer d'une unique salle commune où l'animation est souvent subie et restreinte aux mêmes personnes de l'EHPAD, à une multiplicité d'espaces divers incluant les personnes extérieures : salle de jeu, jardin, atelier, cinéma, bistrot, restaurant, salon, cuisine partagée, boutique, kiosque, café, bibliothèque,...

C'est aussi offrir les extérieurs aux personnes âgées, leur donner une place dans l'espace public. De plus, cela pourrait jouer un rôle d'ouverture vers l'extérieur : rendre visibles les résident.e.s, susciter l'intérêt des passant.e.s et lutter contre l'isolement social souvent associé aux EHPAD.

¹⁵Source : « Face à l'isolement des résidents d'Ehpad, réintégrons les personnes âgées au reste de la société » », s. d. [Consulté le 10 mars 2026]. <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/face-a-l-isolement-des-residents-d-ehpad-reintegrons-les-personnes-agees-au-reste-de-la-societe-20210506>.



1- Cuisine partagée des Grillons / EHPAD Les Grillons / Aix-les-Bains
fig 10 : Aix-Les-Bains : Inauguration d'un nouveau lieu de partage dans l'EHPAD « Les Grillons », Savoie News, avril 2023.



2 - Culture(s) en sol mineur / EHPAD Pierre Mauroy / Harnes (62)
fig 11 : Martin, Youenn. 2023. « Harnes a son tiers-lieu et il est installé à l'entrée de l'EHPAD Pierre-Mauroy ! » La Voix du Nord, octobre 2023.



3- Tiers-Lieu culturel intergénérationnel en Grand Chambord / EHPAD La Bonne Eure / Bracieux
fig 12 : Rencontre avec des artistes locaux. Photographie publiée sur Facebook. Publication de Maison des Générations et de la Culture / Bâtiment 84.



4- Ricochet / EHPAD Haiti / Marseille (13)
fig 13 : Moment entre génération au tier-lieu. Jardins d'Haïti. s. d.



5- La place du Village / EHPAD Missions africaines / Saint Pierre (67)
fig 14 : Activité dans le jardin thérapeutique. Photographie publiée sur Facebook, de EHPAD des missions africaines St Pierre



6- Partageons un moment EHPADant ! / EHPAD Mer et Pins / Saint-Brevin-les-Pins (44)
fig 15 : Activité karaoké dans le tiers-lieu. Photographie publiée sur Facebook, de EHPAD Mer et Pins.

La crise sanitaire du covid a réellement remis en question la situation des EHPAD actuels, car elle a brutalement coupé toutes les interactions sociales.

« De toute évidence la crise sanitaire aura eu l'effet d'un électrochoc, d'un catalyseur qui a permis de mettre toutes ces questions au cœur des débats et des préoccupations gouvernementales et d'amener un élan de sollicitude de la part de l'opinion publique. Le temps est venu d'améliorer les politiques sociales de la vieillesse et de tirer les enseignements de nos échecs. »¹⁴

Depuis 2021, des actions ont débuté, par exemple avec un appel à projet de la CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie) : « Un tiers-lieu dans mon EHPAD ». De toute la France, 363 gestionnaires d'EHPAD ont déposé un dossier et 25 établissements ont pu recevoir un soutien pour créer ces tiers-lieux.¹⁵

On y retrouve par exemple¹⁶ :

- 1- Cuisine partagée des Grillons / EHPAD Les Grillons / Aix-les-Bains (73) : aménagement d'une cuisine partagée où des rencontres sont organisées avec les associations et les habitants.es. (fig 10)
- 2- Culture(s) en sol mineur / EHPAD Pierre Mauroy / Harnes (62) : Installation d'une verrière comme espace de transmission de l'histoire et de la culture locale et aménagement d'un jardin public. (fig 11)
- 3- Tiers-Lieu culturel intergénérationnel en Grand Chambord / EHPAD La Bonne Eure / Bracieux : Réhabilitation d'un ancien bâtiment du site en un espace de convivialité. (fig 12)
- 4- Ricochet / EHPAD Haiti / Marseille (13) : Construction d'une bibliothèque et d'une salle de musique, qui proposent une grande diversité d'activités. (fig 13)
- 5- La place du Village / EHPAD Missions africaines / Saint Pierre (67) : intégration d'un refuge pour la faune, chenil, escape games intergénérationnels. Tout est centré sur la culture et la biodiversité. (fig 14)
- 6- Partageons un moment EHPADant ! / EHPAD Mer et Pins / Saint-Brévin-les-Pins (44) : espace intérieur aménagé pour la musique, la culture, le numérique et un «bistrot-cantine de quartier». (fig 15)

Autant de d'exemples qui montrent la possibilité d'ouvrir ces EHPAD à la société et que l'idée se développe.

¹⁴Source : Flament, Céline Lezy. (15 septembre 2022). « Le risque d'isolement social des personnes âgées : un enjeu pour les EHPAD ». P. 61. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04144720>

¹⁵Source : « Tiers lieux | CNSA.fr », s. d. Consulté le 19 mars 2026. <https://www.cnsa.fr/informations-thematiques/lieux-et-cadre-de-vie/tiers-lieux>.

¹⁶Source : https://www.cnsa.fr/sites/default/files/2024-05/fiches_signaletiques_des_projets_de_tiers_lieux_en_ehpad-comprese.pdf

Cultivons les liens entre générations !

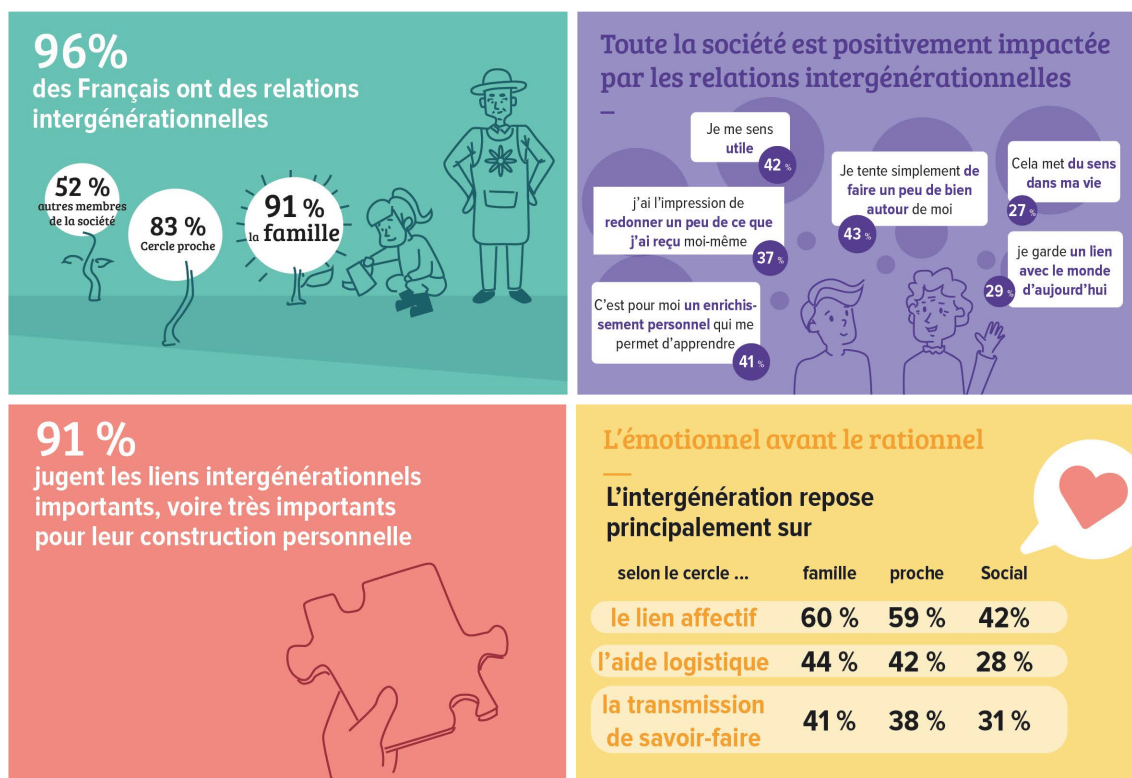


fig 16 : Infographie. Observatoire de l'intergénérationnel. Dans : La France Mutualiste. 2020.

« Si le temps le permet on est dehors, on voit la vie. Ça bouge. Les enfants handicapés d'à côté, ils courent, crient, chantent... »

(Résidente, 81 - 90 ans, sans activité professionnelle)

« Ça rejoint la vie sociale. Rencontrer d'autres, pour moi c'est vivre. [...] J'aime aussi le repas des gourmets où on peut inviter du monde de l'extérieur : mes amis, ma famille... »

(Résident, 91 ans ou plus, anciennement d'une profession intermédiaire)

« C'est un jardin public, on n'y rencontre pas que des vieux. J'ai rencontré des Kosovars, des immigrés, un Sénégalais[...] J'aime aussi la présence des enfants, c'est stimulant. »

(Résidente, 81 - 90 ans, sans activité professionnelle)

¹⁷Source : Extrait d'interviews. Nedelec, Perrine, Dominique Somme, et Kévin Charras. 2023. « L'architecture des Ehpad et son influence sur le bien-être des résidents : » Gériologie et société 45 (2): 105-24. <https://doi.org/10.3917/gsl.171.0105>.

3- L'intergénérationnel comme support

Ce qui rend possible l'inclusion d'un programme à l'EHPAD est la création de lien humain. Nous évoluons avec différentes générations tout au long de notre vie, et cela a un impact positif. Nous côtoyons des personnes de tous âges, constituant une source d'enrichissement pour chacun. Dans le cas des personnes âgées vivant en EHPAD, ces interactions permettraient une continuité sociale. L'inclusion d'un programme social favoriserait donc la diversité des liens intergénérationnels, et est un avantage pour tous les acteurs impliqués :

- Pour les personnes âgées :

La participation des résident.e.s aux activités avec d'autres générations participe à rompre leur isolement, mais surtout contribue à leur maintien d'autonomie par la stimulation de leur mémoire, leur créativité, leur motricité. Ces échanges favorisent un sentiment d'utilité par le fait de transmettre une expérience, un savoir, des souvenirs. C'est participer à la vie et continuer d'exister socialement. Lors d'une visite en EHPAD, j'ai pu observer cela. Par exemple, une résidente qui avait organisé un atelier pâtisserie et apprenait à faire ses cookies à un groupe d'enfants.¹⁸

- Pour les autres générations :

Les rencontres avec des personnes âgées constituent une richesse pour les plus jeunes. C'est apprendre à écouter, ralentir, faire attention à l'autre. Ces échanges sont une source pour le développement de valeurs comme l'empathie, la patience, le respect, ... C'est aussi contribuer au changement de regard sur la vieillesse, perçue comme négative dans les pensées communes.

- Pour les professionnel.les :

Pour le personnel travaillant en EHPAD, ces rencontres représentent également une opportunité. Ils permettent de diversifier les pratiques et les activités proposées aux résident.e.s. Mais aussi de mieux les connaître : leurs réactions, leurs centres d'intérêt, leurs capacités, leurs préférences. C'est permettre d'adapter l'accompagnement dans une approche de valorisation des capacités plutôt que dans une approche d'assistance. Reprenons l'exemple de l'EHPAD visité, un atelier de création de bijoux se déroulait où des résident.e.s préféraient être, tandis qu'à côté se retrouvait l'activité cuisine avec les enfants, et de l'autre une activité de motricité où les personnes âgées et les enfants réalisés un parcours ensemble.¹⁹ Ces possibilités sont faisables grâce à l'intergénérationnel et par l'adaptation à chaque individu par le personnel.

¹⁸Source : Annexe, visite EHPAD Les Charmilles à Barlin.

¹⁹Source : Annexe, visite EHPAD Les Charmilles à Barlin.

Pour les enfants

Les objectifs des relations intergénérationnelles pour les enfants visent à :

- Favoriser le lien social.
- Se sentir appartenir à une communauté.
- Apprendre le respect et la tolérance.
- Apprendre la convivialité.
- Apprentissage de la lecture, des chiffres, des valeurs, de l'histoire, etc.

Pour les personnes âgées

Les objectifs des relations intergénérationnelles pour les personnes âgées visent à :

- Rompre l'isolement.
- Partager son expérience et son savoir.
- Favoriser la communication et l'expression.
- Stimulation cognitive.
- Stimulation de la mémoire affective.
- Se repérer dans le temps.

fig 17 : Figure issue de : Grillet, Audrey, 2019. « Favoriser les liens intergénérationnels en Ehpad ». Le Journal des psychologues 368 (6), P. 56-58.



fig 18 : Capture d'écran du film « Quand tu seras grand ». Film de Andréa Bescond et Éric Métayer. France, 2023.



fig 19 : Capture d'écran du film « Quand tu seras grand ». Film de Andréa Bescond et Éric Métayer. France, 2023.

Mais surtout mettre en lien l'EHPAD avec la société, c'est permettre de créer des liens, une transmission de savoirs et de valeurs. Dans cette démarche, c'est permettre aux plus jeunes de mieux comprendre le vieillissement. Mais aussi, participer à la lutte contre la stigmatisation des personnes âgées et favoriser une cohésion sociale.

Certes, ces interactions ne sont pas toujours évidentes, la différence d'âge, de culture, d'époque peut créer un décalage ou peut-être même un repli de la personne âgée. C'est alors un vrai travail d'accompagnement en instaurant une confiance. La technologie est un exemple, les personnes âgées peuvent se sentir éloignées face à ce nouveau langage, ou nouvelles activités. Toutefois, ces situations doivent être accompagnées pour les voir comme des opportunités de découverte, de curiosité et de voir qu'il n'y a pas d'âge pour apprendre.

Parmi les différentes formes de relations intergénérationnelles possibles, certaines recherches et expérimentations ont été faites, comme « Favoriser les liens intergénérationnels en Ehpad » d'Audrey Grillet qui mettent en évidence les bénéfices des rencontres entre les personnes âgées et les enfants (fig 17). Apportant de la spontanéité, de la curiosité avec des regards souvent innocents face aux préjugés. Cela aide grandement à la création de lien naturellement.

« La venue des enfants crée une pulsion de vie importante dans l'établissement. » ²⁰

Finalement l'humain a besoin d'humain, c'est à travers les rencontres, les échanges et les transmissions qu'il se construit, se maintient et continue d'exister aux yeux des autres. La personne âgée en EHPAD n'échappe pas à ce besoin : isolée, elle risque de perdre non seulement ses repères sociaux, mais aussi le sentiment d'avoir encore une place dans la société. Ouvrir ces établissements, c'est donc bien plus qu'une animation ponctuelle, c'est une réelle opportunité pour les EHPAD.

Si le lien social peut permettre de participer à la lutte contre l'isolement, alors nous pouvons nous demander dans quelle mesure l'espace peut y participer ou au contraire accentuer cet isolement. Dès lors :

Comment l'architecture peut-elle participer à la lutte contre l'isolement social des personnes âgées en EHPAD, à travers la mise en place d'un programme social ?

²⁰Source : Grillet, Audrey. 2019. « Favoriser les liens intergénérationnels en Ehpad ». Sociologie. Le Journal des psychologues 368 (6). P. 56-58. <https://doi.org/10.3917/jdp.368.0056>

II- L'architecture au service de la personne âgée

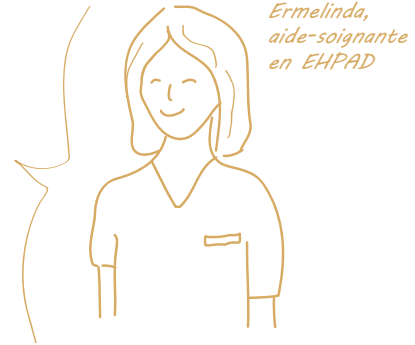
- 1) « Il ne se passe pas grand-chose par la fenêtre, des endroits en marge du reste de la société [...] qui ne répond pas au besoin de socialisation de nos aînés. »²¹

Le risque d'isolement social des personnes âgées : un enjeu pour les EHPAD
Céline Lezy Flament

- 2) *L'architecture des Ehpads et son influence sur le bien-être des résidents*
Perrine Nedelec, Dominique Somme, Kevin Charras

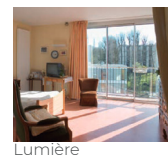
« se rapprocher d'un espace à l'échelle domestique avec des dimensions de l'ordre du mètre »²²

- 3) « Toquer pour rentrer dans leur chambre, ou qu'ils ne soient pas vu directement pour leur intimité. »²³



- 4) *CAUE 28 : ARCHITECTURE ET PERSONNES ÂGÉES*
ÉDITION DU CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT D'EURE-ET-LOIR²⁴

fig. 20 : Espace favorisant les repères. Matérialité (©Malcotti-Rousset) ; Lumière (©AD QUA-TIO) ; Couleur (©AUA) ; Circulation (©AUA)



- 5) *Yoann, animateur en EHPAD*



« Les résidents apprécient toutes les sorties et activités extérieures en général. Une simple promenade ou de l'activité physique adaptée, ou de la pêche, ou un spectacle... »²⁵



Visite EHPAD les Charmilles à Barlin accueillant une école maternelle

fig 21 : Photographie de la salle commune. Réalisée par l'autrice, octobre 2025. Annexe visite EHPAD

1 - Méthodologie

Cette deuxième partie est dédiée à l'exploration de moyens architecturaux qui peuvent permettre d'améliorer le bien-être des personnes âgées, en luttant contre leur isolement social, et qui permettront d'appuyer la conception d'un projet.

La méthodologie se base sur différentes approches : interviews/questionnaires (au personnel d'EHPAD, personne âgée, personne engagée), lectures, visites de terrain. Ces méthodes, complémentaires entre elles, ont permis la récolte de nombreuses données, et de faire émerger des constats sur l'EHPAD aujourd'hui. Cela, amène aux critères d'analyse suivants :

- 1) Renouer avec le contexte
- 2) Echelle permettant l'appropriation des espaces
- 3) Articulation adaptée entre privé et collectif
- 4) Espaces favorisant des repères temporels, sensoriels, spatiaux
- 5) Espaces extérieurs favorisant les liens
- 6) Intégration d'un programme social

Ceux-ci vont permettre l'analyse de références architecturales, ils ne constituent pas une liste exhaustive, mais différents points pour étudier des références et orienter les choix architecturaux

Nous analyserons quatre références, toutes accueillant des personnes âgées, grâce à ces critères ressortis.

²¹Source : Flament, Céline Lezy. (15 septembre 2022). Le risque d'isolement social des personnes âgées : un enjeu pour les EHPAD. P. 54.

²²Source : Nedelec, Perrine, Dominique Somme, et Kévin Charras. 2023. « L'architecture des Ehpads et son influence sur le bien-être des résidents : » *Gérontologie et société* 45 (2): 105-24. <https://doi.org/10.3917/gsl.171.0105>

²³Source : Annexe, questionnaire pour le personnel, Ermelinda Annière

²⁴Source : Accueil - CAUE d'Eure-et-Loir. s. d. Consulté le 15 avril 2026. <https://caue28.org/>

²⁵Source : Annexe, questionnaire pour le personnel, Yoann Pontois



fig. 22 : Photographie façade avant. Résidence Les Charmilles à Barlin. Cap Retraite. s. d.

Projet : EHPAD « Les Charmilles »
 Adresse : rue des Charmilles, Barlin, France
 Date : 2010
 Architecte : L. Martin Garrin, Atelier 1-2-3
 Programme : EHPAD et résidence autonomie (90 résident.e.s) incluant l'école maternelle Maryse Bastié (45 élèves)



fig. 23 : Photographie. Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. Dans : HIC Architectura. Septembre 2025. (©Jörn Schiemann)

Projet : Foyer pour personne âgée
 Adresse : Coire, Grisons, Suisse
 Date : 1993
 Architecte : Peter Zumthor
 Programme : Résidence Autonomie (21 studios)



fig. 24 : Photographie. OCMW Beveren – Huize Elisabeth / Huize Linde. OSAR Architectes. s. d

Projet : Huize Linde
 Adresse : Pastoor Verwilgenplein 25, Hassdonk, Belgique
 Date : 2022
 Architecte : Osar
 Programme : Centre de soins résidentiels (EHPAD)(40 studios) – Cafeteria – Coiffeur – Esthéticien



fig. 25 : Photographie. Projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. s. d. (©Jeroen Verrecht).

Projet : EHPAD : Le centre de soins résidentiel Booghuys
 Adresse : Vlamingenstraat 3, Louvain-la-Neuve, Belgique
 Date : 2021
 Architecte : Archipelago
 Programme : Centre de soins résidentiel (EHPAD)(72 résident.e.s)

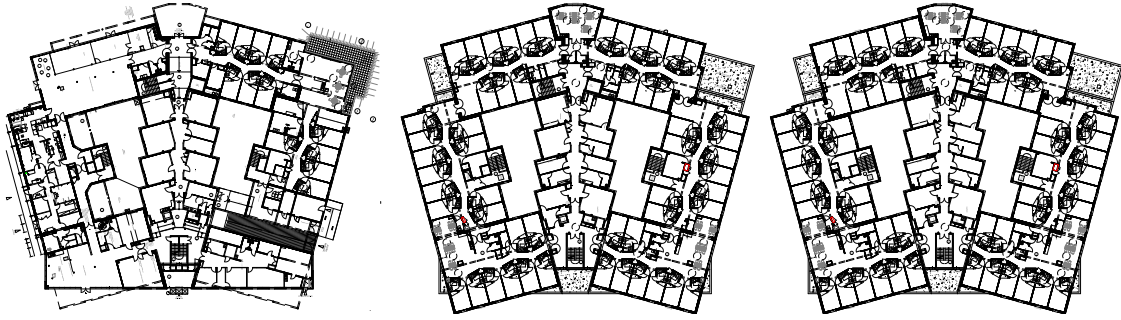


fig. 26 : Documents fournis par l'établissement, EHPAD les Charmilles Barlin.

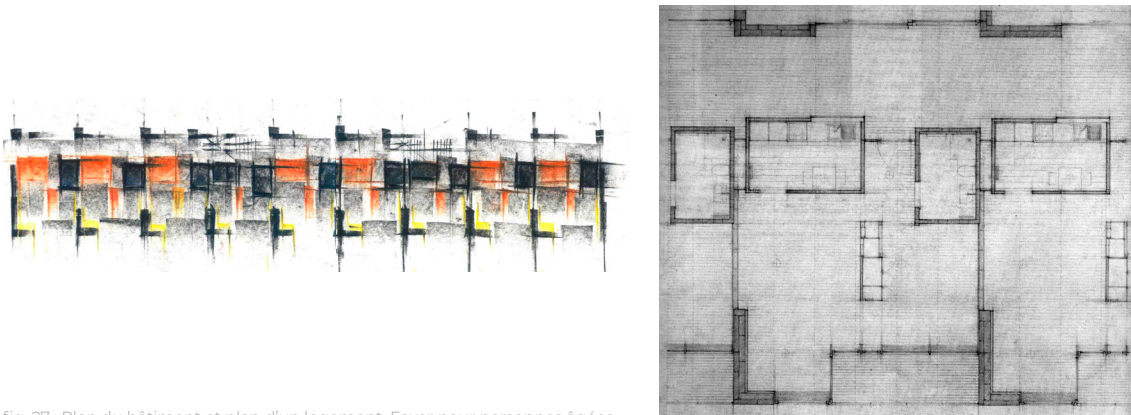


fig. 27 : Plan du bâtiment et plan d'un logement. Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. Dans : Architecture History. s. d.

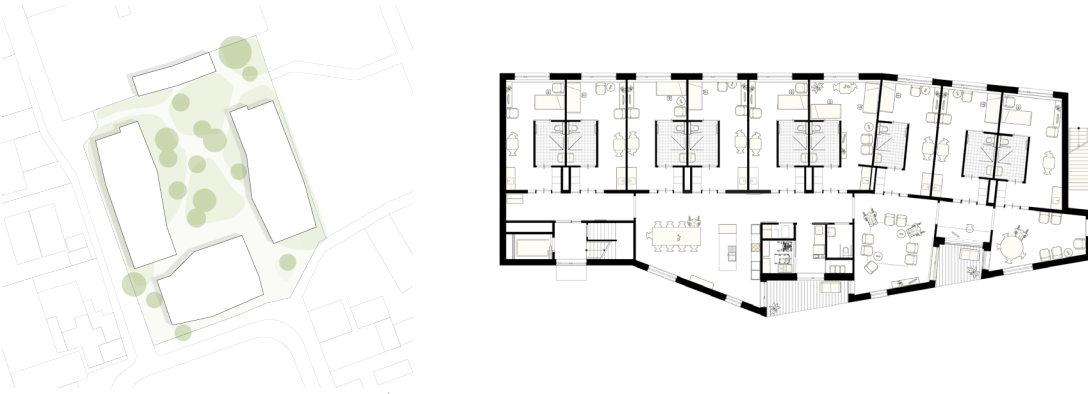


fig. 28 : Plans. OCMW Beveren – Huize Elisabeth / Huize Linde. OSAR Architectes. s. d

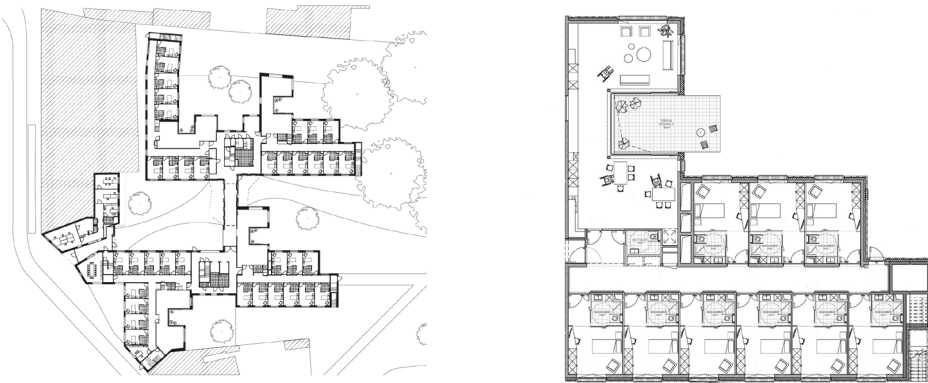
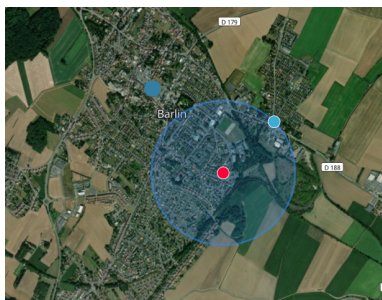
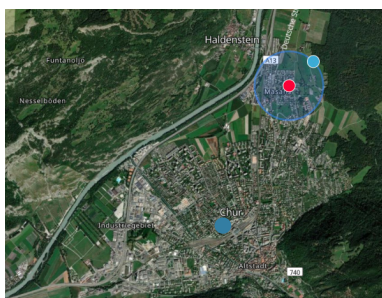


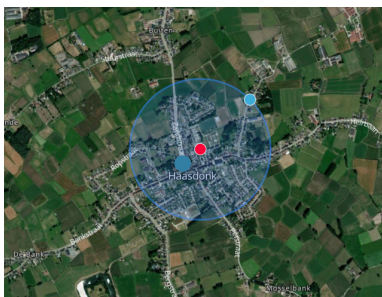
fig. 29 : Plans. Projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. s. d. ©Jeroen Verrecht.



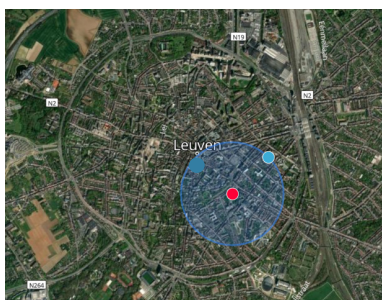
Site situé en périphérie de la ville avec une implantation fermée sur elle-même, offrant peu d'ouverture et peu d'espaces extérieurs.



Site assez loin du centre-ville, offrant peu d'opportunités de service et d'activités autour. Site ouvert avec un parcours autour laissant le passage libre.



Situé dans le centre de la ville, proche de différents services, proche d'une école favorisant le passage d'autre génération. Notamment par une implantation autour d'une place végétale traversante et publique.



Situé dans le centre-ville de Louvain, il offre différents services, notamment un hôpital et une crèche sur le même site. Son implantation fait le lien entre la rue et le parc public par des chemins traversant le projet.

fig.30

Légende :

○ Rayon de 500 m autour de la référence.

● Centre-ville



2 - Analyse de références architecturales :

Renouer avec le contexte :

Critère :

Ce critère cherche à comprendre le contexte environnant des références, et quelles sont les possibilités pour prendre en compte celui-ci.

Sa situation à plus large échelle (centre-ville, banlieue, campagne), mais aussi son contexte proche (services de proximité, équipements publics, vie locale) jouent sur la connexion des résidents.es avec l'environnement. Cela passe aussi par les opportunités d'ouverture ou de mise en lien avec l'environnement.

Moyens de mise en œuvre :

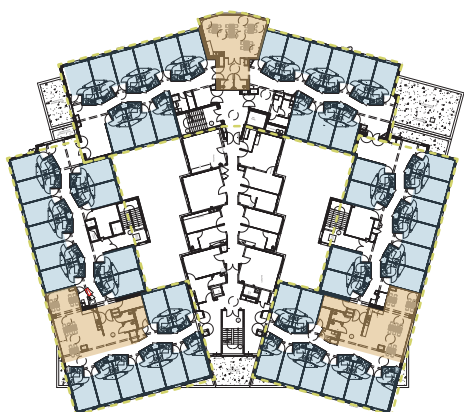
- Implantation en milieu urbain / rural / périurbain
- Situation en centre-ville / Exclu du centre
- Site fermé, clos / Site ouvert - public

Ce qui en ressort :

L'implantation en centre-ville offre plus d'opportunités pour l'ajout d'autres fonctions à l'EHPAD, et offre plus de passage lorsque celle-ci s'ouvre et se traverse. Cela permet aussi la proximité avec des services (mairie, poste, restaurants, activités, soins,...) permettant aux personnes âgées d'en profiter sans devoir faire de longs trajets.

Son implantation joue un rôle sur la possibilité de rendre l'établissement acteur du quartier, par son lien à la rue, à la nature, au contexte environnant. Tout en évitant de contribuer à la mise à l'écart de la personne âgée et donc à son invisibilisation.

fig. 30 : Cartes de situations (à gauche). Réalisées par l'autrice à partir de : CalcMaps. s. d. ; Plans d'implantations. Réalisé par l'autrice sur base de données Google Earth, 2026.



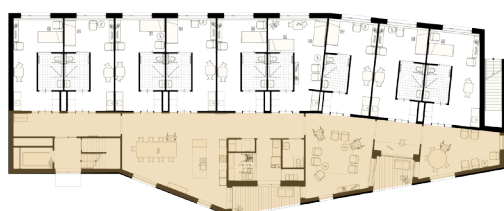
On retrouve un programme avec 90 résident.e.s, mais fonctionne en 3 unités, favorisant une échelle plus humaine. Chaque unité possède sa salle à manger et cuisine, permettant de se retrouver par unité. Cela favorise l'acceptation des grands communs (rez-de-chaussée). Les espaces sont standardisés et peu adaptés à la personnalité de chacun.

fig. 31



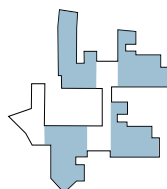
Cette référence fonctionne par unité de 11, favorisant une échelle plus humaine. Les résident.e.s possèdent leur studio et se retrouvent dans un salon commun où l'on retrouve leur mobilier personnel qu'ils partagent ensemble, renforçant l'identité de l'individu et évitant la standardisation.

fig. 32



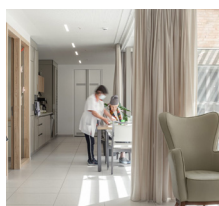
Projet fonctionnant par unité de 9 en « maisonnée » par niveau. On retrouve une échelle plus domestique : salon, salle à manger, cuisine, terrasse, laverie sont communes par unités, favorisant les gestes du quotidien pour des personnes perdant une autonomie et une appropriation des espaces.

fig. 33



Projet fonctionnant par unité de 9 en « maisonnée ». Chacune ayant son commun : salon, salle à manger, cuisine, terrasse.

fig. 34



Echelle permettant l'appropriation des espaces :

Critères :

Ce critère cherche à analyser l'organisation spatiale des établissements et l'échelle des espaces. Il s'agit d'identifier la configuration des lieux permettant à la personne âgée de s'y sentir au mieux, de s'y orienter, et d'y trouver sa place.

Moyens de mise en œuvre :

- Organisation institutionnelle / Organisation domestique
- Standardisation / Adaptation-personnalisation
- Grand commun unique / multiplicité de communs

Ce qui en ressort :

Ici, chaque projet a développé une forme de fonctionnement par unité, possédant leurs communs, permettant aux personnes âgées de s'y retrouver dans l'espace, mais aussi socialement avec les autres. Cette échelle domestique paraît plus favorable.

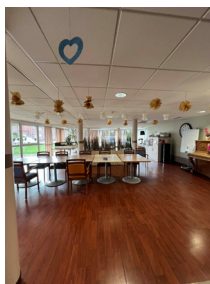
Certaines références possèdent des typologies différentes ou d'autres l'inclusion des effets personnels des résident.e.s, des moyens permettant à la personne de se sentir plus « chez-soi ».

fig. 31 : Dessin sur base d'un documents fourni par l'EHPAD les Charmilles Barlin

fig. 32 : Photographies : Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. Dans : HIC Architectura. Septembre 2025. (©Jörn Schiemann). - Plan : Dessin sur base d'un plan issu de : <https://www.archdaily.com/85656/multiplicity-and-memory-talk-ing-about-architecture-with-peter-zumthor>

fig. 33 : Photographies : OCMW Beveren – Huize Elisabeth / Huize Linde. OSAR Architectes. s. d. - Plan : Dessin sur base d'un plan de OSAR Architectes.

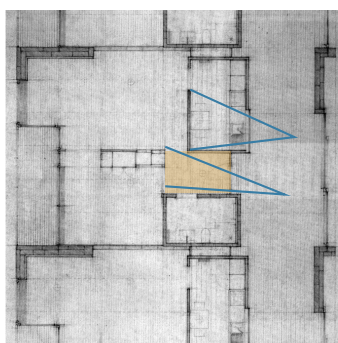
fig. 34 : Photographie : Projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. s. d. (©Jeroen Verrecht). - Plan : Dessin sur base du projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. (©Jeroen Verrecht.)



Couloir non-rectiligne créant des entrées en renforcement et moins directes avec le passage. Mais l'espace privé de la chambre reste visible de l'espace commun, aucun espace intermédiaire ne permet la transition ou limite la vue.

Le bâtiment possède un commun à tous au rez-de-chaussée permettant une rencontre collective.

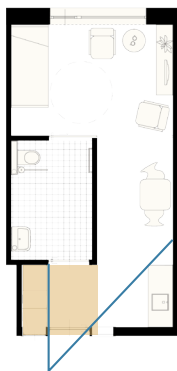
fig. 35



L'espace d'entrée crée l'intermédiaire avec le salon commun et l'espace privé du logement.

Les vues sont aussi limitées depuis le commun vers le privé par des cloisons.

fig. 36

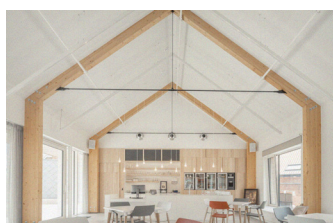
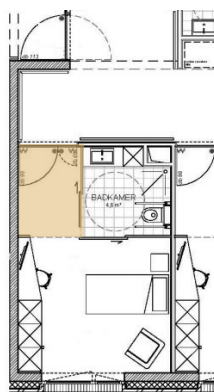


L'espace d'entrée crée l'intermédiaire avec le salon commun et l'espace privée du logement.

Les vues sont aussi limitées sur les espaces de vie par l'entrée et des espaces techniques.

On retrouve au rez-de-chaussée des communs dont une cafétéria permettant une rencontre collective.

fig. 37



Une porte coulissante sépare la chambre de l'espace d'entrée créant l'intermédiaire avec le couloir. Évitant les vues directes sur l'espace privé.

Le bâtiment possède un commun à tous au deuxième étage permettant une rencontre collective.

fig. 38

Articulation adaptée entre privé et collectif :

Critère :

Ce critère cherche à comprendre quelles sont les possibles articulations entre les espaces privés (chambre) et collectifs (salon, réfectoire, circulation), quelle hiérarchie se fait entre les espaces, quelles transitions favorisent la personne âgée à ne pas subir des changements brutaux, que les résidents puissent choisir leur degré de sociabilité selon les moments et leurs envies.

Moyens de mise en œuvre :

- Organisation type « chambre-couloir-espace collectif unique » / multiplicités d'espace commun
- Espaces intermédiaires
- Couloir évité

Ce qui en ressort :

L'articulation se fait principalement par des espaces intermédiaires entre le commun et le privé, ce qui permet de limiter les vues, favorisant l'intimisation des espaces. C'est important pour la personne âgée d'avoir son espace privé sans que celle-ci ne soit vue, ou ait le sentiment que son espace ne lui appartienne pas entièrement (déjà accentué par les possibles passages par le personnel).

Ces références fonctionnent avec un commun à chaque unité, évitant aux résident.e.s une transition trop brutale. Celles-ci (hors la référence 2) possèdent également un commun où les résident.e.s se retrouvent tous ensemble, mais qui est moins subit.

Une organisation chambre - espace intermédiaire - commun à une unité - salle collective à tous paraît favoriser cette transition.

fig. 35 : Photographie de la salle commune. Réalisée par l'autrice, octobre 2025. - Plan : Dessin sur base d'un documents fourni par l'EHPAD les Charmilles Barlin

fig. 36 : Photographie du salon commun. Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse). Dans : Conditions Temporales (blog). 2013. -

Plan : Dessin sur base du plan d'un logement. Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. Dans : Architecture History. s. d.

fig. 37 : Photographie : Activité dans la cafeteria. Publiée sur Facebook. Zorgpunt Waasland. Octobre 2025 - Plan : Dessin sur base d'un plan de OSAR Architectes.

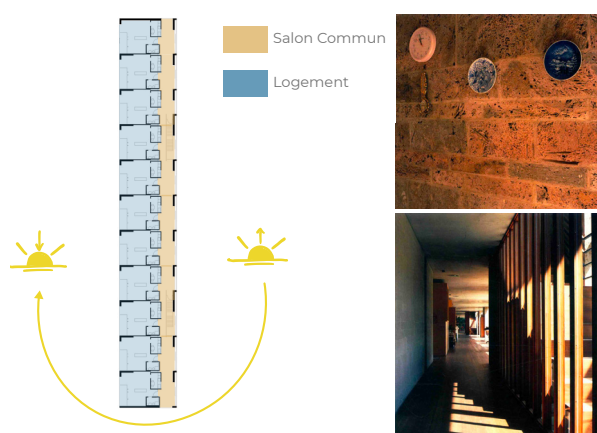
fig. 38 : Photographie : La salle polyvalente. Projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. (©Jeroen Verrecht). - Plan : Dessin sur base du projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. (©Jeroen Verrecht.)



Aspect plus froid avec peu de matérialité mise en avant, mais des couleurs sont intégrées dans les chambres. Les chambres tournées vers les patios ont peu de lien avec le contexte et le soleil pour se repérer dans une journée.

Les couloirs des unités sont non rectilignes, évitant la désorientation par des longs couloirs rectilignes.

fig. 39



La structure massive et la présence des menuiseries et planchers bois rappellent l'environnement dans lequel ces résident.e.s vivent.

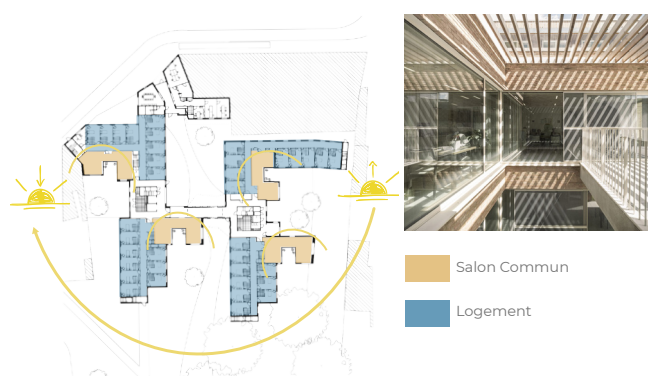
Le salon commun situé à l'est et le logement à l'ouest, donnant sur les couchers du soleil dans le paysage montagneux, leur permet des repères dans la journée par le soleil.

fig. 40



Les relations intérieures/extérieures favorisent les repères notamment par le passage, le temps, les saisons. Les différentes matérialités intérieures et extérieures présentes donnent une ambiance plus douce (bois, béton, couleurs,...).

fig. 41



L'espace commun de chaque unité est orienté vers le sud, pour un maximum d'ensoleillement au cours de la journée, lieu où les résident.e.s se retrouvent le plus.

Les matériaux de brique et de bois permettent un aspect plus chaleureux aux espaces.

fig. 42

Espaces favorisant des repères temporels, sensoriels, spatiaux :

Critère :

Les personnes âgées ont des pertes cognitives qui fragilisent les repères dans le temps, l'espace ou encore sensoriels. Ce critère cherche à observer les différents moyens possibles pour aider la personne âgée à maintenir ces repères.

Moyen de mise en œuvre :

- Peu de relation avec l'extérieur / Relation visuelle avec l'extérieur
- Relation intérieure - extérieure
- Qualité de lumière comme repère
- Peu de couleur, ambiance froide, aspect hôpital / Différentes couleurs, ambiance chaleureuse
- Uniforme / différente matérialité

Ce qui en ressort :

Accompagner la journée de la personne âgée avec la courbe du soleil leur permet de se repérer dans le temps, et devient essentiel pour des personnes dont la vie à l'extérieur se limite.

D'autres passent par une relation visuelle avec le contexte, permettant d'y voir le passage, la vie alentour, les saisons ou encore par différentes matérialités ou couleurs pouvant permettre d'identifier des espaces différents, des fonctions différentes, mais aussi stimulant les émotions des personnes.

fig. 39 : Photographies : Couloirs. Réalisée par l'autrice, octobre 2025 ; Chambre d'EHPAD. EHPAD Les Charmilles à Barlin. (AHNAC). s. d. - Plan : Dessin sur base d'un documents fourni par l'EHPAD les Charmilles Barlin

fig. 40 : Photographies : Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. Dans : HIC Arquitectura. Septembre 2025. (©Jörn Schiemann). - Plan : Dessin sur base d'un plan issu de : <https://www.archdaily.com/85656/multiplicity-and-memory-talk-ing-about-architecture-with-peter-zumthor>

fig. 41 : Photographies : OCMW Beveren – Huize Elisabeth / Huize Linde. OSAR Architectes. s. d. - Plan : Dessin sur base d'un plan de OSAR Architectes.

fig. 42 : Photographie : Projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. s. d. (©Jeroen Verrecht). - Plan : Dessin sur base du projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. (©Jeroen Verrecht.)



Offre peu d'extérieurs (petite cour pour 45 enfants) et patios peu aménagés et peu accessibles.

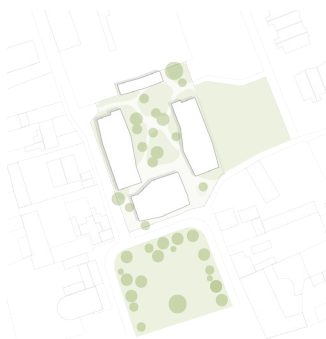
fig. 43



Relation visuelle avec le paysage montagneux où chaque logement peut en profiter depuis sa terrasse.

Parcours lisible et accessible, mais peu aménagé. Pas d'extérieur partagé.

fig. 44



Place végétale traversante au cœur du projet, accessible et aménagée : banc, kiosque, parcours.

Parc de la ville à proximité pour de possibles balades.

fig. 45



Parc public traversant aménagé avec des bancs et un parcours accessible.

Terrasse pour chaque maisonnée avec potager.

fig. 46

Espaces extérieurs favorisant les liens :

Critère :

L'espace extérieur joue un rôle thérapeutique et social pour les personnes âgées, c'est pouvoir leur permettre de s'aérer, de rencontrer, de s'exercer, de faire des activités. Quels sont les dispositifs extérieurs permettant au mieux d'accompagner les personnes âgées ?

Moyens de mise en œuvre :

- Pas d'espace extérieur / Accès à un extérieur
- Aménagement végétal / Aménagement minéral
- Pas d'aménagement extérieur / aménagement (jardin, parcours, mobiliers, jeux)

Ce qui en ressort :

La qualité de l'extérieur tient à son accessibilité physique (sol adapté, continuité avec l'intérieur) et à la diversité de ses usages : terrasses, kiosques, parcours, bancs, potager.

C'est permettre des relations visuelles avec l'environnement, de voir le paysage, la météo, les saisons, mais aussi la possibilité d'être dans cet espace extérieur.

C'est offrir des lieux extérieurs ouverts, traversants, publics/semi-publics où le passage se fait et peut permettre des rencontres même informelles, là où des lieux clos ou peu aménagés les limitent.

fig. 43 : Photographie : La cours des enfants. Réalisée par l'autrice, octobre 2025. - Plan : Dessin sur base d'un documents fourni par l'EHPAD les Charmilles Barlin

fig. 44 : Photographies : Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. Dans : HIC Arquitectura. Septembre 2025. (@Jörn Schiemann). - Plan : Réalisé par l'autrice.

fig. 45 : Photographie : La place intérieure du projet. Inauguration de Huize Elisabeth et Huize Linde à Beveren. Dans : HLN. s. d. - Plan : Dessin sur base d'un plan de OSAR Architectes.

fig. 46 : Photographie : Vue du parc sur le projet. ©Google Maps - Plan : Projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. <https://archipelago.be/fr/projets/vivre-et-soigner-a-petite-echelle-au-coeur-de-la-ville/>



Une école maternelle a été intégrée à l'EHPAD à la suite du covid. Un réaménagement est fait par une division du réfectoire en deux pour créer les classes. L'espace est peu pensé pour l'accueil des enfants. Repas et activités intergénérationnelles régulières dans le réfectoire. Ce projet permet un apport social important.

fig. 47



Aucun programme n'est intégré dans le projet, mais une proximité avec un EHPAD peut permettre des activités au sein de celui-ci.

fig. 48



Implantation du bâtiment à côté d'une école : rencontres possibles à travers différents services inclus au projet. Intégration au rez-de-chaussée pour les résident.e.s et la ville : Coiffeur.se - Cafétéria - Esthéticien.ne - Bibliothèque permettant des rencontres avec les habitant.e.s également.

fig. 49



Crèche sur le même site (même administration), possibilité de rencontre informelle/spontanée dans le parc et activités intergénérationnelles organisées dans la salle polyvalente.

fig. 50

Intégration d'un programme social :

Critère :

Ce critère cherche à observer comment l'architecture accompagne l'intégration d'un programme extérieur. Comment les programmes cohabitent-ils en étant bénéfiques pour chacun ? Quels espaces peuvent être partagés ? Où se situent les espaces de rencontre ?

Moyen de mise en œuvre :

- Aucun programme ajouté / Programme ajouté
- Espace partagé avec les résidents.es / Espaces dédiés au programme
- Situé sur un autre site ou bâtiment / Situé sur le même site ou bâtiment

Ce qui en ressort :

Les projets incluant un programme situent celui-ci sur le même site, voire le même bâtiment. Cela facilite l'accès pour la personne âgée.

Des espaces sont dédiés à ces programmes permettant d'éviter aux personnes âgées de subir la présence de ce programme dans leur espace commun. Cela permet le choix. Certains sont situés au rez-de-chaussée en lien avec la rue facilitant l'accueil de ce programme.

Ces espaces accueillent différentes activités et doivent être flexibles pour les rendre possibles, mais aussi pour l'accueil des différents publics. Ils doivent alors être lisibles, avec du mobilier adapté, des rangements, posséder des entrées accessibles.

fig. 47 : Photographies : Activités entre les générations. EHPAD Les Charmilles à Barlin. AHNAC. s. d. ; Le réfectoire utilisé comme salle d'activité. Réalisée par l'autrice, octobre 2025.

fig. 48 : Photographie : Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. Dans : HIC Architectura. Septembre 2025. (©Jörn Schiemann).

fig. 49 : Photographies : Différentes activités intergénérationnelles. OCMW Beveren – Zorgpunt Waasland. Publiée sur Facebook. s. d.

fig. 50 : Photographies : Activité intergénérationnelle dans la salle polyvalente. Woonzorgcentrum Booghuys. s. d. Publiée sur Facebook.



3 - Bilan

L'analyse de ces références architecturales permet de confirmer que lutter contre l'isolement des personnes âgées n'est pas seulement une question de changement du programme de l'EHPAD (constat social de la première partie), mais aussi une question architecturale.

Les critères étudiés, tels que renouer l'EHPAD à son contexte et l'intégration d'un programme social à celui-ci, ne sont pas des éléments indépendants. Ensemble, ils forment un système cohérent, où chaque dispositif architectural influe sur la manière dont la personne âgée habite l'établissement, s'y repère, s'y sent chez elle et s'ouvre aux autres.

Ce qui ressort de cette analyse, c'est qu'un EHPAD favorable au bien-être n'est pas un établissement replié sur lui-même. C'est un lieu qui renoue avec son contexte, qui permet des relations entre espaces extérieurs et intérieurs, qui offre des espaces capables d'accueillir d'autres publics, d'autres usages. C'est un lieu qui donne aux résident.e.s la possibilité de participer à une vie collective active.

En effet la situation de l'établissement, son implantation, ses espaces extérieurs jouent un rôle dans l'ouverture de l'EHPAD à son environnement. Actuellement, seulement 33 % des EHPAD se trouvent au cœur des villes, ce qui peut favoriser une diversité d'activités. Les autres se situent dans des zones plus reculées : en banlieue (29 %), en milieu rural (25 %) ou en ville isolée (14 %), et pour la majorité de ces EHPAD, ces lieux sont fermés dans un environnement calme, où il se passe peu de choses par la fenêtre.²⁶

L'objectif de ce questionnaire n'est pas de concentrer tous les EHPAD en centre-ville, mais de les ouvrir à leur contexte, offrant une possibilité aux personnes de créer des liens et de retrouver une place plus active au sein de la société.

Les deux parties de cette recherche sont alors complémentaires. C'est à partir de ces constats et de ces critères que s'orientera la conception du projet : un EHPAD ancré dans son contexte, pensé pour la personne âgée, et ouvert sur le monde.

²⁶Source : Flament, Céline Lezy. (15 septembre 2022). Le risque d'isolement social des personnes âgées : un enjeu pour les EHPAD. P. 54. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04144720>

III- Proposition de projet

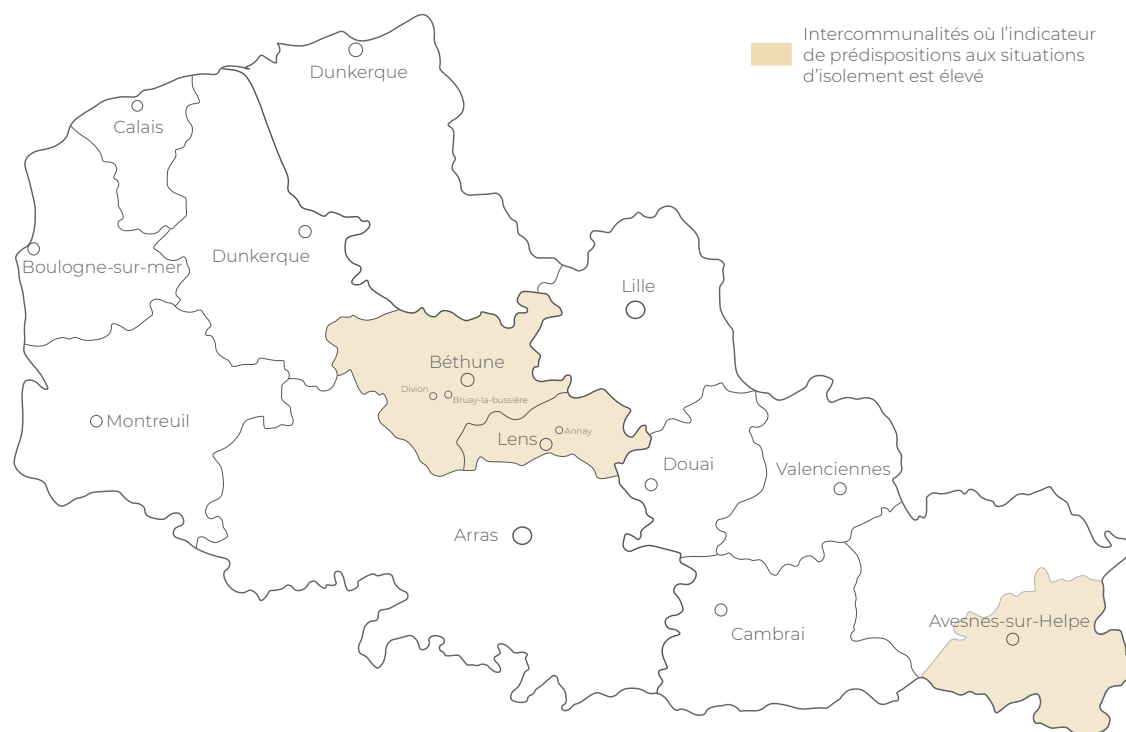


fig. 51 : Carte des Hauts-de-France. Réalisée par l'autrice à partir de : Knapp-Ziller, Niels, Mickaël Blanchet, et Elisabeth Artaud. s. d. L'isolement des personnes âgées à l'heure du déconfinement. ARS Pays de la Loire.

1- Le territoire d'Annay-sous-Lens

La proposition de projet architectural s'inscrit dans le contexte des Hauts-de-France, région où « plus de 9 % des seniors vivant à domicile sont en perte d'autonomie, soit une part significativement plus élevée que la moyenne nationale »²⁷

Au sein de cette région, certaines communes présentent des situations plus critiques, notamment autour de Béthune et Lens, dans le Pas-de-Calais (fig x). L'isolement des personnes âgées est plus important, marqué par le manque d'initiatives visant à y répondre²⁸. C'est dans ce contexte que les recherches se sont faites avec l'intention de proposer une alternative architecturale pour lutter contre l'isolement de ces personnes.

Une attention a été portée à différentes possibilités mais notamment aux écoles de la région ayant un intérêt pour la création de démarches intergénérationnelles ou par celles qui en organisent déjà. Parmi elles, certaines sont dépourvues de réfectoire. Ce manque est devenu une opportunité, en intégrant cet équipement pouvant servir aux deux générations, celui-ci devient un levier pour permettre la rencontre entre les enfants et les personnes âgées.

La suite de ce travail développera donc cette réflexion à Annay-sous-Lens, en partenariat avec l'école du Centre, qui regroupe l'école élémentaire Juliette-Wantie (200 élèves dont 130 internes le midi) et l'école maternelle André-Pantigny (120 élèves dont 50 internes le midi).

Cette commune se situe près de Lens, où plus d'un quart des habitant.e.s ont plus de 65 ans²⁹ et plus de 350 d'entre eux vivent seuls³⁰. Pourtant, Annay-sous-Lens ne compte aucun établissement pour personnes âgées, ce qui implique que celles-ci doivent être délocalisées lors d'une admission, accentuant ainsi la crainte d'arriver en EHPAD.

²⁷Source : Marylise Dehon (Insee). (12 décembre 2023). « Davantage de personnes âgées en perte d'autonomie à domicile dans les départements les plus pauvres », Insee. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7716002#graphique-figure1>

²⁸Source : France 3 Hauts-de-France. (8 octobre 2025). « "Il y en a qui voudraient en finir avec la vie" : l'isolement des personnes âgées dans les Hauts-de-France, une problématique négligée ». <https://france3-regions.franceinfo.fr/hauts-de-france/hord-0/il-y-en-a-qui-voudraient-en-finir-avec-la-vie-l-isolement-des-personnes-agees-dans-les-hauts-de-france-une-problematique-negligee-3229676.html>

²⁹Source : « Dossier complet – Commune d'Annay (62033) | Insee », s. d. [Consulté le 7 avril 2026]. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?-geo=COM-62033#consulter-sommaire>

³⁰Source : Rabé, Élodie. (14 juillet 2023). « À Annay-sous-Lens, le projet de cantine intergénérationnelle relancé ». La Voix du Nord. <https://www.lavoixdunord.fr/1352272/article/2023-07-14/annay-sous-lens-le-projet-de-cantine-intergenerationnelle-relance>

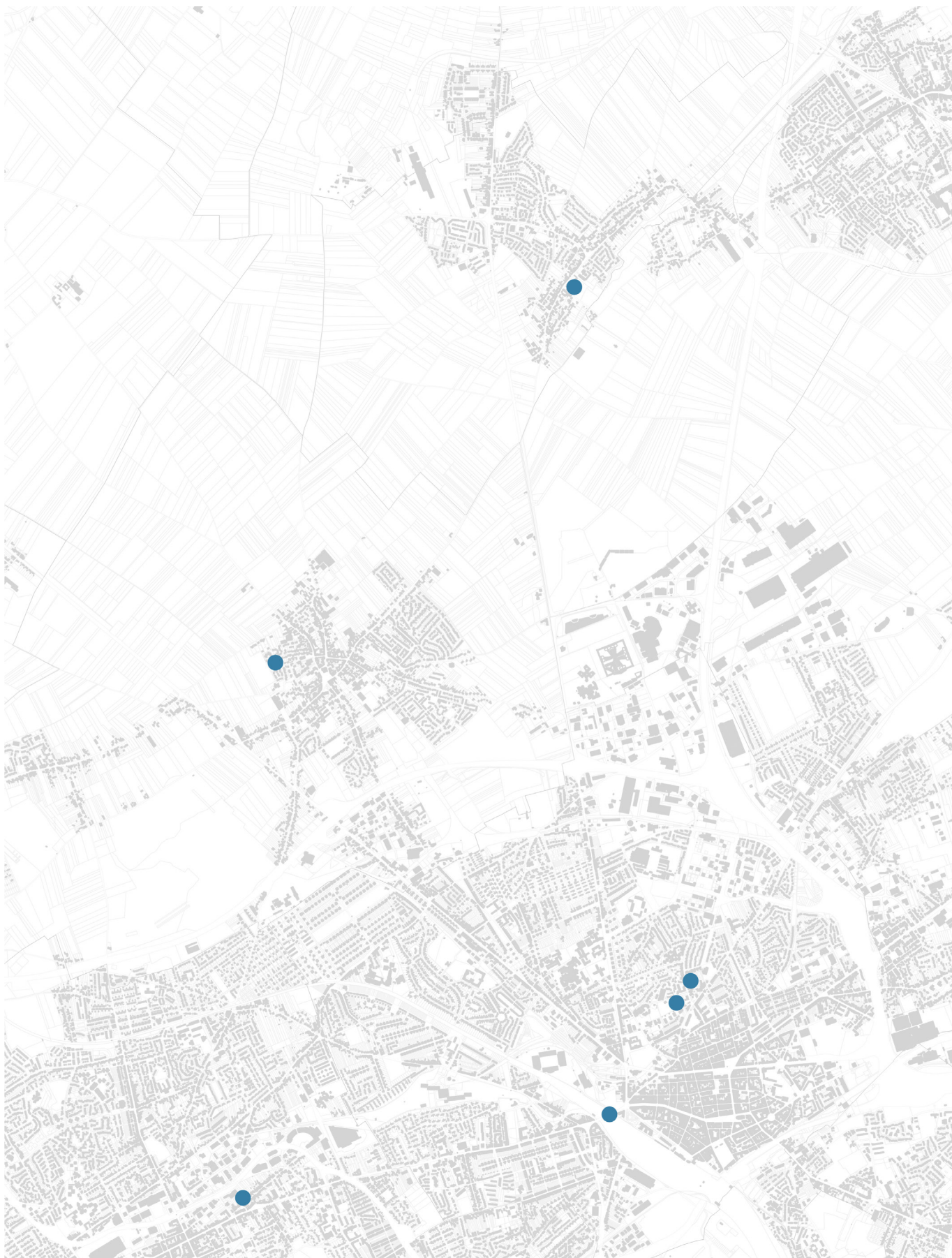
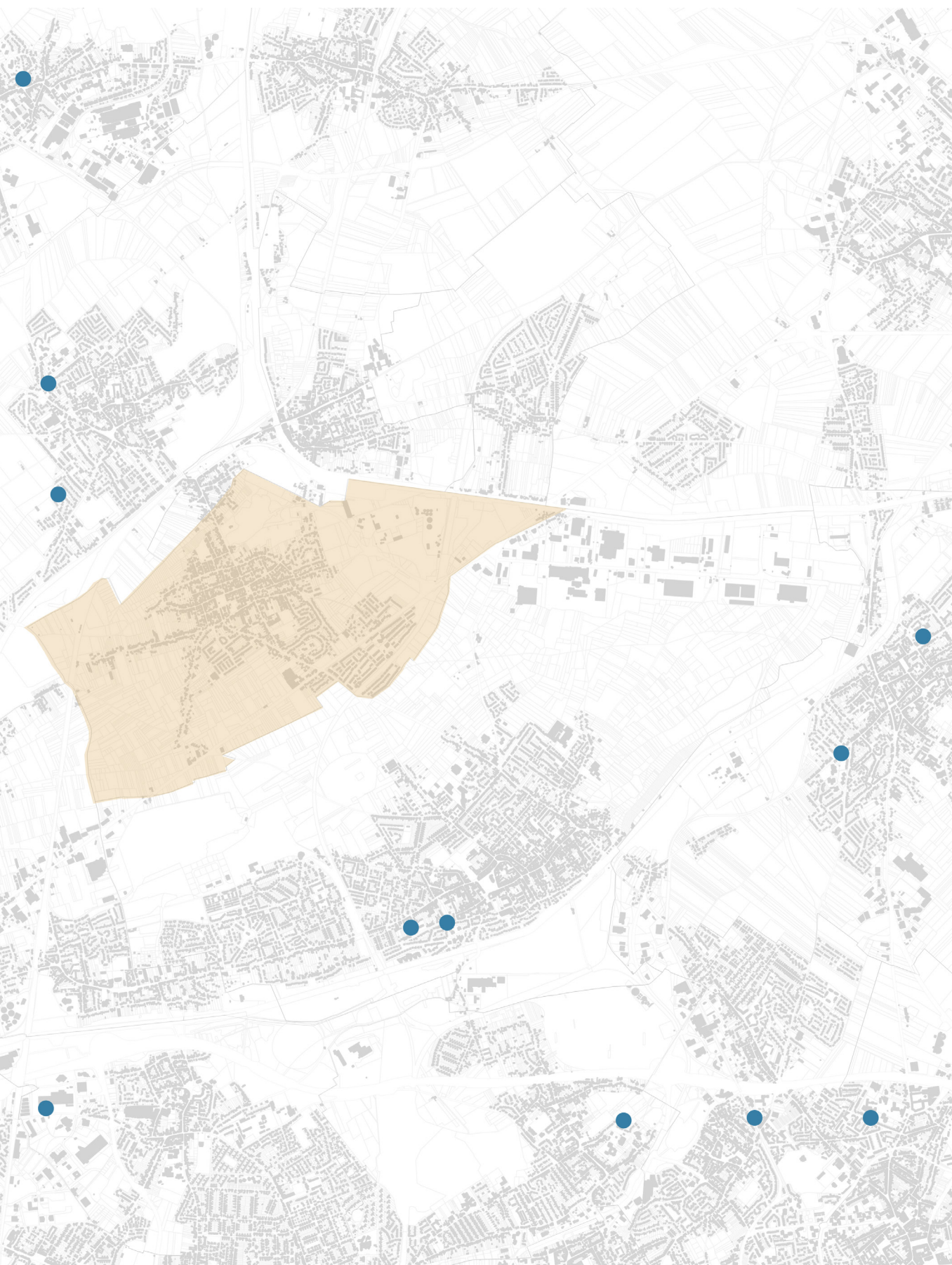


Fig. 52 : Cartographie des équipements destinés aux personnes âgées à proximité d'Annay-sous-Lens



Légende :



Ville d'Annay



Etablissement d'hébergement pour
personnes âgées





fig. 54 : Photographie. Réalisée par l'autrice, mars 2026.



fig. 53 : « Photo à Annay (62880) : La Commune - Annay, 402298 Communes.com ». s. d. Consulté le 22 mai 2026. (@Pierre Bastien)



fig. 55 : Photographie. Étang et parc de la ville d'Annay-sous-Lens. Publiée sur Facebook, Ville de Annay-sous-Lens



fig. 56 : Photographie. Vue sur l'église de la ville d'Annay-sous-Lens. Réalisée par l'autrice, mars 2026.



fig. 57 : Photographie. Vue sur le terril d'Annay-sous-Lens. Courons du Nord. 2023. (@emizzi).



fig. 58 : Photographie. Étang et parc de la ville d'Annay-sous-Lens. Publiée sur Facebook, Ville de Annay-sous-Lens

Située dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, Annay-sous-Lens est une commune à l'atmosphère douce et apaisée marquée par son histoire minière.

La commune porte un intérêt particulier pour le bien-être de ses seniors. En effet, des initiatives sont mises en place pour favoriser la rencontre entre personnes âgées et enfants et ainsi maintenir un lien social. Notamment, des repas partagés qui sont organisés dans la salle des fêtes communale, qui accueille également la restauration scolaire de l'école du centre.

C'est dans cette volonté que la ville envisageait la création d'une cantine intergénérationnelle, destinée à accueillir les personnes âgées et les élèves de l'école le temps du repas³¹. Les démarches n'ont pas évolué, mais cela reste une volonté de la ville de rapprocher les personnes âgées des autres générations.

C'est dans cette dynamique que le projet s'inscrit en développant un réfectoire comme lieu de rencontre. Enfants, résident.e.s, et habitant.e.s pourraient s'y retrouver pour partager tous ensemble un moment simple, celui du repas.



fig. 59 : Photographie. Repas intergénérationnel. In : Rabé, Élodie. 2023. « Les seniors d'Annay invités, eux aussi, à venir manger à la cantine scolaire ». La Voix du Nord, 14 juin

« C'est super, tout le monde est sympa et les enfants veulent tous venir à ma table maintenant. »³²

Jean-Luc, jeune retraité de 65 ans

³¹Source : Rabé, Élodie. (14 juillet 2023). « À Annay-sous-Lens, le projet de cantine intergénérationnelle relancé ». La Voix du Nord. <https://www.lavoixdunord.fr/1352272/article/2023-07-14/annay-sous-lens-le-projet-de-cantine-intergenerationnelle-relance>

³²Source : Rabé, Élodie. (14 juin 2023). « Les seniors d'Annay invités, eux aussi, à venir manger à la cantine scolaire ». La Voix du Nord. <https://www.lavoixdunord.fr/1340289/article/2023-06-14/les-seniors-d-annay-invites-eux-aussi-venir-manger-la-cantine-scolaire>.



La carte ci-contre permet de situer l'école Juliette Wantiez et André Pantigny au cœur de la ville d'Annay-sous-Lens (en orange), ainsi que la parcelle qui accueillera le projet (situé à côté de l'école).

Sa situation centrale constitue une réelle opportunité. Le site bénéficie de nombreux services de proximité : commerces, équipements publics, espaces extérieurs, et surtout différents équipements de soin. Ces services représentent une ressource tant pour les résidents.es de l'établissement que pour les habitant.e.s, qui peuvent en profiter, mais aussi se rencontrer.

Au-delà de l'accessibilité à ces services, implanter un équipement dédié aux personnes âgées au cœur de la ville, c'est éviter leur mise à l'écart et de les oublier. C'est aussi les replacer dans le flux du quotidien, au contact de la vie urbaine et sociale tout en leur permettant de rester visibles.

Fig. 60 : Cartographie des services à Annay-sous-Lens

Légende :





fig. 61 : Plan et inventaire de la situation existante.



2 - Composer avec le contexte existant

À une échelle plus rapprochée, la lecture du tissu urbain environnant se révèle. On retrouve l'école Juliette Wantiez et André Pantigny, dont l'implantation borde sa parcelle dessinant une cour minérale à l'usage des enfants. Mais aussi la mairie face à sa place, comme bâti autonome intégré à cette cour.

La parcelle retenue est située dans une continuité de celle de l'école. Celle-ci accueille une maison existante, accompagnée de son terrain principalement végétal. Cet espace végétal est un réel atout dans un contexte urbain de centre-ville. On y retrouve plusieurs arbres assez développés. Ceux-ci sont conservés en majorité et participeront à créer une atmosphère douce, un rapport à la nature qui résonne particulièrement avec les personnes âgées mais aussi avec les enfants.



1 Mairie



2 Salle des fêtes



3 Place



4



5 Cour élémentaire



6 Rue piétonne



7



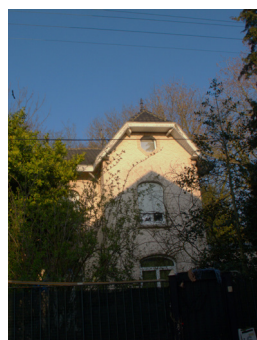
8 Cour maternelle



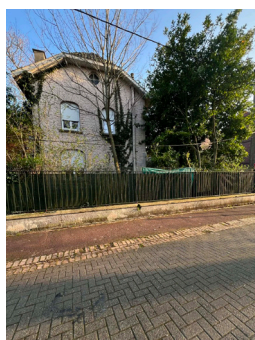
9 Site



10



11 Maison sur site



12 Maison sur site

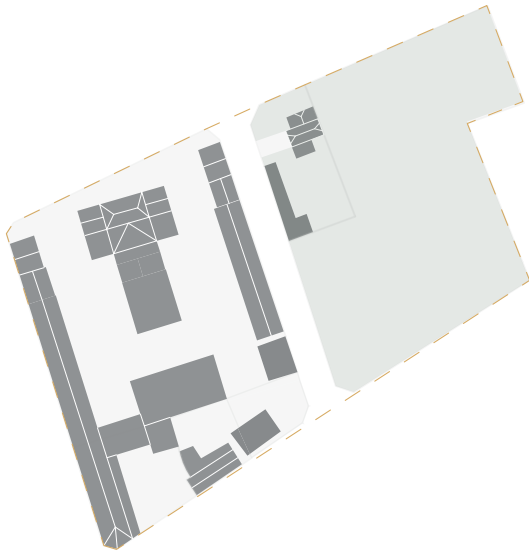


Fig. 62 : site existant

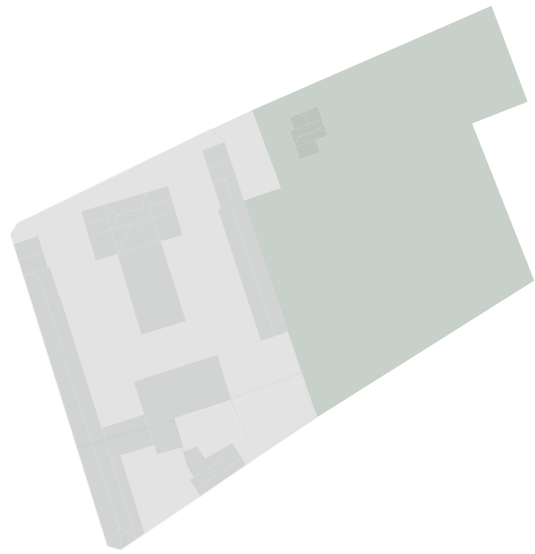


Fig. 63

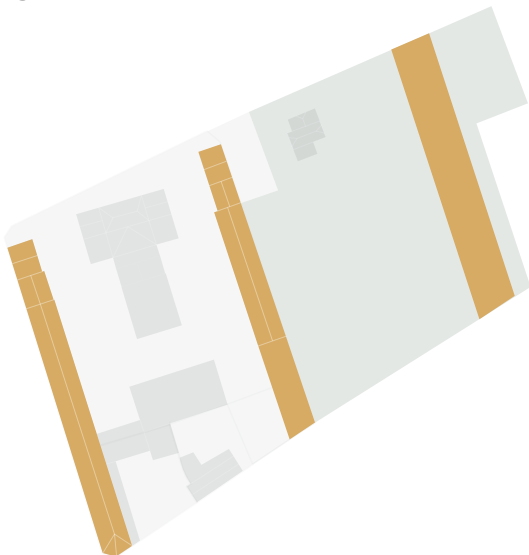


Fig. 64

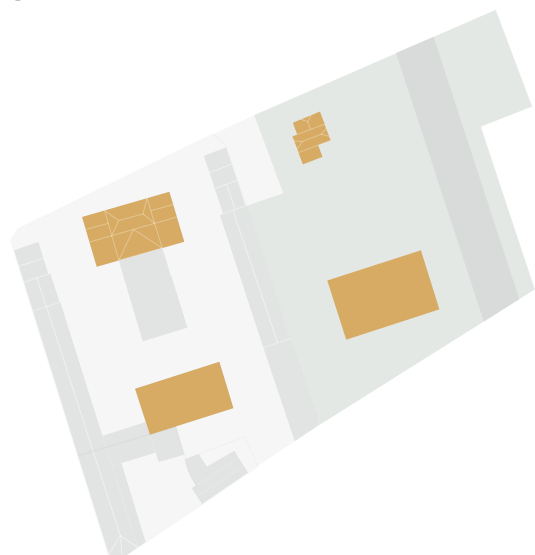


Fig. 65

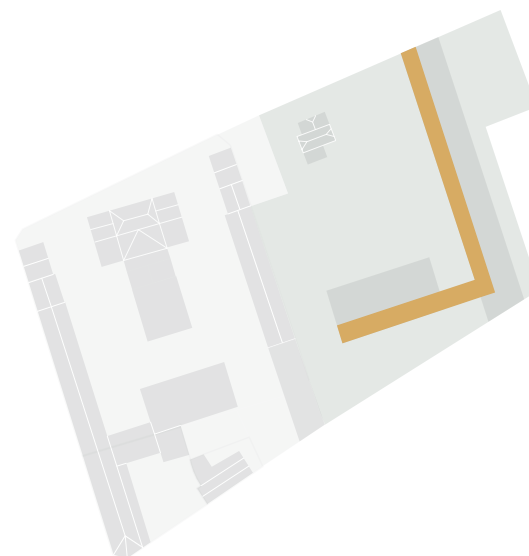


Fig. 66

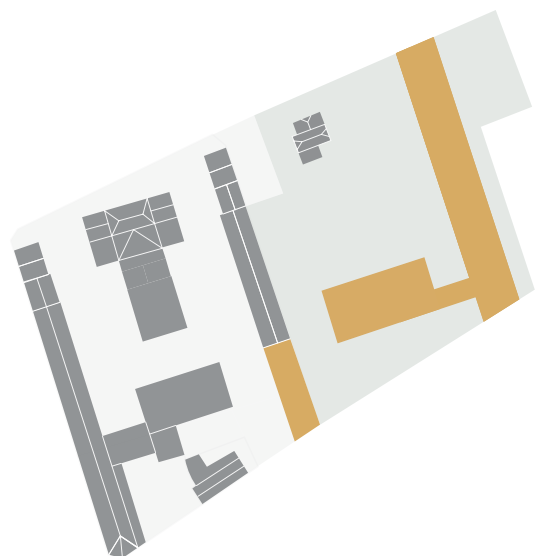


Fig. 67 : Implantation

Dans la démarche du projet, la parcelle de l'EHPAD et celle de l'école sont pensées comme une seule et même entité. Les deux établissements fonctionnent ensemble non pas seulement par le partenariat qui les unit, mais aussi par l'architecture, dans l'implantation, l'organisation, et l'espace. Ce travail de mise en lien entre l'EHPAD et une école a été exploré sur deux autres sites présentés en annexe³¹.

Un parc comme nouvelle cour (fig. 62) :

Le premier constat qui oriente le projet est celui d'un contraste entre deux cours : l'une minérale, l'autre végétale. Le projet en fait une opportunité pour développer cet espace végétal, incluant la rue pour favoriser la mise en lien avec l'école. Ce jardin sera aménagé pour le rendre accessible aux résident.e.s et aux enfants. Ce parc vient offrir aux générations à la fois la nature et un lieu de rencontre.

Un ensemble de parallèles (fig. 63) :

À partir du schéma actuel de l'école, en parallèle, une partie du projet vient s'implanter dans cette même logique venant chercher les rues adjacentes. Là où les bâtis parallèles de l'école accueillent les classes, celui du projet accueille les lieux de vie des résident.e.s. Deux bâtiments au sud de la parcelle de l'école dédiés aux maternelles sont démolis pour ainsi prolonger l'école et donc renforcer ce schéma.

Le réfectoire comme pivot (fig. 64) :

Dans l'ensemble de la parcelle, on retrouve des bâtis plus autonomes : la mairie, la maison existante, la salle d'activité de l'école. Ici, le projet s'inscrit dans cette logique avec l'implantation du réfectoire intergénérationnel.

Celui-ci s'implante dans le parc entre l'école et l'EHPAD, et devient le point pivot pour les rencontres. Lisible et accessible par les deux établissements, il s'inscrit dans une continuité avec la salle d'activité de l'école. Le partenariat fonctionne dans les deux sens, les enfants vont à l'EHPAD et inversement.

Une passerelle permettant une continuité (fig. 65) :

Enfin, une passerelle vient relier ces différentes parties du projet entre elles, assurant la continuité spatiale de l'ensemble et l'accessibilité des personnes âgées.

³¹Source : Annexe, recherche par le projet



fig. 68: Plan d'implantation





Fig. 69 : Vue d'ensemble - Photographies maquette 1/500

Organisation d'une journée à l'EHPAD :



Matin :

Préparation des personnes âgées, petit déjeuner par unité, soins, temps libre



Midi :

Rencontre avec les enfants pour partager le temps du repas tous ensemble



Après-midi :

Repos, animation avec un groupe d'enfants ou entre personnes âgées, goûter, visites, soins,...



Soirée :

Temps libre, repas par unité, soins, préparation au coucher



3 - La rencontre entre un EHPAD et une école

Le programme du projet a été construit à partir des enseignements tirés de l'analyse des références, des interviews ou encore des visites de terrain. Chaque espace répond à un besoin identifié, qu'il soit fonctionnel ou social. Il comprend l'espace nécessaire pour 18 résident.e.s en EHPAD, jusqu'à 18 résident.e.s autonomes, membres du personnel (ASH (Agent de Service Hospitalier), soignant.e, kinésithérapeute, médecin, infirmier.e, animateur.rice, coiffeur.se, personnel administratif), ainsi que les 180 élèves interne le midi qui pourront venir se restaurer et toute l'école qui pourra faire des activités par classe ou plus.

Le projet sera développé à travers les critères d'analyse vus en partie 2.

Résident.e :

Chambre résident.e : 25 m²
Studio résident.e autonome : 35 m²
Salon commun : 160 m²
Salle à manger/cuisine : 38 m²
Espace famille : 35 m²
Terasse ou jardin

Restauration (intergénérationnelle) :

Réfectoire : 270 m²
Cuisine : 90 m²
Salle de pause du personnel : 45 m²
Stockage
Espace livraison

Administration :

Espace accueil : inclu à l'espace famille
Dans la maison existante :
Bureaux
Salle réunion
Espace de pause
Archive

Espace commun intergénérationnel :

Parc aménagé
Jardins partagés
Aménagements extérieurs (scène, jeux, terrasses)
Salle activité : 38 m²
Salon coiffure et esthétique : 26 m²
Garderie/classes/activité : 145 m² (un étage)

Soins :

Salle Kiné : 45 m²
Bureau Médecin : 38 m²
Salle de soin : 38 m²
Bureau animateur : 26 m²
Pharmacie : 25 m²

Technique :

Vestiaire : 36 m²
Espaces techniques
Stockages
Laverie : 36 m²



fig. 70 : Plan rez-de-chaussée



Renouer avec le contexte :

On retrouve au rez-de-chaussée des studios destinés aux personnes âgées autonomes, disposant de leur propre entrée, donnant une sensation d'un accès indépendant et ne pas dépendre de l'EHPAD. Il permet aux personnes âgées d'accéder à un logement adapté tout en ayant accès aux services proposés : restauration, animation, sorties, rencontres intergénérationnelles.

Ces studios possèdent leur jardin privé, profitant de leur extérieur sans imposer le collectif. Le studio est traversant, donnant de chaque côté sur la nature, plongeant les résidents.es dans une atmosphère sereine.

L'idée d'inclure des personnes autonomes, c'est leur donner le choix de ne pas attendre une dégradation de santé, et permettre le choix d'un mode de vie d'entraide entre les générations différentes (enfants et personnes plus dépendantes). C'est aussi permettre à des couples de s'installer ensemble, ou de rester proches lorsque l'un des deux bascule vers une prise en charge en EHPAD.

On retrouve une salle d'activité intergénérationnelle, aussi commune aux résident.e.s autonomes pour se rencontrer et partager des moments. Celle-ci donne sur la rue pour se rendre visible, et profite de son espace extérieur également. Cette salle devient aussi un lieu pour organiser des activités accueillant par exemple l'accueil d'une boutique, d'une association, des producteur.rices locaux.ales, pour faire découvrir les environs et la ville au sein de l'EHPAD pour les résident.e.s, mais aussi pour les habitant.e.s.

On retrouve le réfectoire intergénérationnel, en double hauteur, plongé dans le jardin accueille les enfants et résident.e.s le midi pour partager le repas. Celui-ci est accessible et visible des deux établissements. Il est aussi mutualisé pour tous, en effet, il peut servir à des réunions avec le personnel, pour des fêtes, pour des anniversaires. L'idée est de le rendre autonome et peut-être mutualisé pour servir à la ville, et de nombreuses possibilités.

Le projet intègre également l'extension de l'école, remplaçant d'anciennes classes de maternelle pour en offrir de nouvelles, accueillant aussi maintenant une garderie, des classes pour l'école maternelle, mais aussi des espaces qui peuvent servir pour des aides aux devoirs pour les élémentaires. Cette extension traversante, entre cour et jardin, offre différents extérieurs aux enfants. Des espaces pouvant être également pour l'EHPAD pour des moments de partage avec les enfants.

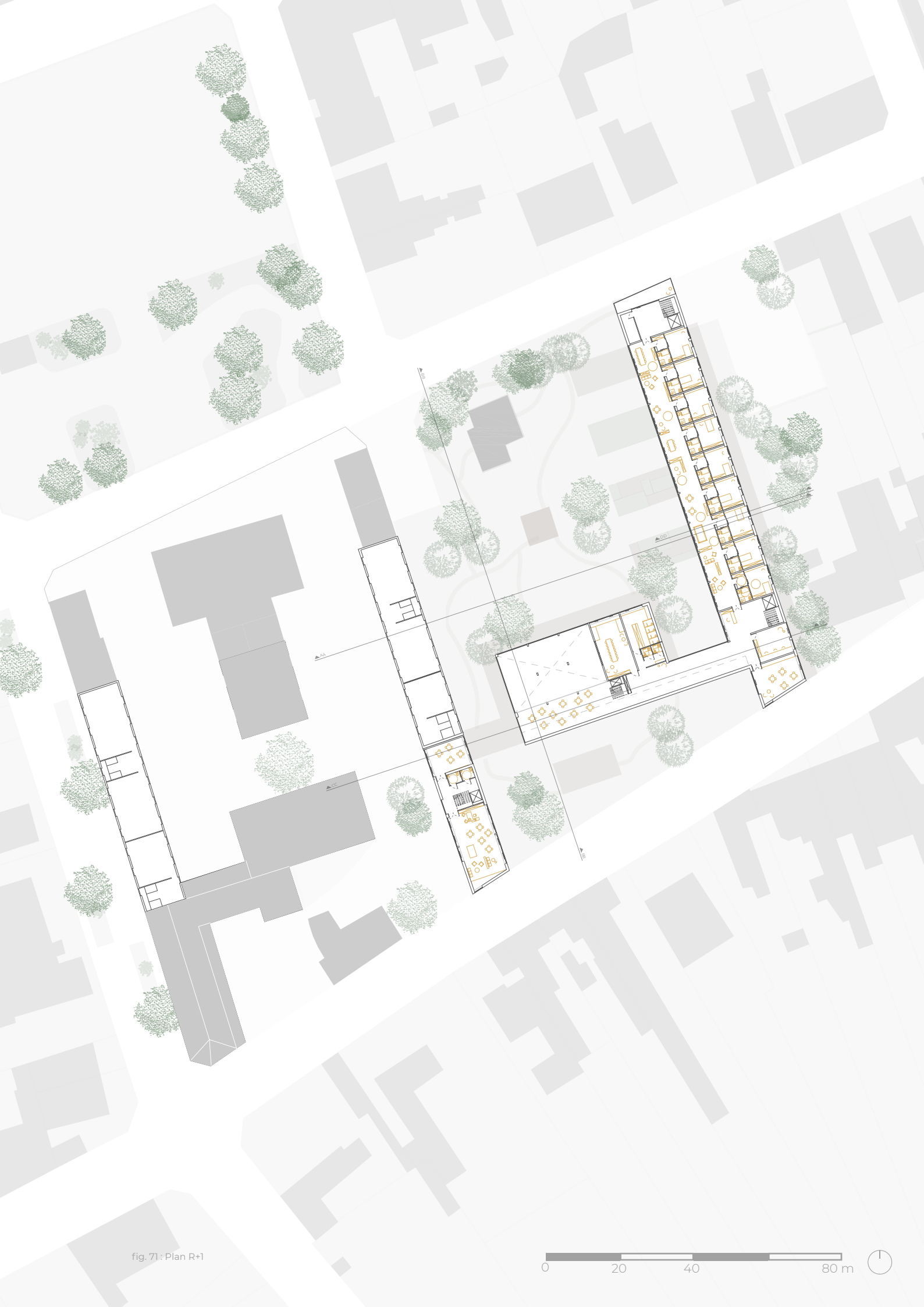
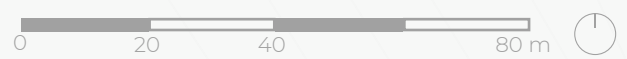


fig. 71: Plan R+1



Echelle permettant l'appropriation des espaces :

L'organisation spatiale des étages fonctionne par unité, donnant un cadre plus domestique et familial, où l'on retrouve neuf résident.e.s par niveau.

Les chambres, orientées à l'est, bénéficient de la lumière du matin et de la vue sur les jardins de la ville. Chacune est personnalisée (couleurs, objets, matières), selon les goûts et l'histoire de la personne qui l'habite. La chambre devenant ainsi un lieu de continuité de vie, de mémoire.

Les chambres s'ouvrent sur un salon partagé, composé des meubles, livres, jeux, plantes et objets personnels apportés par les résident.e.s de leur ancien « chez-soi ». Cela permet de prolonger l'espace privé de la chambre dans l'espace collectif, permettant à chacun de retrouver une part de soi dans le commun. Le salon est modulable et adaptable permettant l'accueil d'une multitude d'activités au fil de la journée. Ouvert vers le parc, il offre une vue apaisante sur la nature pour les résidente.s mais aussi pour le personnel et les visiteur.se.s, créant une atmosphère douce.

Chaque unité dispose de sa propre cuisine et salle à manger, où les résident.e.s se retrouvent en petit groupe pour les repas du matin et du soir (le midi étant au réfectoire, selon leur choix). Ce dispositif favorise les échanges au sein de l'unité, entre résident.e.s et avec le personnel soignant. Il permet aussi de maintenir l'autonomie par des gestes du quotidien : mettre la table, faire la vaisselle, ranger, servir. Leur permettre une appropriation des espaces en les rattachant à une cuisine, un salon, une salle à manger, c'est aussi leur donner une responsabilité d'un espace qui est le leur.

Une passerelle relie l'espace de vie des résident.e.s au réfectoire (R+1) et aux espaces de soins (R+2). Elle permet de s'y rendre sans emprunter l'extérieur, facilitant aussi le travail du personnel soignant.

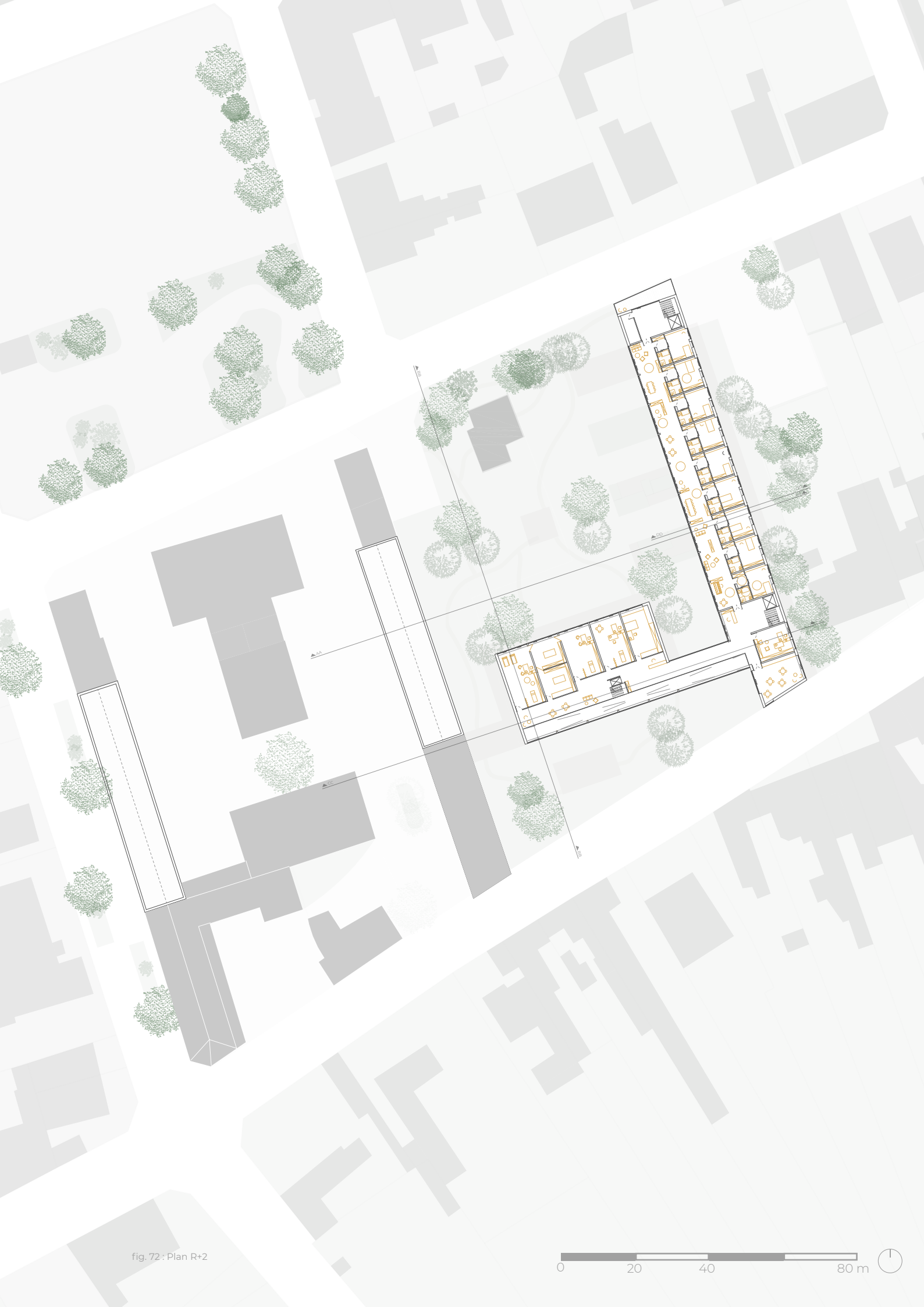


fig. 72: Plan R+2



Fig. 73 : Vue du salon commun d'une unité



Fig. 74 : Vue sur une chambre de l'EHPAD

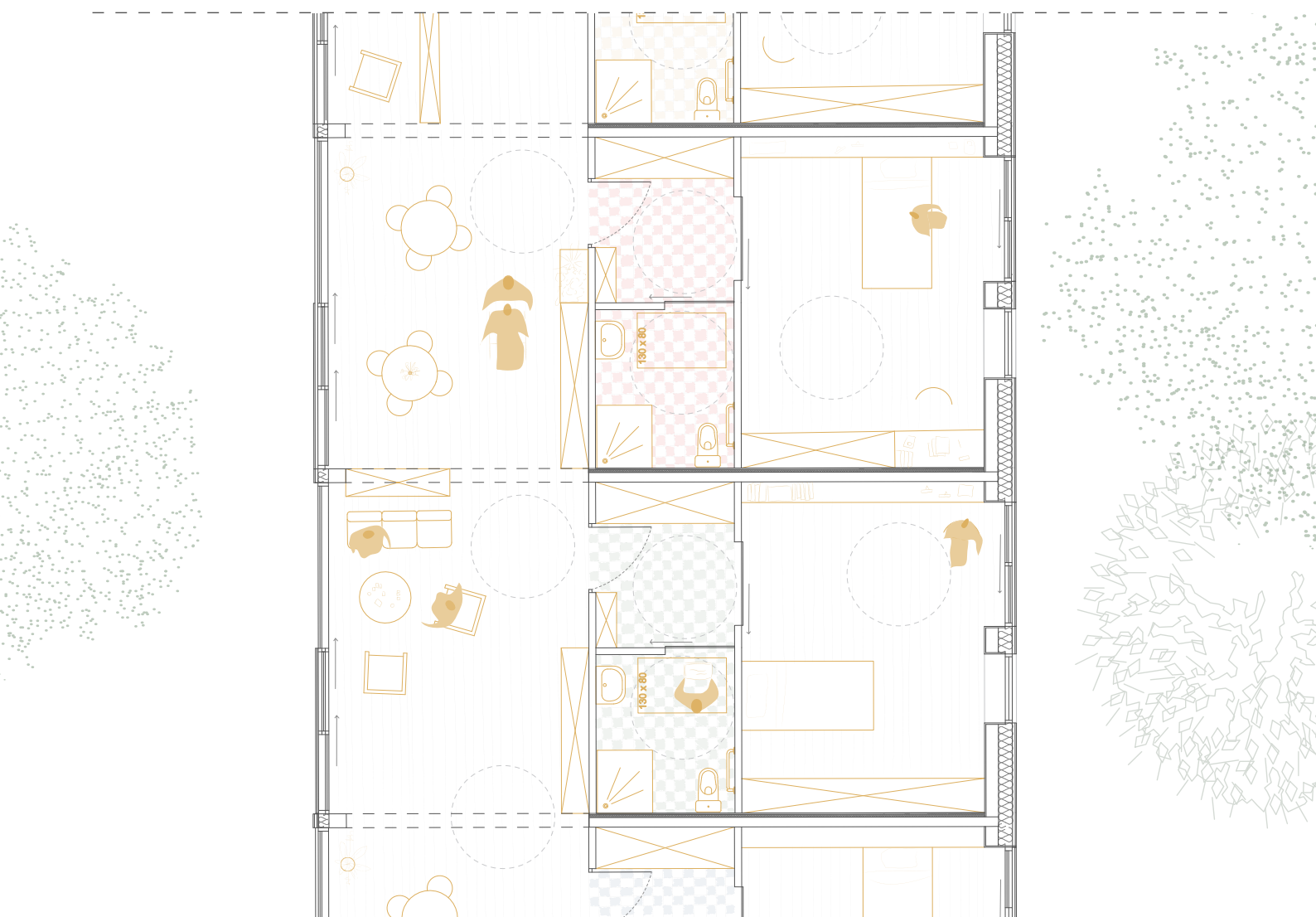


fig. 75 : Extrait de plan des espaces de vie d'EHPAD

0 1 2 6 m



Articulation adaptée entre privé et collectif :

L'accès aux chambres se fait par une entrée qui fait office d'espace intermédiaire. Cela permet d'éviter un contact direct entre le privé et le collectif favorisant une articulation adaptée.

En effet, selon les personnes et l'organisation, leurs besoins peuvent nécessiter des aides en chambre, cet espace permet au personnel soignant d'entrer et demander la permission, sans que la personne soit vue par d'autres personnes dans le salon. Une personne âgée veut pouvoir garder une certaine dignité, et ne pas être vue par d'autres et recevoir de l'aide sans être vue, sans être réduite à sa vulnérabilité aux yeux des autres.

Dans l'ensemble du bâtiment, la personne âgée passe de son espace privé (sa chambre), à un espace intermédiaire (l'entrée), au salon commun habité et familier de l'unité, avant de passer aux espaces collectifs plus importants (soins, réfectoire, espace famille, salle d'activité).

Cette gradation d'espace permet une transition plus douce entre l'espace privé et collectif à l'ensemble du bâtiment. Elle accompagne la personne, lui laisse le temps de se préparer à la rencontre, de passer d'un monde à l'autre sans rupture brutale.

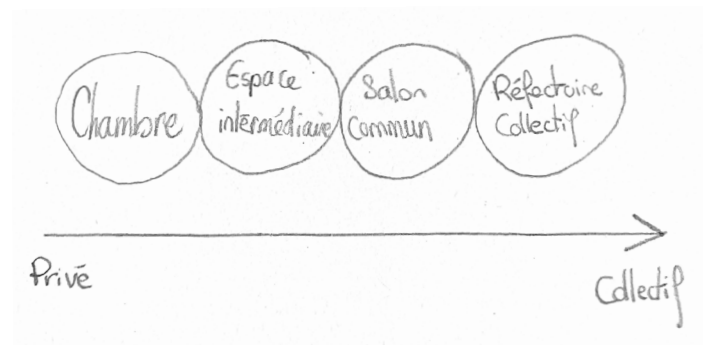


fig. 76 : Transition du privé au collectif



fig. 77 : Vue sur la ville et l'église de la terrasse des unités

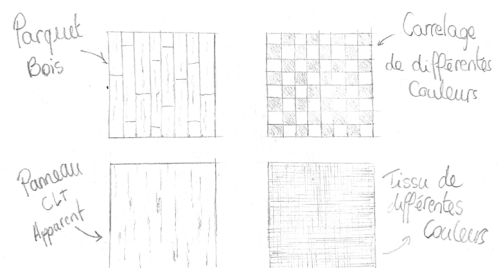


fig. 78 : Matérialités pour une ambiance plus chaleureuse

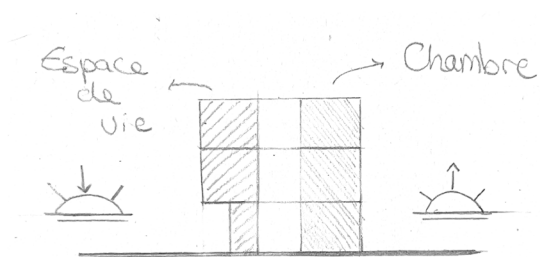


fig. 79 : Courbe du soleil adaptée aux résident.e.s



fig. 80 : Coupe AA' - L'école et l'EHPAD réunis par le jardin

Espaces favorisant des repères temporels, sensoriels, spatiaux :

Au-delà de l'organisation spatiale, le projet intègre des dispositifs visant à offrir aux résident.e.s des repères essentiels au bien-être et à l'orientation de la personne dans la journée.

Les chambres, orientées à l'est, accueillent la lumière du matin. Le soleil devient le premier repère de la journée, ce rythme naturel accompagne en douceur le début de journée de la personne âgée. Tandis que le salon commun tourné vers l'ouest, permet d'accompagner les activités de l'après-midi, ainsi que la fin de journée, marquant progressivement l'heure du retour vers les chambres.

Les terrasses des unités d'EHPAD, sont en lien visuel avec la rue, permettent l'observation des passant.e.s, de suivre le mouvement du quotidien alentour, mais aussi apercevoir le clocher et d'entendre les sonneries marquant les heures.

La proximité de l'école apporte ses propres rythmes, réguliers et familiers. Les sonneries, les récréations, l'agitation du midi, les activités de l'après-midi, l'arrivée des parents venant amener et chercher leurs enfants. Des moments qui ponctuent la journée de manière vivante et humaine.

Les différentes matérialités au sein du projet participent à créer des repères. Le bois apparent donne une ambiance douce en dialogue avec le jardin. Les différentes couleurs des carrelages et des rideaux donnent des repères visuels pour les résident.e.s et permettent aussi une atmosphère vive et colorée.

Ces repères, parfois perdus par les personnes âgées, les maintiennent connectées au monde extérieur.

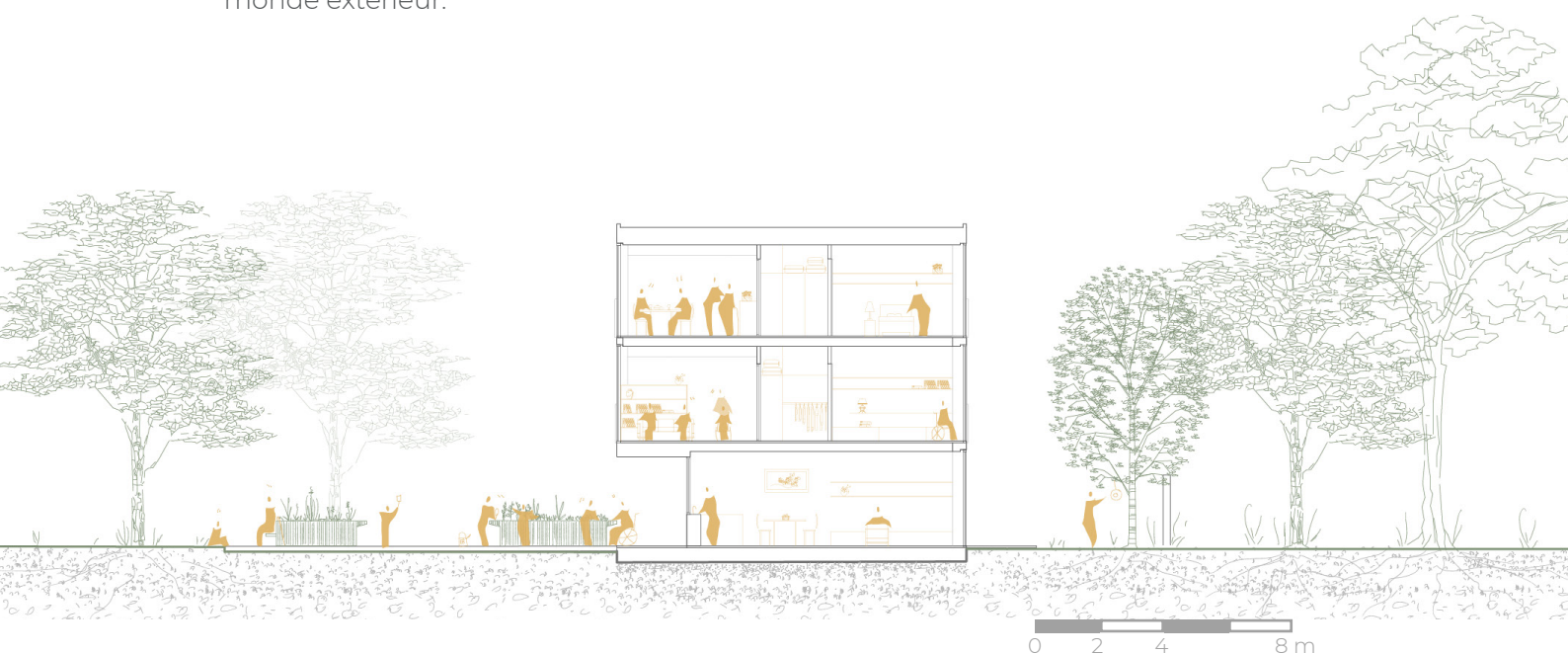




fig. 81 : Vue du jardin



fig. 82 : Potager adapté aux fauteuils roulants

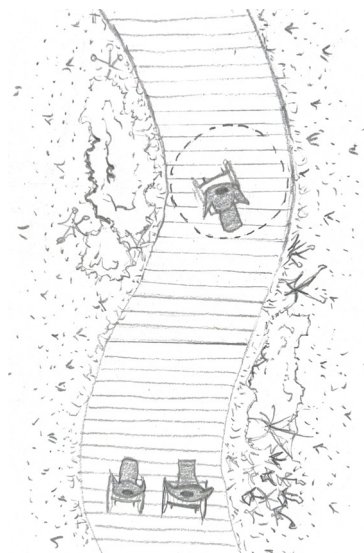


fig. 83 : Parcours accessible



fig. 84 : Coupe BB' - Le réfectoire plongé dans le jardin aménagé

Espaces extérieurs favorisant les liens :

Le projet s'ancre dans un grand jardin, pensé comme un espace de vie à part entière. C'est ici, autant qu'à l'intérieur, que le lien intergénérationnel se construit et se vit au quotidien. Celui-ci est aménagé, on y retrouve :

- Des cheminements propices à la promenade, où résident.e.s, enfants, personnel de l'établissement, personnel scolaire, pourront prendre l'air pour changer les idées.
- Des potagers partagés, où des activités de jardinage avec les enfants pourront se faire pour découvrir la nature.
- Des espaces de jeux pour les enfants (aire de jeux) et les personnes âgées (pétanque).
- De différentes terrasses, dont une couverte au centre du jardin, pour s'asseoir, observer, manger, être ensemble.
- Une scène libre où les enfants pourront faire des représentations (ex : danse de fin d'année) mais qui peut être aussi un lieu d'exercices en plein air pour les personnes âgées ou simplement servir de terrasse profitant du soleil au sud.

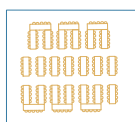
Ces espaces sont conçus pour favoriser la rencontre, même informelle, des différents publics sans imposer et au rythme de chacun. L'ensemble de ces aménagements sont pensés pour accueillir les personnes à mobilité réduite, par exemple, les potagers sont dimensionnés pour qu'un fauteuil roulant puisse s'y installer et jardiner aux côtés des enfants.

Ce jardin peut s'ouvrir également à la ville (par exemple le week-end ou pour des festivités). Il devient alors un espace partagé avec les habitant.e.s d'Annay-sous-Lens, participant à la logique de renouer avec le contexte, permettant d'accueillir d'autres publics à l'EHPAD, devenant un lieu de rassemblement.

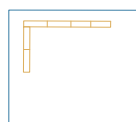




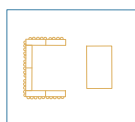
fig. 85 : Vue du réfectoire plongé dans le jardin



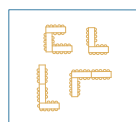
Réfectoire



Réception



Rénion



Activité

fig. 86 : Modularité du réfectoire



fig. 87 : Mobilier démontable

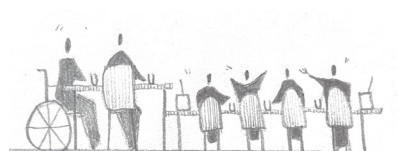


fig. 88 : Adaptation aux différentes générations



fig. 89 : Coupe CC' - Espaces d'activités intergénérationnelles

Intégration d'un programme social :

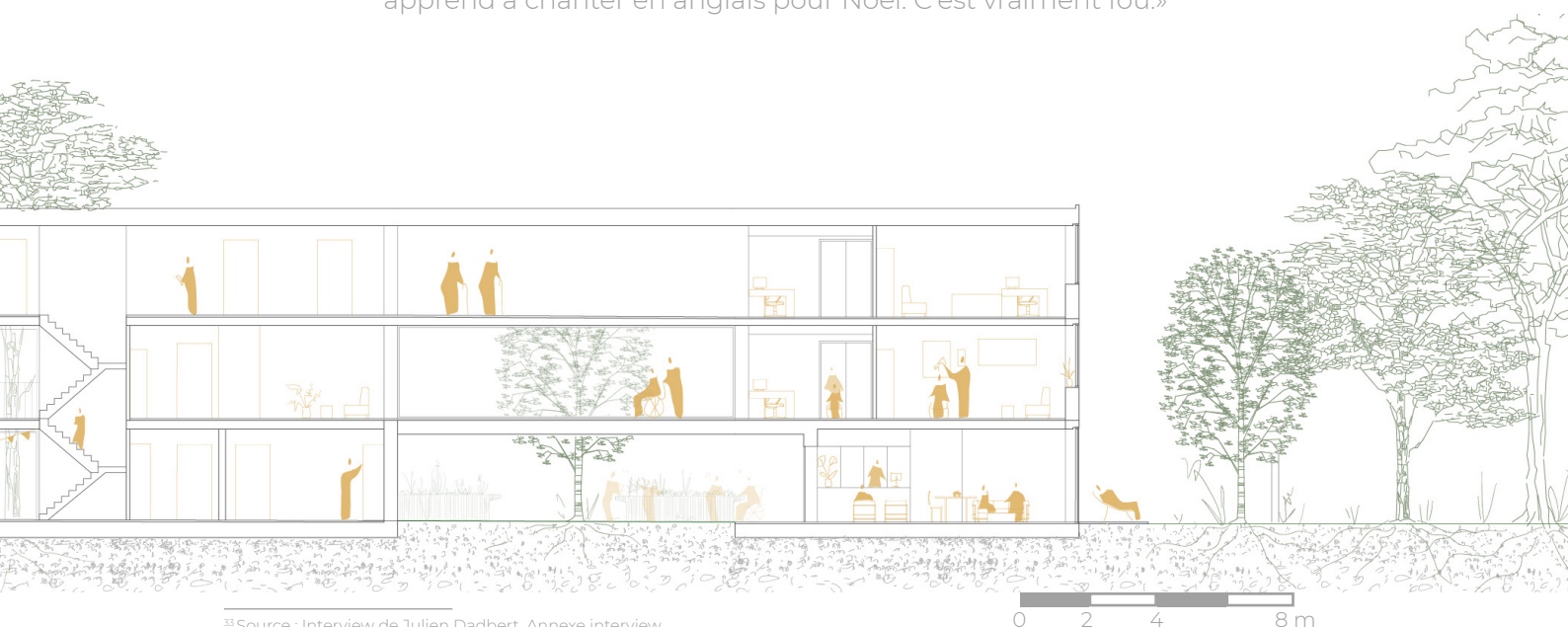
Le programme intergénérationnel est principalement l'inclusion de l'école au sein de l'EHPAD. Ce partenariat cherche une vraie cohésion et échanges entre les espaces, les enfants viennent à l'EHPAD, les personnes âgées vont à l'école.

Le moment principal de rencontres est le repas, enfants et personnes âgées se retrouvent dans le réfectoire pour partager des moments ensemble, des anecdotes, des discussions, des regards, de l'entraide, des petits moments simples. Mais partagent aussi des activités organisées selon les volontés des établissements, si l'on reprend l'exemple de l'EHPAD école visitée (en annexe)², des activités étaient organisées une fois dans la semaine avec des groupes d'enfants et les résident.e.s volontaires pour différentes activités : cuisine, jeux, activités manuelles, jardinage, lectures, transmission de mémoire,... Énormément d'activités sont possibles.

On retrouve dans le réfectoire du mobilier adapté aux enfants, pour les plus petits. Il est composé principalement de tables et de chaises, qui sont démontables et peuvent être stockées dans la banquette. Le but est que cet espace soit flexible et puisse accueillir différents événements.

L'extension de l'école devient également un espace intergénérationnel, où les personnes âgées peuvent s'y rendre pour aider et accompagner les enfants par des activités ou aides aux devoirs. Par exemple à l'EHPAD les Charmilles (annexe), une personne âgée aide les enfants à apprendre l'anglais :

«Claudie qui a 82 ans était prof d'anglais, elle leur donne des cours d'anglais, elle leur apprend à chanter en anglais pour Noël. C'est vraiment fou.»³³



³³Source : Interview de Julien Dadbert. Annexe interview.

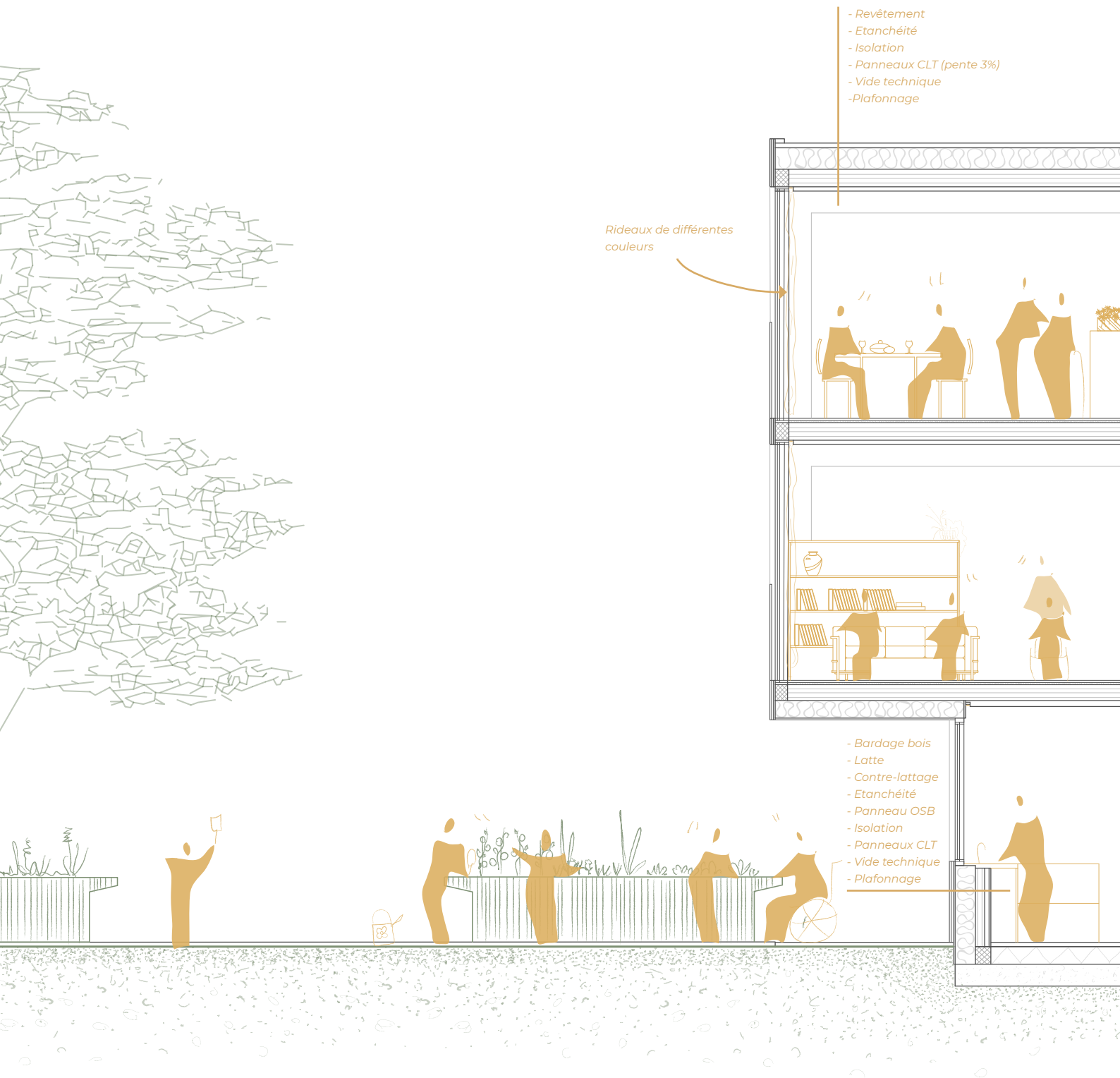


fig. 90 : Coupe DD' - Coupe structurelle dans l'espace de vie des résidents

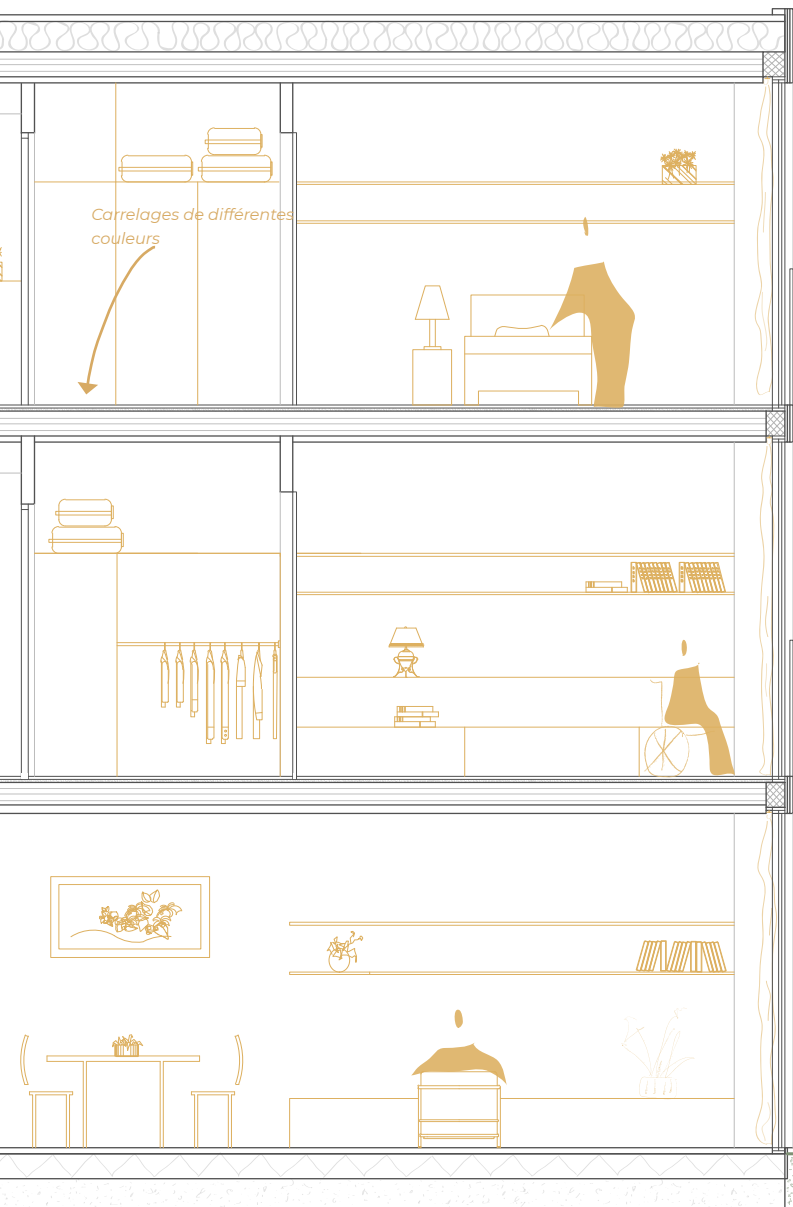




fig. 91 : Rencontre entre l'EHPAD et l'école



Conclusion



Ce projet de fin d'études aura été l'occasion d'explorer une question aussi humaine qu'architecturale : comment concevoir des lieux où les générations se rencontrent, se côtoient et qui favorisent le bien-être des personnes âgées ?

Aujourd'hui, l'EHPAD tel qu'il existe porte en lui une contradiction. En effet, il est pensé pour être ensemble, pourtant il isole, il est conçu pour accompagner, mais réduit ceux qu'il accueille.

Ce travail a surtout cherché à questionner ce modèle par l'architecture et par son programme, en proposant une alternative au sein de l'EHPAD lui-même, des recherches encore peu explorées. Celui-ci n'est qu'un exemple parmi tant de possibilités.

L'EHPAD n'est pas mort, il doit évoluer, se transformer pour mieux répondre aux attentes sociales de son public. Sa taille, son architecture, son implantation, son organisation, sa gestion, sa capacité à accueillir et son ouverture sur l'environnement extérieur sont autant de leviers possibles pour prévenir l'isolement de ceux qui l'habitent.

À Annay, la mise en lien entre l'école et l'EHPAD, montre qu'il est possible de créer des rencontres, mettant en avant son ancrage dans son contexte, son dialogue avec l'école existante, et des lieux traversés par la vie. Dans ce projet, ce qui rapprochent les êtres, sont les petits rythmes répétés, des activités régulières, les présences familiales, les gestes simples faits côte à côte entre générations.

L'architecture a son rôle à jouer sur de nombreux points. Elle rend possible la rencontre sans l'imposer, elle permet des limites, des gradations, des repères, dans l'espace qui favorise l'appropriation pour les personnes âgées. L'architecture, par tous ces dispositifs, participe à leur créer un nouveau « chez-soi ».

Ce projet ne cherche pas à résoudre seul l'isolement des personnes âgées. Mais a montré que l'architecture peut contribuer à replacer les aînés au cœur de la société : visibles, utiles, et ensemble. Parce que vieillir ne devrait jamais signifier disparaître.

Quelles seraient encore toutes les possibilités d'hybrider les EHPAD pour que ces lieux deviennent des lieux de rassemblement ? Quels programmes, quels dispositifs restent encore à explorer ?

Car finalement, tout être humain a besoin, pour s'épanouir, de se nourrir de l'expérience de ses aînés. Or, l'expérience des anciens ne peut se transmettre sans rencontre et partage intergénérationnel, sans architecture pour les rendre possibles.

Bibliographie - Iconographie

Bibliographie :

Argoud, Dominique. 2008. « L'habitat et la gérontologie : deux cultures en voie de rapprochement ? » Rapport final. Université Paris XII – Val de Marne.

Argoud, Dominique. 2026. « Tout sauf l'Ehpad ? Les ambiguïtés de la politique du grand âge ». *The Conversation*, 10 février. <https://doi.org/10.64628/AAK.v5ndde5a9>.

Castaldi, Emmanuelle. 2003. « Le respect du droit à l'intimité des personnes âgées à l'épreuve de la vie en collectivité : un défi pour les établissements ». Mémoire. École Nationale de la Santé Publique.

CNSA. 2024. Fiches signalétiques des projets de tiers lieux en EHPAD. https://www.cnsa.fr/sites/default/files/2024-05/fiches_signalétiques_des_projets_de_tiers_lieux_en_ehpad-compresse.pdf.

CNSA. s. d. « Tiers lieux ». Consulté le 19 mars 2026. <https://www.cnsa.fr/informations-the-matiques/lieux-et-cadre-de-vie/tiers-lieux>.

Ferreira, Élisabeth, et Philippe Zawieja. 2012. « Un "chez-soi" en ehpad ? » *Cliniques* 4 (2) : 164–179. <https://doi.org/10.3917/clini.004.0164>.

Flament, Céline Lezy. 2022. Le risque d'isolement social des personnes âgées : un enjeu pour les EHPAD. Mémoire. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04144720>.

France 3 Hauts-de-France. 2025. « "Il y en a qui voudraient en finir avec la vie" : l'isolement des personnes âgées dans les Hauts-de-France, une problématique négligée ». 8 octobre. <https://france3-regions.franceinfo.fr/hauts-de-france/nord-0/il-y-en-a-qui-voudraient-en-finir-avec-la-vie-l-isolement-des-personnes-agees-dans-les-hauts-de-france-une-problematique-negligee-3229676.html>.

Grillet, Audrey. 2019. « Favoriser les liens intergénérationnels en Ehpad ». *Le Journal des psychologues* 368 (6) : 56–58. <https://doi.org/10.3917/jdp.368.0056>.

Groupement national des Animateurs en Gérontologie. 2014. « L'animation avec les personnes âgées ». https://www.non-traitance.com/livre_blanc-edition-05-2014.pdf.

Halpern, Gabrielle. 2021. « Face à l'isolement des résidents d'Ehpad, réintégrons les personnes âgées au reste de la société ». *Le Figaro*, 6 mai. Consulté le 10 mars 2026. <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/face-a-l-isolement-des-residents-d-ehpad-reintegrons-les-personnes-agees-au-reste-de-la-societe-20210506>.

INSEE. 2002. « La population de la France métropolitaine en 2050 : un vieillissement inéluctable ». *Économie et Statistique* 355–356. Consulté le 19 mars 2026. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1375921?sommaire=1375935>.

INSEE. 2023. « Davantage de personnes âgées en perte d'autonomie à domicile dans les départements les plus pauvres ». 12 décembre. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7716002>.

INSEE. s. d. « Dossier complet – Commune d'Annay (62033) ». Consulté le 7 avril 2026. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=COM-62033>.

Le Monde. 2008. « En 2050, un Français sur trois aura plus de 60 ans ». 29 mai. https://www.lemonde.fr/societe/article/2008/05/29/en-2050-un-francais-sur-trois-aura-plus-de-60-ans_1051072_3224.html.

Mallon, Isabelle. 1997. « Reconstruire un “chez soi” en maison de retraite ». *Vacarme* 1 (1) : 49. <https://doi.org/10.3917/vaca.001.0049>.

Mallon, Isabelle. 2005. *Vivre en maison de retraite – Le dernier chez-soi*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. « Le sens social ».

Nedelec, Perrine, Dominique Somme, et Kévin Charras. 2023. « L'architecture des Ehpad et son influence sur le bien-être des résidents ». *Gérontologie et société* 45 (2) : 105–124. <https://doi.org/10.3917/gsl.171.0105>.

Rabé, Élodie. 2023a. « Les seniors d'Annay invités, eux aussi, à venir manger à la cantine scolaire ». *La Voix du Nord*, 14 juin. <https://www.lavoixdunord.fr/1340289/article/2023-06-14/les-seniors-d-annay-invites-eux-aussi-venir-manger-la-cantine-scolaire>.

Rabé, Élodie. 2023b. « À Annay-sous-Lens, le projet de cantine intergénérationnelle relancé ». *La Voix du Nord*, 14 juillet. <https://www.lavoixdunord.fr/1352272/article/2023-07-14/annay-sous-lens-le-projet-de-cantine-intergenerationnelle-relevance>.

Médiagraphie :

Andréa Bescond et Éric Métayer. « Quand tu seras grand ». [Film]. France, 2023.

Iconographie :

Les photos et documents dont la source n'est indiquée ni dans l'ouvrage, ni dans l'iconographie, sont des productions de l'autrice.

Introduction :

Fig. 1. Graphique issu de : INSEE. 2002. « La population de la France métropolitaine en 2050 : un vieillissement inéluctable ». Économie et Statistique 355–356. Consulté le 19 mars 2026. . (Utilisée en p.12). <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1375921?sommaire=1375935>.

Fig. 2. Affiche issu de : Petits Frères des Pauvres. 2025. « Baromètre solitude et isolement quand on a plus de 60 ans en France ». Rapport #10, septembre 2025. (Utilisée en p.12). https://www.petitsfreresdespauvres.fr/wp-content/uploads/2025/09/BAROMETRE-10-2025_V21_BD-1.pdf

Fig. 4. Photographie historique. Salle d'hébergement de l'Hospice de la Charité à Marseille au XIXe siècle. In : Baille, Yves. s. d. « De l'Hospice de la Charité au Centre Culturel ». Patrimoine Médical, Université d'Aix-Marseille. (Utilisée en p.16). https://patrimoine-medical.univ-amu.fr/articles/article_vieillecharite.pdf.

Fig. 5. Photographie. « Hospice de vieillards » à Aubervilliers, années 1940. In : Hayek, Joëlle. s. d. « Histoire accélérée des EHPAD ». Ehpadia, le magazine des dirigeants d'EHPAD. Consulté le 19 mars 2026. (Utilisée en p.16). https://www.ehpadia.fr/Histoire-acceleree-des-EHPAD_a888.html.

Fig. 6. Photographie. La vie à l'Hospice Civil de Sotteville. In : Sotteville au fil du temps. 2020. « La vie à l'Hospice Civil ». 30 octobre. (Utilisée en p.16). <https://sottevilleaufildutemps.fr/2020/10/30/la-vie-a-lhospice-civil/>.

Fig. 7. Capture d'écran du film Quand tu seras grand. Réalisé par Andréa Bescond et Éric Métayer. France, 2023. (Utilisée en p.16).

Partie 1 :

Fig. 8. Infographie. « Ehpad : un tiers des seniors en détresse psychologique ». Vie-publique.fr, 6 février 2020. (Utilisée en p.22). <https://www.vie-publique.fr/en-bref/273091-ehpad-un-tiers-des-seniors-en-detresse-psychologique>

Fig. 9. Tableau. Grille AGGIR (Autonomie Gérontologie Groupes Iso-Ressources). Previsima. 2025. « Grille nationale AGGIR (cerfa n°11510*01) ». (Utilisée en p.24). <https://www.previsima.fr/telechargement/grille-nationale-aggir-cerfa-n1151001.html>.

Fig. 10. Aix-Les-Bains : Inauguration d'un nouveau lieu de partage dans l'EPHAD « Les Grillons » , Savoie News, avril 2023. (Utilisée en p.32). <https://www.bing.com/videos/riverview/relatedvideo?q=Cuisine+partag%c3%a9e+des+Grillons+%2f+EHPA-D+Les+Grillons+%2f+Aix-les-Bains&mid=7AEBB0FCC541DCE48A647AE-BB0FCC541DCE48A64&churl=https%3a%2f%2fwww.youtube.com%2fchannel%2fUC-FUxOE6JSjyhXpwZOZrqaw&mmscn=stvo&FORM=VRDGAR>

Fig. 11. Martin, Youenn. 2023. « Harnes a son tiers-lieu et il est installé à l'entrée de l'EHPAD Pierre-Mauroy ! » La Voix du Nord, octobre 2023. (Utilisée en p.32). <https://www.lavoixdunord.fr/1382057/article/2023-10-06/harnes-son-tiers-lieu-et-il-est-installe-l-entree-de-l-ehpad-pierre-mauroy>.

Fig. 12. Rencontre avec des artistes locaux. Photographie publiée sur Facebook. Publication de Maison des Générations et de la Culture / Bâtiment 84. (Utilisée en p.32). <https://www.facebook.com/photo/?fbid=883019741313793&set=pcb.883019784647122>.

Fig. 13. Moment entre génération au tier-lieu. Jardins d'Haïti. s. d. (Utilisée en p.32). <https://jardinsdhaiti.fr/>.

Fig. 14. Activité dans le jardin thérapeutique. Photographie publiée sur Facebook, de EHPAD des missions africaines St Pierre. (Utilisée en p.32). <https://www.facebook.com/photo/?fbid=1461748565738261&set=pb.100057093953781.-2207520000>.

Fig. 15. Activité karaoké dans le tiers-lieu. Photographie publiée sur Facebook, de EHPAD Mer et Pins. (Utilisée en p.32). <https://www.facebook.com/photo?fbid=901126182626158&set=pcb.901126392626137>.

Fig. 16. Infographie. Observatoire de l'intergénérationnel. In : La France Mutualiste. 2020. (Utilisée en p.34). <https://presse.la-france-mutualiste.fr/assets/cp-lfm-observatoireintergeneration-20201214-1-pdf-0ba6d-386b0.html>.

Fig. 17. Figure issue de : Grillet, Audrey. 2019. « Favoriser les liens intergénérationnels en Ehpads ». Le Journal des psychologues 368 (6) : 56–58. (Utilisée en p.36). <https://doi.org/10.3917/jdp.368.0056>.

Fig. 18. / Fig. 19. Capture d'écran du film Quand tu seras grand. Réalisé par Andréa Bescond et Éric Métayer. France, 2023. . (Utilisées en p.36).

Partie II :

Fig. 20. Espace favorisant les repères. Matérialité (©Malcotti-Rousset) ; Lumière (©AD QUATIO) ; Couleur (©AUA) ; Circulation (©AUA). (Utilisées en p.40). <https://caue28.org/>

Fig. [22, 93]. Photographie façade avant. Résidence Les Charmilles à Barlin. Cap Retraite. s. d. (Utilisées en p.42). <https://www.capretraite.fr/maisons-de-retraite/pas-de-calais-62/barlin/residence-les-charmilles-barlin/>

Fig. [23]. Photographie. Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. In : HIC Arquitectura. Septembre 2025. © Jörn Schiemann. (Utilisées en p.42). <https://hicarquitectura.com/2025/09/peter-zumthor-home-for-senior-citizens/>

Fig. [24]. Photographie. OCMW Beveren – Huize Elisabeth / Huize Linde. OSAR Architectes. s. d. (Utilisées en p.42). <https://osar.be/ocmw-beveren/>

Fig. [25]. Photographie. Projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. s. d. ©Jeroen Verrecht. (Utilisées en p.42). <https://archipelago.be/fr/projets/vivre-et-soigner-a-petite-echelle-au-coeur-de-la-ville/>

Fig. [26, 31, 35, 39, 43, 95]. Plans fournis par l'établissement, EHPAD les Charmilles à Barlin. (Utilisées en p.43, 46, 48, 50, 52). Photographies : <https://ehpad-barlin.ahnac.com/>

Fig. [27, 44, 48]. Photographies, plan du bâtiment et plan d'un logement. Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. In : Architecture History. s. d. . (Utilisées en p.43, 46, 48, 50, 52, 54). <https://architecture-history.org/architects/architects/ZUMTHOR/OBJ/1993,%20Homes%20for%20Senior%20Citizens%20Chur,%20Switzerland.html>

Fig. [32, 40]. Photographies. Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse), 1993. In : Architecture History. s. d. . (Utilisées en p.43, 46, 48, 50, 52, 54). <https://architecture-history.org/architects/architects/ZUMTHOR/OBJ/1993,%20Homes%20for%20Senior%20Citizens%20Chur,%20Switzerland.html>. - Plans : <https://www.archdaily.com/85656/multiplicity-and-memory-talking-about-architecture-with-peter-zumthor>

Fig. [28, 33, 37, 41, 45, 49]. Plans et photographies. OCMW Beveren – Huize Elisabeth / Huize Linde. OSAR Architectes. s. d. (Utilisée en p.43, 46, 48, 50, 52, 54). <https://osar.be/ocmw-beveren/>

Fig. [29, 34, 38, 42, 46]. Plans et photographies. Projet « Vivre et soigner à petite échelle au cœur de la ville ». Archipelago Architects. s. d. ©Jeroen Verrecht. (Utilisée en p.43, 46, 48, 50, 52). <https://archipelago.be/fr/projets/vivre-et-soigner-a-petite-echelle-au-coeur-de-la-ville/>

Fig. [36]. Photographie du salon commun. Foyer pour personnes âgées, Peter Zumthor, Coire (Suisse). Dans : Condiciones Temporales (blog). 2013. (Utilisée en p.43). <https://condicionstemporales.blogspot.com/2013/03/homes-for-senior-citizens-peter-zumthor.html>

Fig. [50]. Photographies : Activité intergénérationnelle dans la salle polyvalente. Woonzorgcentrum Booghuys. s. d. Publié sur Facebook. (Utilisée en p.54). <https://www.facebook.com/WZCBooghuys/photos>.

Partie III :

Fig. [51]. Carte des Hauts-de-France. Réalisée par l'autrice à partir de : Knapp-Ziller, Niels, Mickaël Blanchet, et Elisabeth Artaud. s. d. L'isolement des personnes âgées à l'heure du déconfinement. ARS Pays de la Loire. (Utilisée en p.60). <https://www.pays-de-la-loire.ars.sante.fr/system/files/2020-05/Gerontopole%20-%20Isolement%20PA%20deconfinement.pdf>.

Fig. [53]. Photo à Annay (62880) : La Commune - Annay, 402298 Communes. com ». s. d. Consulté le 22 mai 2026. (©Pierre Bastien). (Utilisée en p. 64). <https://www.communes.com/photo-annay-62,402298>

Fig. [55, 58]. Photographie. Étang et parc de la ville d'Annay-sous-Lens. Publiée sur Facebook, Ville de Annay-sous-Lens. (Utilisée en p.64). <https://www.facebook.com/photo.php?fbid=844634168219891&set=pb.100080199465139.-2207520000&type=3>.

Fig. [57]. Photographie. Vue sur le terriL d'Annay-sous-Lens. Courons du Nord. 2023. (Utilisée en p.64). <https://couronsdunord.net/2023/02/26/15eme-annaysienne-annay-sous-lens-2023/>.

Fig. [59]. Photographie. Repas intergénérationnel. In : Rabé, Élodie. 2023. « Les seniors d'Annay invités, eux aussi, à venir manger à la cantine scolaire ». La Voix du Nord, 14 juin. (Utilisée en p.65). <https://www.lavoixdunord.fr/1340289/article/2023-06-14/les-seniors-d-annay-invites-eux-aussi-venir-manger-la-cantine-scolaire>.

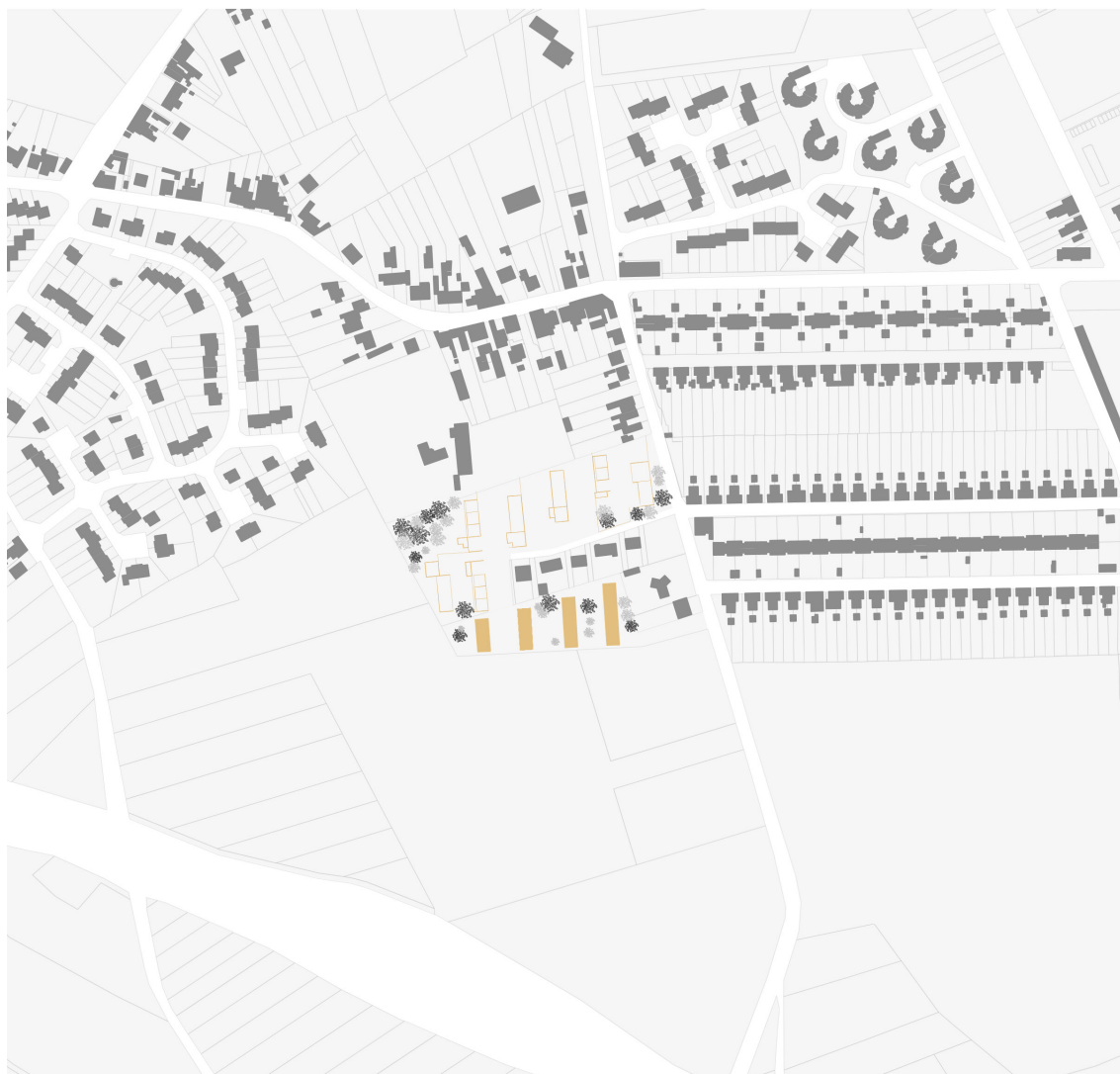
L'intelligence artificielle *Claude.ai* a été utilisée dans le cadre de ce mémoire comme un outil d'amélioration rédactionnelle et grammaticale. L'autrice reste toutefois pleinement responsable du contenu de ce travail, ainsi que des idées et analyses transmises.

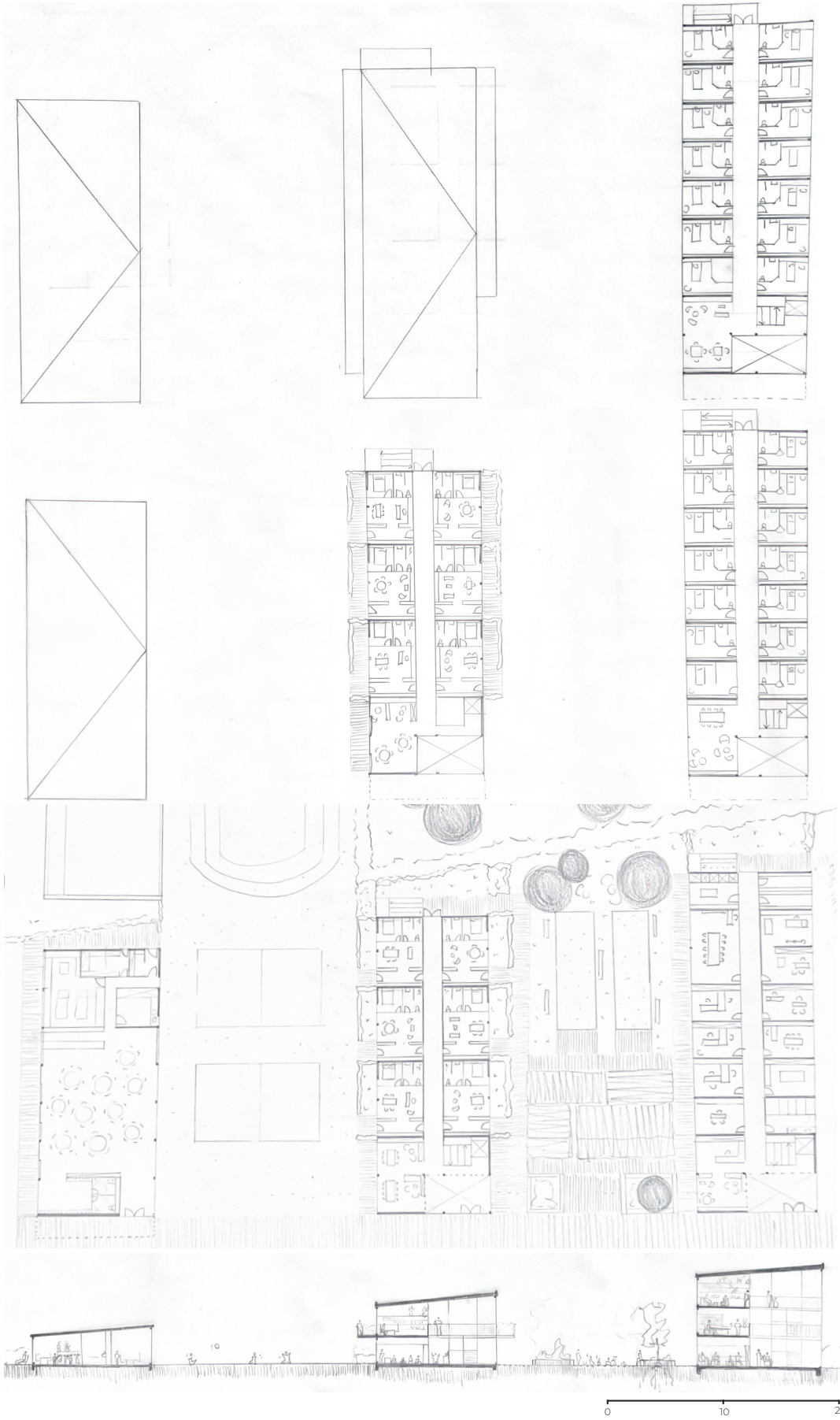
Annexes

Recherches par le projet :

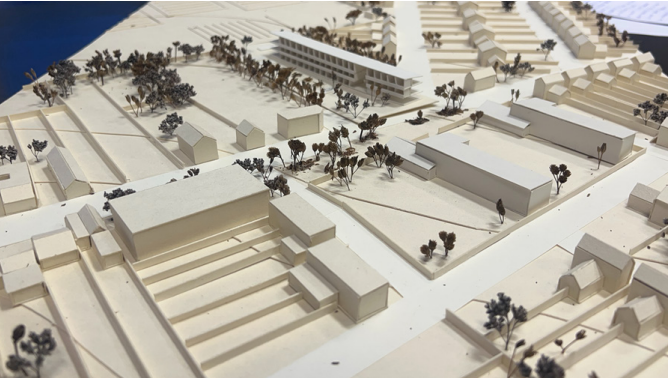
Deux autres écoles ont été retenues pour se mettre en lien avec un établissement pour personne âgée, où des recherches de projet ont été réalisées.

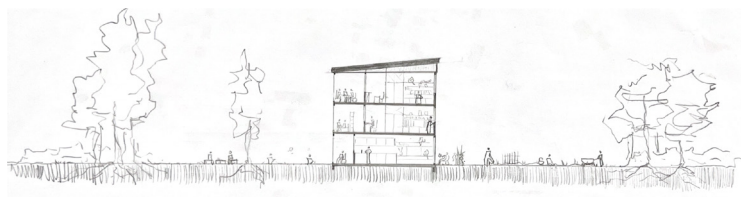
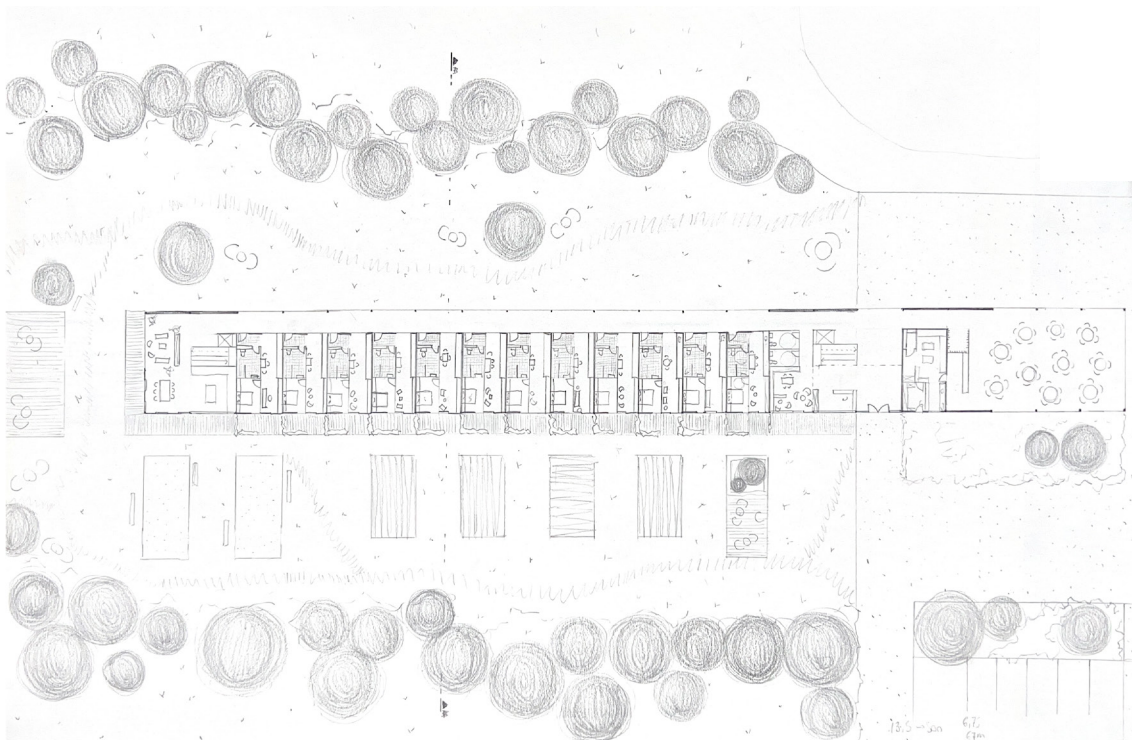
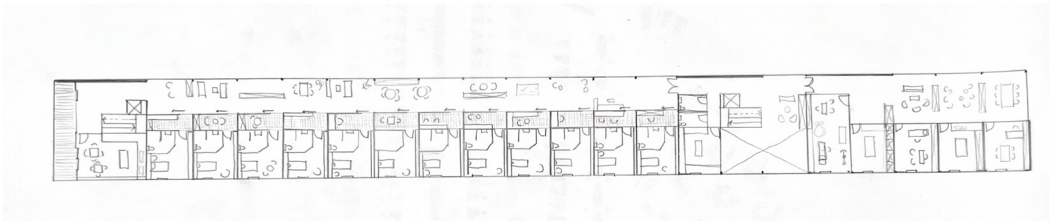
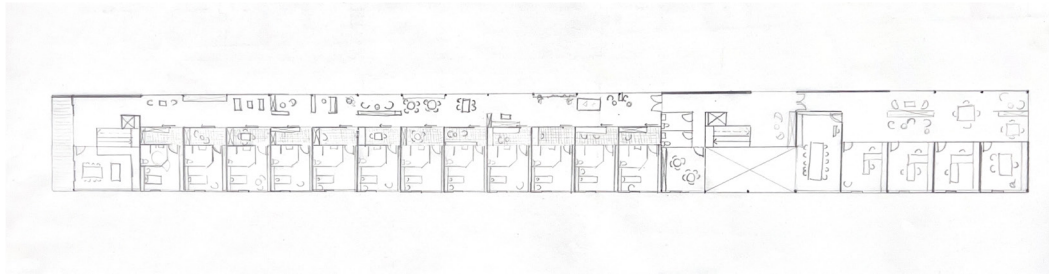
Site : Divion en partenariat avec l'école Nicolas Copernic





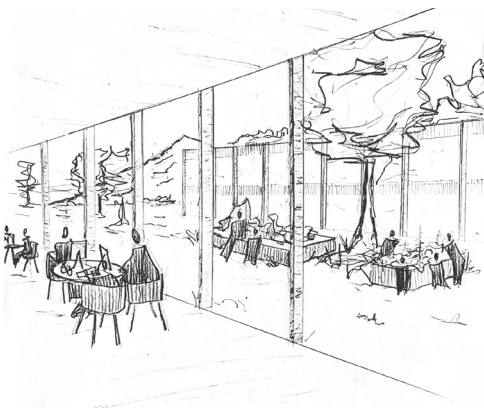
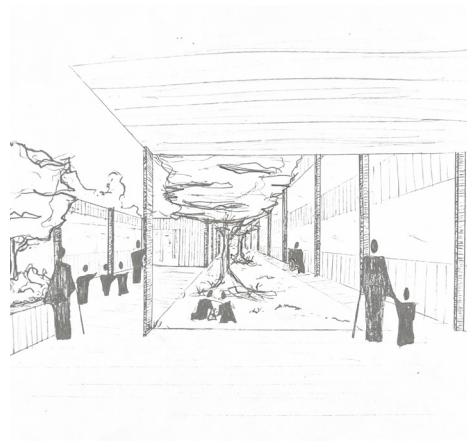
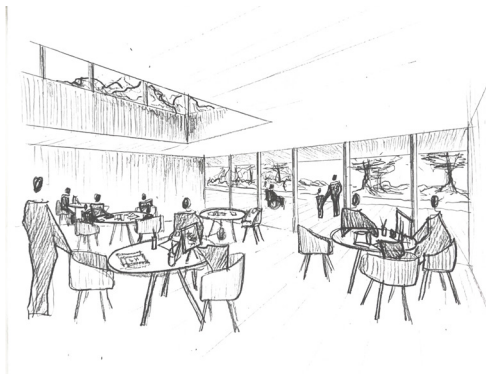
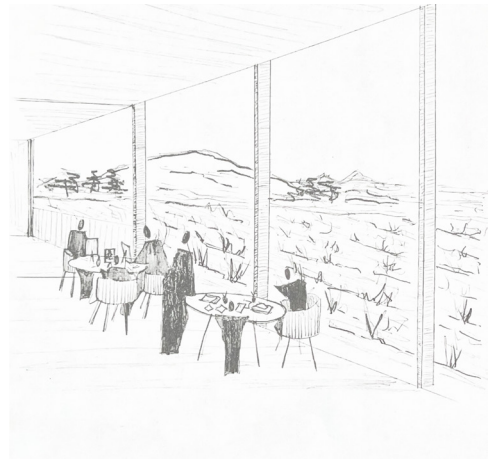
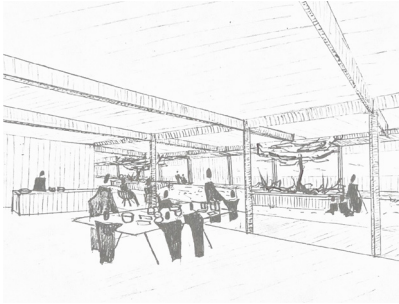
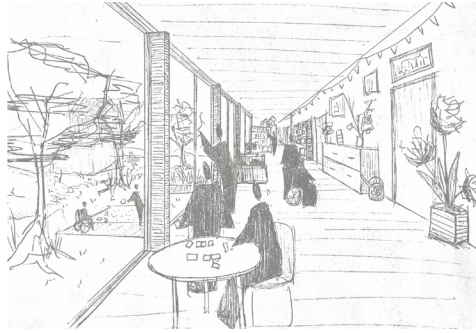
Site : Bruay-la-Bussière en partenariat avec l'école Emile Basly

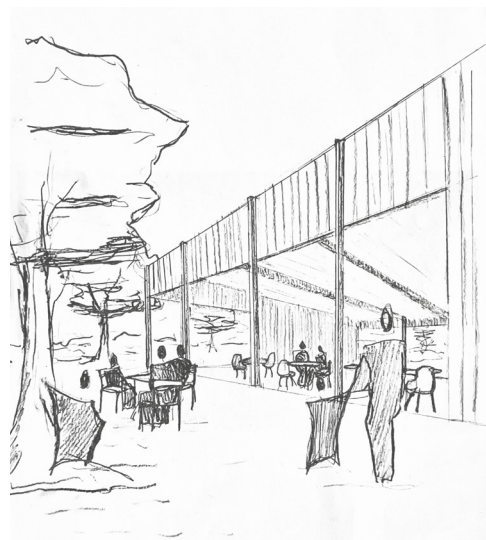
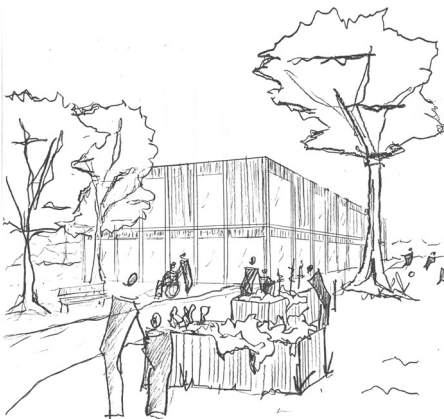
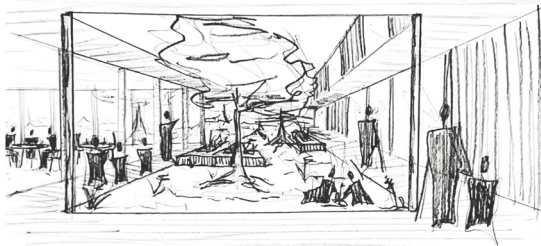
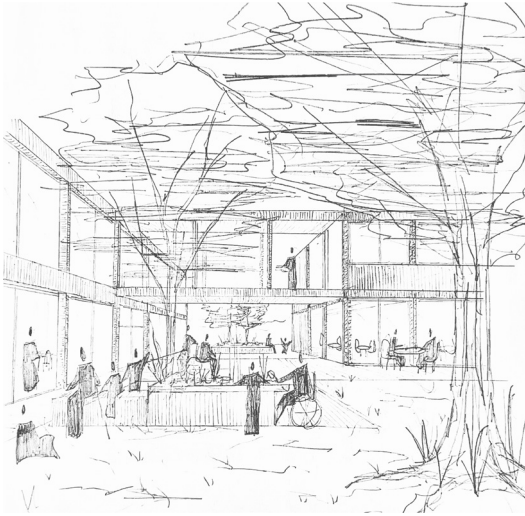




0 10 20m







Rencontres avec des personnes âgées :

Lors du démarrage du sujet de ce travail de fin d'étude, j'ai été à la rencontre de personnes âgées pour mieux les comprendre, leurs craintes, leur solitude, leur quotidien. Cela a permis l'orientation sujet centré sur la personne âgée.



Nom : M. Lessard

Âge : 78 ans

- Qu'est-ce qui vous fait peur dans la vieillesse ?

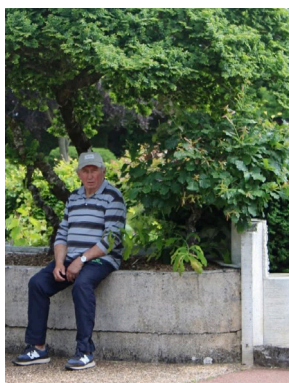
« C'est de ne plus savoir rien faire, j'ai besoin d'aide au quotidien [...] c'est d'affronter les maladies, la mort des autres [...] j'ai surtout envie de rester chez-moi et de pas finir en EHPAD. »

- Sentez-vous seul au quotidien ?

« Oui, je suis toujours content de croiser l'infirmière ou les aides-soignantes qui viennent m'aider, on prend le café, on mange ensemble parfois »

- Comment combattez-vous cette solitude ?

« Je m'occupe comme je peux, télévision, le journal, sortir dans la rue mais rien à voir avec avant, j'en faisais des choses [...] et quand j'étais petit j'en faisais des bêtises, il fallait que je coure vite tu sais »

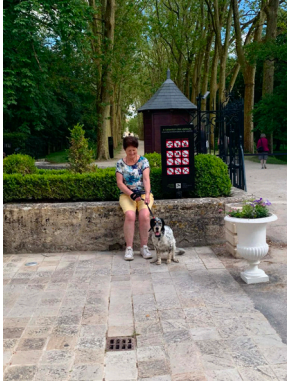


Nom : Emile

Âge : 75 ans

- Qu'est-ce qui vous fait peur dans la vieillesse ?

« C'est de perdre tout lien avec ma vie d'avant, de mon enfance, ma maison d'avant... Avec la vieillesse on perd beaucoup de gens autour de nous, de la famille, des amis [...] Ça me rend nostalgique quand je repasse dans tout ces endroits que j'ai connus, ma maison d'avant a été transformé en appartement ça me fait toujours bizarre. »



Nom : Bernadette

Âge : 72 ans

- Qu'est-ce qui vous fait peur dans la vieillesse ?

« Ce qui me fait peur dans la vieillesse c'est de perdre mon autonomie, de ne plus promener mon chien, de devoir dépendre des autres même pour des choses simples. Mais c'est aussi d'oublier les visages, les prénoms, les moments que j'aimerais garder avec moi pour toujours... »

- Comment combattez-vous cette solitude ?

« J'ai encore mon jardin, alors je jardine, je mets mes fleurs, je profite de l'extérieur en même temps »



Nom : Nathalie

Âge : 59 ans

- Sentez-vous seul au quotidien ?

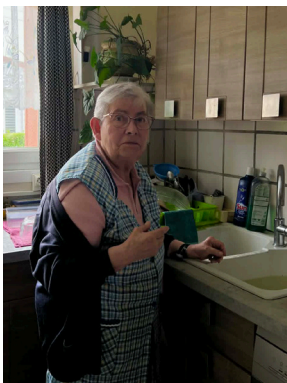
« Oui je me sens seule, je suis à la campagne et les journées me paraissent longues, surtout l'hiver où il fait nuit très tôt. Ce qui est dur, c'est que parfois je n'entends personne de la journée, mon mari Philippe est sourd et muet. Parfois je me parle à moi-même ou à mon canari pour me sentir moins seul »

- Comment combattez-vous cette solitude ?

« Je mets la télévision en fond, ou je lis, je m'occupe de mon canari. J'essaie de sortir, de faire mes courses, pour voir du monde.»

- Qu'est-ce qui vous fait peur dans la vieillesse ?

« Ce qui me fait peur, c'est de ne rien laissé, je n'ai pas d'enfant et j'ai peur d'être oublié. »



Nom : Colette

Âge : 80 ans

- Qu'est-ce qui vous fait peur dans la vieillesse ?

« Dans la vieillesse, on a peur d'être seule, de perdre son compagnon avec qui on a partagé tout depuis de nombreuses années. D'être seule, dépendante de tout le monde pour tout. »

- Sentez-vous seul au quotidien ?

« Je me suis beaucoup occupée de mes enfants et petits-enfants, s'ils ne viennent pas nous rendre visite, on a un peu de chagrin. »

- Comment combattez-vous cette solitude ?

Pour la solitude, on a de la chance d'avoir nos enfants, nos petits-enfants. On se téléphone aussi, on les invite. »

Questionnaires pour le personnel :

Nom : Pontois

Prénom : Yoann

Fonction : Animateur et Care manager à l'EHPAD «Les Charmilles» et résidence autonomie «Les Trefles» accueillant une école maternelle

Organisation de l'EHPAD :

- Pouvez-vous présenter votre rôle et votre fonction au sein de l'établissement ?

Je suis animateur de la Résidence Autonomie (24 logements) et de l'EHPAD (66 chambres).

En complément, je suis Care Manager pour les résidents de la Résidence Autonomie et les seniors de la ville de Barlin. Un rôle de proximité et de coordination, afin de permettre le maintien de l'autonomie et donc au domicile. Concrètement, je pilote la vie sociale de l'établissement en montant un programme d'animation et de prévention adapté à tous : résidents et seniors extérieurs. Cela concerne donc aussi le volet intergénérationnel, incarné par l'école maternelle.

- Comment sont organisées les rencontres entre les enfants et les personnes âgées ?

1 rendez-vous fixe : tous les jeudis après-midi, en petits groupes, dans la salle d'animation. Selon les projets et événements, d'autres échanges sont prévus. En ce moment, une intervenante musicale intervient chaque jeudi matin, et crée un échange collaboratif autour d'instruments.

Le moment du repas est également important, les enfants de la cantine mangent au cœur du restaurant de la Résidence Autonomie.

- À quelle fréquence les activités intergénérationnelles ont-elles lieu et quelles sont les activités ?

1x fois par semaine, jeudi apm, pour 4 ateliers différents : motricité et création, jeux ludiques, jeux en autonomie de construction. Nous travaillons la communication/expression, motricité, créativité, sociabilisation, les formes et la géométrie dans l'espace, le calcul, la mémoire...

Pour les résidents : nous sommes dans le maintien de toutes les capacités individuelles (physiques et cognitives), mais aussi la transmission envers la jeune génération qui permet d'améliorer l'estime de soi.

Pour les enfants : nous serons dans le développement des mêmes éléments cités ci-dessus.

D'autres projets ont été élaborés dans le passé : sportifs, musicaux, sortie musée, spectacles Noël et de fin d'année.

- Les résidents participent-ils tous ou seulement ceux qui le souhaitent ? Sont-ils volontaires à cette démarche ?

De manière générale, aucun résident n'exprime de mécontentement à la présence de l'école dans nos locaux. Au contraire, les résidents louent la joie de vivre qu'impulse la présence des enfants.

Les résidents sont volontaires lors des échanges. Leur rythme est respecté, si la sieste d'un résident doit durer plus longtemps par exemple, le résident reste tranquillement au repos.

Aucune obligation.

- Les enfants et les résidents prennent-ils parfois les repas ensemble ? à la même table ?

Les résidents de la Résidence Autonomie partagent les repas du midi avec les enfants. Les tables pour les résidents sont installées en U, afin d'installer les enfants au centre, sur leurs propres tables adaptées à leur hauteur.

- Comment sont organisés ces moments (lieu, encadrement, durée) ?

Cela varie selon les moments partagés. Différents lieux sont possibles selon les actions, la taille du groupe, ou la disponibilité des salles.

- Quel impact ces moments partagés ont-ils sur les personnes âgées ? Cela apporte-t-il une amélioration sur le bien-être des résidents ?

Bien être évident, les résidents peuvent se préparer plus facilement lorsqu'ils savent qu'ils vont côtoyer les enfants. Le sentiment d'être utile, d'apporter un accompagnement est également très important. On redonne un rôle social à des personnes qui pourraient être isolées et toujours dans l'attente d'être eux même accompagnées.

- Comment les enfants se sentent-ils en présence des personnes âgées ?

Tous les enfants de l'école sont en contact avec les résidents, de manière générale. (42 élèves)
Nous accueillons des enfants de la crèche également. (15 enfants).

- Quels bénéfices voyez-vous pour les enfants (valeurs, apprentissage, empathie...) ?

On ressent chez les enfants une ouverture vers les autres, plus facile : en communication par exemple.

- Les enfants posent-ils des questions sur la vieillesse ou la maladie ?

Très peu de questions sont posées. Les enfants de la maternelle n'ont pas encore les codes pour analyser une « différence ». Certaines questions de curiosité peuvent arriver parfois : « pourquoi tu portes une perruque ? » Mais les enfants ne voient pas les fauteuils roulants ou les rolators. C'est 'normal' !

- Comment les résidents ont-ils réagi à l'arrivée de l'école dans l'établissement ?

Nous avons des résidents réfractaires au projet lors des travaux. Nous avons dû répondre à leurs inquiétudes : bruits, tranquillité, 'obligations' ou encore sur les espaces occupés pour installer l'école.

- Certains résidents développent-ils des liens particuliers avec les enfants ?

Nous avons des binômes forts. Avec des « chouchous » de chaque côté. C'est le jeu des relations humaines. Un enfant revient de temps en temps rendre visite à une résidente, malgré qu'il soit en CE1 désormais.

- Les activités intergénérationnelles influencent-elles la participation aux animations ?

Certainement. Difficile à évaluer... Beaucoup de nouveautés sont arrivées en même temps que l'école maternelle. Notamment un changement d'équipe d'animateurs, avec de nouvelles idées et de nouvelles initiatives. Mais nous avons assisté à une augmentation générale de la participation aux animations, en général. Ainsi qu'à une augmentation pendant les animations intergénérationnelles. Nous avons démarré en projetant 1 résident avec 1 enfant. A ce jour, nous avons en moyenne 3 résidents pour 1 enfant.

- Quels espaces sont partagés entre les enfants et les personnes âgées ? Quels espaces restent séparés ?

Les salles de classes et la cour de l'école sont bien séparées de la salle d'animation. Chaque salle a une porte donnant accès à la salle, mais c'est bien cloisonné.

La salle d'animation reste accessible si l'école en a besoin, ou pour les animations intergénérationnelles programmées. Nous avons également un Tiers Lieu que l'école utilise pour des moments de lecture avec une association.

Les espaces de l'EHPAD :

- Si vous deviez concevoir un EHPAD-école idéal, quels espaces intérieurs seraient nécessaires ?

Bien avoir des salles cloisonnées, et une salle d'animation possiblement cloisonnée. Des extérieurs de chaque côté : côté terrasse pour l'EHPAD et cour pour école. Sinon, les espaces peuvent être pensés pour une cohabitation continue.

- Quels types d'espaces extérieurs seraient importants (jardin, aire de jeux, potager...) ?

Cour pour l'école, terrasse accessible pour EHPAD. Nous avons un espace potager et un physioparc également du côté EHPAD. Que l'on mutualise si besoin avec l'école.

- Est-ce que des activités extérieures pourraient plaire aux résidents ?

Les résidents apprécient toutes les sorties et activités extérieures en général. Une simple promenade ou de l'activité physique adaptée, ou de la pêche, ou un spectacle...

- Quels aménagements faciliteraient les rencontres entre générations ?

Du mobilier adapté aux deux publics, et facilement mobilisable. Afin de moduler les espaces différemment, rapidement et facilement.

- Quels conseils donneriez-vous pour développer ce type de projet ailleurs ?

Ayez de l'ambition, partez des besoins du public accompagné, laissez faire la puissance des relations entre les générations.

Nom : Annière

Prénom : Ermelinda

Fonction : Aide-soignante en EHPAD

- Pouvez-vous présenter votre rôle et votre fonction au sein de l'établissement ?

Mon rôle au sein de cet EHPAD est d'accompagner les personnes en perte d'autonomie dans les gestes de la vie quotidienne. J'interviens notamment pour l'aide à la toilette, à la prise des repas ainsi que pour assurer leur confort, notamment lors des changes.

Je participe également à la surveillance de leur état de santé et à la prévention de certains risques tels que les escarres, les chutes ou la dénutrition.

Au-delà des soins, je suis aussi présente pour apporter une écoute et un soutien, afin d'offrir une présence rassurante et de contribuer à leur bien-être en échangeant avec eux et en leur changeant les idées.

- Comment se déroule une journée type au sein de votre établissement ?

La journée débute le matin, de 7h à 12h30, par la réalisation des toilettes ainsi que l'accompagnement des résidents pour leur hygiène.

De 13h à 13h50, nous aidons les personnes en perte d'autonomie à prendre leur repas.

De 13h50 à 14h10, nous effectuons les transmissions avec l'équipe soignante (infirmières, cadre, médecin).

De 14h10 à 15h, nous réalisons les changements de protections et la mise au toilette.

De 15h à 15h30, nous préparons les chariots avec le linge (serviettes et draps).

De 15h30 à 16h30, nous distribuons le goûter, en incluant si nécessaire des compléments alimentaires.

De 16h30 à 17h30, nous effectuons à nouveau des changes et des mises au toilette.

De 17h45 à 18h15, nous accompagnons les personnes non autonomes lors du repas du soir.

Enfin, de 18h15 à 20h, nous aidons les résidents à se coucher.

- Quelles activités sont proposées aux résident.e.s au quotidien ?

Les activités sont proposées et mises en place par les animateurs.

Différentes activités sont organisées, notamment des activités manuelles telles que le découpage, le coloriage ou encore la préparation de décorations pour des événements comme Pâques ou Noël.

Des lotos sont également proposés, avec des lots à gagner.

Le matin, une lecture du journal La Voix du Nord est organisée autour d'un café, favorisant les échanges et la convivialité.

Les résidents peuvent aussi participer à des activités comme l'épluchage de légumes, ainsi qu'à des moments festifs tels que des crêpes ou des gaufres party.

Enfin, des sorties extérieures sont proposées, comme des journées à la mer, des sorties au cinéma ou des visites de musée.

Ils font également du chant.

- Estimez-vous que les résident.e.s ont suffisamment d'interactions sociales ?

Des activités sont proposées en semaine. En revanche, le week-end et les jours fériés, l'absence d'animateur rend les journées plus longues pour les résidents.

Certains résidents ont la chance de recevoir la visite de leur famille, ce qui contribue à maintenir le lien social et à améliorer leur bien-être.

- Quels sont selon vous les principaux manques dans l'organisation actuelle ?

Nous sommes six soignants pour soixante-dix résidents, ce qui nous semble insuffisant. De ce fait, nous avons peu de temps pour effectuer autre chose que les soins d'hygiène.

Nous aimerions pouvoir consacrer davantage de temps à l'écoute et aux échanges avec les résidents, afin d'améliorer leur accompagnement et leur bien-être.

- Quelles sont les problématiques les plus fréquentes que vous observez chez les résidents.es ? (Isolement, perte de motivation, ennui, perte d'autonomie, troubles cognitifs, mobilité...)

Tous les résidents sont différents et peuvent changer de comportement en entrant en EHPAD. Certains ne quittent jamais leur chambre, tandis que d'autres recherchent constamment de l'attention en demandant de nombreuses choses. Certains expriment un désir de partir, estimant que leur vie est accomplie. D'autres présentent des troubles cognitifs, pouvant se manifester par des cris ou des pleurs.

- Qu'est-ce qui semble apporter le plus de bien-être aux résident.e.s au quotidien ?

Ce qui apporte le plus de bien-être aux résidents, c'est le contact et la discussion, ainsi que le fait de leur montrer qu'ils existent et qu'ils sont considérés. N'étant pas suffisamment nombreux, nous avons parfois l'impression de travailler de manière automatique, comme des robots.

- Observez-vous des moments où les résident.e.s semblent particulièrement épanouis ?

Oui, nous observons des moments où les résidents semblent particulièrement épanouis. Cela se produit notamment lors des interactions simples du quotidien, comme lorsque j'entre dans leur chambre en leur disant bonjour avec le sourire. Ces petits gestes d'attention au cours de la journée, comme une discussion, une écoute ou un mot gentil, peuvent vraiment améliorer leur humeur.

Les résidents sont également plus épanouis lors des activités, des moments de convivialité ou lorsqu'ils reçoivent de la visite.

Les programmes intergénérationnels :

- Avez-vous déjà eu des activités, programmes, associations externes venant à l'EHPAD pour partager un moment ?

Oui, des activités sont parfois organisées avec des intervenants extérieurs, notamment avec des enfants de l'école du même village. Ces rencontres permettent de partager des moments conviviaux et d'échanges entre les générations, ce qui est très apprécié par les résidents.

- Avez-vous déjà eu des expériences de rencontres entre résident.e.s et enfants au sein de votre établissement ?

Oui, une fois par mois.

- Si oui, comment ces moments se sont-ils passés ? Quelle a été la réaction des résidents.es ?

Les résidents adorent les enfants

- Pensez-vous qu'un programme intergénérationnel régulier pourrait améliorer le bien-être des résident.e.s ? Pourquoi ?

Oui, je pense qu'un programme intergénérationnel régulier pourrait améliorer le bien-être des résidents. En effet, ces échanges permettent de rompre l'isolement, de créer du lien social et d'apporter de la vie au quotidien.

Le contact avec les plus jeunes peut également apporter de la joie, de la motivation et stimuler les capacités cognitives des résidents. Ces moments favorisent aussi la transmission de savoirs et d'expériences, ce qui valorise les personnes âgées et renforce leur sentiment d'utilité.

- Quels types d'activités intergénérationnelles vous semblent les plus adaptées ? (Ateliers créatifs, repas, lecture, jeux, jardinage, chant...)

Il est intéressant de proposer des activités où les personnes âgées peuvent transmettre leur savoir-faire et leurs expériences, comme la cuisine, le tricot, le bricolage ou encore des récits de vie. Les repas partagés et les moments de convivialité, comme les goûters, favorisent également les échanges.

- Pensez-vous que ce contact pourrait avoir un impact sur leur moral ou leur état de santé ?

Oui, le contact humain a un impact important sur le moral et l'état de santé des résidents. Le temps peut paraître très long lorsqu'une personne ne voit personne ou n'a pas de moment d'échange dans la journée. Les discussions, l'écoute et la présence du personnel ou des visiteurs contribuent à rompre l'isolement, à maintenir le lien social et à améliorer le bien-être psychologique des résidents. Cela peut également avoir des effets positifs sur leur motivation, leur humeur et parfois même sur leur état de santé général.

- À quelle fréquence ce type de rencontre vous semblerait-il idéal ? (Quotidienne, hebdomadaire, mensuel...)

Quotidiennement puisque les aides soignants ne sont pas disponibles.

- Quelles précautions ou conditions seraient nécessaires pour que ces rencontres se déroulent dans les meilleures conditions ?

Un environnement qui ne rappelle pas trop le cadre médical de l'EHPAD, avec une pièce accueillante, des activités réalisées ensemble et des couleurs chaleureuses. Il est également important que l'endroit soit calme afin de favoriser les échanges et d'éviter la fatigue.

Les activités doivent être adaptées à chaque génération. Enfin, ces rencontres doivent être bien encadrées pour assurer leur bon déroulement et la sécurité de tous.

- Comment imaginez-vous les espaces de vie idéaux de l'EHPAD? (Intérieurs, extérieurs, espaces communs...)

Je pense que pour une meilleure prise en charge des personnes âgées il faudrait des unités de 15 personnes pour deux aides soignants et une ASH. Le fonctionnement par unité permet de mieux se connaître entre nous. Avoir des espaces conviviaux intérieurs et extérieurs. Et qu'ils se sentent chez-eux, respecter leur chambre. *Toquer pour rentrer dans leur chambre, ou qu'ils ne soient pas vu directement pour leur intimité.*

Visite en EHPAD :

Visite de l'EHPAD Les Charmilles à Barlin

Projet : EHPAD « Les Charmilles », résidence autonomie « Les Trèfles »

Adresse : 23 RUE DES CHARMILLES 62620 BARLIN

Date : 2000

Nombres de résident.e : 104 max

Programme : EHPAD et résidence autonomie mis en lien avec l'école maternelle Maryse Bastié

Origine du projet :

En 2021, l'école maternelle Maryse Bastié de Barlin est menacée de fermeture. Le maire propose une solution pour éviter cette perte : intégrer les classes de maternelle dans l'ehpad des chamille de la même commune. Une idée notamment inspirée d'un documentaire « une vie d'écart » et de trouver des solutions face à un isolement plus important des personnes âgées à la suite de la crise sanitaire du covid.

Deux classes sont alors aménagées pour y accueillir de la petite à la grande section avec des élèves de 2 à 6 ans. Ceux-ci vont alors partager l'espace avec les résident.e.s de l'EHPAD qui sont des personnes semi-autonomes voire dépendantes et ceux de la résidence autonomie qui restent des personnes autonomes. Cela dans le but de partager et créer des liens en apportant des bénéfices pour chaque individu mais aussi participer à la lutte contre l'isolement social.

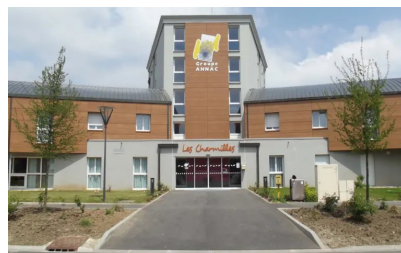


fig. 93 : Photographie façade avant. Résidence Les Charmilles à Barlin. Cap Retraite. s. d.



fig. 94 : Photographies. Réalisée par l'auteure, octobre 2025.

Programme :

EHPAD : R+1

3 unités avec sa salle à manger

66 Chambres individuelles

1 unité Alzheimer

Résidence autonomie : R+2 et R+3

24 studios possédant leur kitchenette

L'école maternelle à été intégrée en divisant le réfectoire au niveau du rez-de-chaussée sans aucune transition. Les classes n'ont pas été pensées avec le bâtiment et sont là où se trouvait de la place.

Organisation :

Les élèves et les résident.e.s ont chacun leur rythme mais ils se retrouvent le temps du repas et durant la pause après celui-ci où des temps ou activités calmes sont partagés. Ils se retrouvent aussi pour des activités communes le jeudi après-midi : pour des activités de motricité ou cognitives dans le but d'apprendre aux plus jeunes et de maintenir pour les plus vieux.

Des espaces ont été aménagés pour être dédiés aux activités intergénérationnelles, ils permettent la rencontre entre les enfants de l'école maternelle et les résident.e.s. Le réfectoire est l'espace principal de ces échanges, à la fois pour les repas et les activités.

Ce projet présente un réel intérêt social, par sa création de liens intergénérationnels via l'intégration de l'école mais aussi en s'ouvrant à la ville par des espaces dédiés pour toute génération. C'est devenu un lieu de rassemblement où personnes âgées et individus extérieurs se rencontrent et partagent d'apporter des bénéfices mutuels pour les enfants (stimulation, développement, apprentissage) comme pour les résident.e.s (stimulation cognitive, transmission, réduction de l'isolement).

Le bâtiment a été adapté et n'a pas été conçu initialement pour accueillir une école, ni pour accueillir la ville, traduit par une limite de l'organisation des espaces, de fluidité, de qualité de lumière, d'accès à la nature.



Chambre individuelle



Studio



Salle de classe

fig. 95 : Photographies intérieures. Résidence Les Charmilles à Barlin. <https://ehpad-barlin.ahnac.com/>

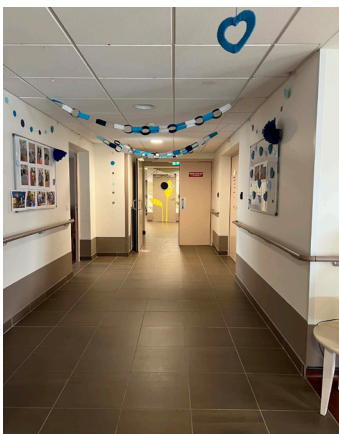
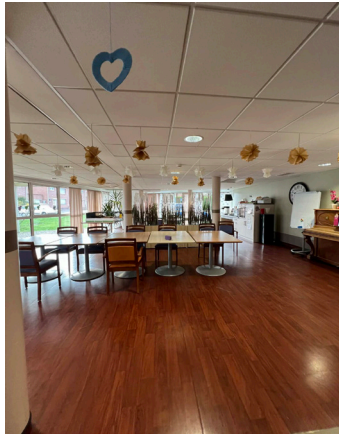


fig. 96 : Photographies de la visite d'EHPAD. (Octobre 2025). Réalisées par l'autrice.

Interview :

Nom : Dagbert

Prénom : Julien

Fonction : Maire de la ville de Barlin, à l'origine de l'intégration de l'école à l'EHPAD de la ville

Retranscription de l'interview (JD pour Julien Dagbert, MB pour l'autrice)

Lieu : EHPAD les Charmilles à Barlin

Date : 16 octobre 2025

(Présentation de l'EHPAD, le réfectoire où se trouve une activité entre personnes âgées et enfants)

JD : Il y a des demandes de dérogation, l'école fait 44 élèves, on n'ira pas plus loin parce que on atteint des limites en termes d'espace.

Donc on retrouve les sanitaires des enfants, il y a un petit dortoir qu'on a déplacé qui est devenu une salle d'activité et les deux classes. Et les enfants profitent également de toutes les salles.

MB : Ils ont le droit d'y aller ?

JD : Ah oui oui, ils vadrouillent

MB : il n'y a pas un côté sécurisé lié au médical ?

JD : S'il le faut, si on avait une remontée de pandémie comme le covid, on peut cloisonner, garder leurs classes, ils ont leur propre cours de récréation. Mais nous ce qu'on veut c'est ouvrir. Donc vous voyez comme tous les jeudis, ils sont en activité avec les enfants et les seniors.

[...]

Donc comme ici, ils font des activités de motricité... Et c'est vraiment intéressant car on se rend compte que les seniors à leur âge font à peu près les mêmes activités que les enfants de maternelle. Cela crée des projets assez fabuleux.

MB : Et donc c'est organisé chaque semaine ?

JD : Oui tous les jeudis après-midi, un groupe d'enfants et de résidents. Alors au début il n'y avait que 3-4 résidents parce que c'était compliqué l'intégration car on arrivait chez eux, c'était leur bâtiment, leur maison.

MB : L'arrivée a dû les perturber.

JD : Mais aujourd'hui, il y a beaucoup plus de monde, ils ont créé vraiment du lien. Et ce qui est rigolo c'est qu'on a des enfants qui ont quitté l'école qui sont arrivés au CP ou plus, qui viennent encore, parfois avec les parents pour voir les résidents.

MB : Oh c'est super ça !

(Présentation du réfectoire, rencontre des personnes âgées, observation de l'activité)

MB : Et donc avant le réfectoire était une seule salle qui a été divisée en deux pour les classes ?

JD : Oui c'est ça, on a regardé pour cloisonner, on a réaménagé car c'est devenu aussi la salle de restauration des enfants, car les enfants prennent le repas le midi. On avait aménagé un petit coin pour les enfants où les enfants restaient à l'écart des résidents. Et maintenant ils mangent au milieu des résidents. Donc ce coin est devenu du stockage

MB : Et il y avait assez d'espace pour le réfectoire ?

JD : Oui ça passe, on retrouve certains résidents qui mangent ici et une vingtaine d'enfants qui rentrent le midi. Ceux de l'EHPAD possèdent aussi une salle de restauration à leur niveau par unité.

MB : Mais ils participent aussi à la vie avec les enfants ?

JD : Oui, oui tout à fait, ici on a des résidents d'EHPAD qui viennent et parfois même de l'UVA (Unité de Vie Alzheimer).

MB : Ils se sont bien intégrés alors.

JD : Oui franchement ça a été super ! Ici, Joann est le conseiller « bien vieillir » qui fait le lien avec la directrice de l'école Élisabeth, pour créer toutes ces animations. Ils permettent l'interaction et comme cela tient beaucoup à l'humain et qu'ici la directrice est motivée, le service d'animation aussi, ça a vraiment roulé. Et comme il n'y a pas de blocage tout se passe bien.

MB : Et il n'y a pas eu de problème ou autres ?

JD : On me le demande à chaque fois mais franchement non. Les activités sont adaptées et c'est peut-être plus facile pour les moyens et les grands que pour les petits. Mais ils ont vraiment créé du lien.

MB : Oui, ça se voit

JD : On va aller visiter les salles de classes et les extérieurs. [...] On retrouve donc deux salles de classes, et ils ont une petite cour aussi. [...]

En fait, c'est parti d'une discussion qu'on avait dans le cadre du projet « bien vieillir » et d'une problématique que l'on avait pour la cantine scolaire car elle se déroule au collège de Barlin pour les maternelles et les élémentaires. Donc cela demande des déplacements, et à la période Covid, le collège a demandé de réduire les effectifs : de 250 à 220 en capacité d'accueil. Nous avons donc dû refuser des personnes pour la restauration scolaire. Et la directrice de la structure, à l'époque Mme Sénéchal, m'avait contacté en me disant qu'une de ses employés était embêtée car elle devait faire les allers-retours le midi pour sa fille car elle n'avait pas la place à la cantine. L'idée était alors de déplacer les élèves à la cantine de l'EHPAD et le projet s'est développé et on a déplacé toute l'école. [...] On a franchi le pas. Et j'avais vu aussi un documentaire en octobre 2020 « Une vie d'écart » qui montrait justement ces passerelles qui se mettaient en place entre des gamins de grande section qui allaient tous les après-midis dans un EHPAD à Levallois-Perret et de voir les interactions que cela pouvait créer. J'ai trouvé ça fantastique et puis nous on a carrément installé l'école. C'est une première en France ! L'idée se développe maintenant.

On a eu beaucoup de chance que tout se soit bien déroulé aux niveaux des demandes tout ça. Tout le monde était ok. C'était une belle opportunité. Le gestionnaire était d'accord et on est l'une des seules villes à avoir une école sur une parcelle privée car normalement l'école est publique sur des parcelles communales.

MB : Mon but était de voir aussi ce que cela génère, si cela marche vraiment, est-ce que derrière les personnes âgées jouent le rôle pour l'accueil des enfants ? et quel impact aussi.

JD : C'est tout à fait ça. Ce qui est important aussi de regarder dans ce principe, ce qu'on va essayer de tester avec des sociologues, c'est de voir l'impact sur les enfants et les seniors. Car on a des résidents qui clairement revivent, et ils le disent. *Claudie qui a 82 ans était prof d'anglais, elle leur donne des cours d'anglais, elle leur apprend à chanter en anglais pour Noël. C'est vraiment fou.*

Jeanne, elle a 100 ans, elle voulait pas du tout quand j'ai présenté le projet aux résidents, Jeanne était complètement opposée. Elle m'a dit « Non, c'est chez-moi, il ne faut pas venir ici, les enfants n'ont rien à faire là »

MB : Les résidents ont pu choisir leur arriver ?

JD : Ah oui oui, ça a été voté. On a voulu inclure tout le monde. Mais on a eu une pétition des parents au départ car on était sur la sortie du covid, donc fallait comprendre. Ils étaient contre aussi, j'y ai donc inscrit ma fille qui devait être scolarisée. Et au final tout s'est bien déroulé.

Et donc Jeanne aujourd'hui participe à toutes les activités, c'est elle le jour de la rentrée qui accueillent les enfants, elle les rassure, c'est fou.

Même les parents ont accepté et c'est devenu normal et chouette. Leur grosse question aussi était la question de la mort, mais on a un jeune public qui peut vite oublier ou comprendre en les sensibilisant. Après c'est peu arrivée beaucoup sont encore là et les mascottes de l'EHPAD aussi. Et puis certains enfants non pas de grands parents et à l'inverse de seniors qui n'ont pas de petits enfants, qui revivent et se rendent compte du contact.

MB : C'est arrivé que des enfants ont leurs grands-parents ici ?

JD : Oui on a Marius qui a sa grand-mère en UVA et qui participe aux ateliers avec lui.

Alors on aimerait bien qu'il y est le petit, l'employé de l'EHPAD et le senior et que la famille se retrouve dans un même lieu... [...]

MB : C'est vrai que pour les parents venir récupérer leur enfant c'est aussi l'occasion pour eux de rencontrer les personnes âgées.

JD : Oui bien sûr c'est ça !

MB : Il y a quand même pas mal de flux à gérer, même au niveau de l'espace et des besoins.

JD : C'est sûr que par rapport à l'ancienne école, on a limité les espaces, et donc beaucoup moins d'espace pour l'école. Mais l'idée était de dire aux enseignants qu'ils avaient les espaces de l'EHPAD, et qu'ils profitent de la proximité avec la salle de sport, et de toute la mutualisation qui est possible.

Par exemple au mois de décembre, les enfants vont se rendre au Louvre Lens, et pour compléter le bus il y a des résidents qui vont les accompagner et à l'inverse quand Yoann déclenche une animation musicale ou autres pour les seniors, les enfants se greffent et participent. Ça permet des économies en termes de coût sur des projets. L'école profite des opportunités de projet de l'EHPAD, c'est intéressant.

Chaque dernier vendredi du mois, on fait les anniversaires du mois pour les résidents et les enfants, ils font un goûter tous ensemble. Les enfants préparent des cartes pour les donner aux résidents. Et inversement. On a vraiment senti que les séniors revivaient complètement.

[...]

On a énormément de demandes pour l'année prochaine, c'est un sujet compliqué car l'espace est limité et on ne peut pas accueillir tout le monde.

On a sauvé l'école en l'installant ici, et avec le buzz que ça a fait, on a même des parents hors secteur qui souhaitent mettre leurs enfants ici. On va devoir trouver de la place.

Au début ils étaient 11 dans la classe et donc 22 avec les 2 classes aujourd'hui on a plus que doubler.

[...]

(Suite de la visite vers les espaces communs dédiés aux personnes âgées)

JD : On retrouve aussi des espaces communs pour les résidents.

(Rencontre avec une infirmière)

Infirmière intervenante : Ils y font des activités le matin, l'après-midi, et beaucoup d'activités avec des gestes du quotidien, comme la vaisselle. On y fait des activités adaptées selon les troubles des personnes. Ici on y trouve que des résidents, mais les enfants viennent parfois comme à Pâques où l'on cache les œufs partout. Souvent dans une journée les activités se terminent au goûter et après les résidents ont leur temps libre. Aujourd'hui, on a eu une psychologue qui est venue pour une intervention sur les troubles cognitifs, vendredi l'ergothérapeute vient pour une activité pour la motricité, du sport adapté. Les résidents sont libres, mais ils sont souvent volontaires. Le but est de favoriser l'autonomie.

[...]

MB : Et pendant les grandes vacances, il n'y a pas un manque ?

JD : S'ils ressentent un manque mais on accueille maintenant le centre de loisir, on essaye un maximum de rencontres.

Infirmière intervenante : Oui souvent les résidents préfèrent aller faire les activités avec les enfants et donc alterne avec les activités ici.

[...]

(Suite de la visite dans l'espace d'accueil)

JD : On retrouve l'entrée avec les boîtes aux lettres de la résidence autonomie. Ils viennent et sortent comme ils le souhaitent.

L'EHPAD n'est pas souvent un choix alors que la résidence autonomie l'est, donc on les accompagne au mieux. Il existe un parcours du grand âge, où la personne âgée est en résidence autonomie et s'il y a une dégradation, elle peut basculer en chambre d'EHPAD. Cela permet de garder le même établissement, les mêmes personnes, la même ville. Même pour les familles c'est plus simple.

Car souvent, lors d'une dégradation et qu'une personne bascule et change d'endroit, on a souvent un syndrome du glissement, et là c'est compliqué.

On a déjà eu des couples qui arrivent en résidences autonomie, c'est un studio mais ils peuvent être 2. Et on a eu des couples où la situation se dégradent pour monsieur ou madame et bascule en chambre tandis que l'autre reste en résidence. Malgré cela, ils peuvent se voir tous les jours, et on peut se le permettre ici. On cherche à limiter les hospitalisations, alors fait vraiment un suivi des personnes, car quand ils sont hospitalisés, il y a souvent un glissement et une dégradation, notre but est de l'éviter ou retarder.

[...]

C'est un bâtiment des années 70 qui était à la base une résidence autonomie sans structure médical. En 2010, ça a été rénové et agrandi et réouvert en 2012, intégrant le médical et ça nous permet aujourd'hui une variété de possibilité.

Depuis 2018 on cherche à ouvrir à la ville cette structure, et notamment par des projets et par les enfants. Je suis sûr qu'aujourd'hui des gens demanderont leur place ici, ce qui n'était pas le cas avant. Il fallait vraiment attendre la chute de la personne et que le docteur force la main à la famille pour un placement. Aujourd'hui, on trouverait des volontaires.

Je pense que demain, cela peut devenir un choix de vie, d'avoir la sécurité de l'établissement, la vie ensemble, et que ça devienne une volonté.

C'est d'aller au-delà et de s'ouvrir. Hier on a accueilli « Ville à joie » où on a eu énormément de monde de la ville qui sont venue à l'EHPAD pour des festivités. Des personnes qui vivent à Barlin découvre l'EHPAD et le lieu alors qu'il est dans notre environnement depuis des années.

[...]

On sera labélisé « ville des aînés » le 19 novembre à Paris, on amènera certains résidents avec nous ! Il faut aller voir le reportage qui a été réalisé ici, on a vraiment le sentiment d'avoir changé la vie des gens !



Faculté d'architecture
d'ingénierie architecturale
d'urbanisme

Travail de fin d'études

BRASSART Marie

Université catholique de Louvain – LOCI
Tournai – Année 2025-2026

